

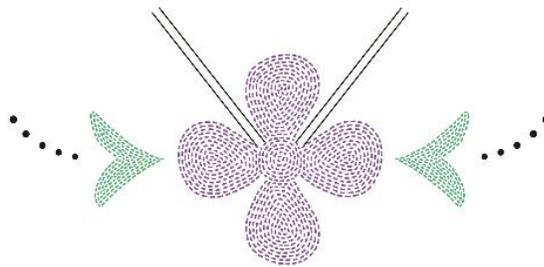
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Sheraton Cavalier Hotel, salle de bal Central
Saskatoon (Saskatchewan)**



TRADUCTION

**Le mardi 21 novembre 2017
Audience publique Volume No. 26**

**Delores Stevenson et Laura Apooch,
en lien avec Nadine Machiskinic**

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette, Dionne Doucette,
Doreen Warren, Trent Doucette, Shirley Henderson et
Conrad Burns,
en lien avec Monica Burns**

**Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear,
en lien avec Sylvia Stone**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (avocate)
Advocate for Children and Youth Saskatchewan	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Christine Ashcroft (avocate)
Gouvernement de la Saskatchewan	Colleen Matthews (avocate)
Iskwewuk Ewichiwitochik (Women Walking Together)	Aucune comparution
Première Nation Kawacatoose	Aucune comparution
Association des femmes autochtones du Canada	Neegann Aaswaakshin (avocate)
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânauKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association	Aucune comparution
Saskatchewan Aboriginal Women's Circle Corporation	Virginia Lomax (avocate)
Women of Métis Nation/Les Femmes Michif Otipemisiwak	Aucune comparution

Remarque : Pour le registre des présences, les avocats et représentants sont considérés présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues pendant la journée dans la salle de bal Central (c.-à-d. la principale salle des audiences publiques) du Sheraton Cavalier Hotel.

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Déclaration d'ouverture	1
Audience n°1	11
Ordonnance : Que les détails des rapport du coroner et d'autopsie soient sous scellé, sauf les parties qui sont rendues publiques dans le cadre du témoignage verbal lors de cette audience.	
Témoins : Delores Stevenson et Laura Apooch	
En lien avec Nadine Machiskinic	
Devant la commissaire en chef Marion Buller	
Avocate de la Commission : Christa Big Canoe	
Grand-mères, Aînées et Gardiennes du savoir :	
Florence Catcheway, Sylvia Popowich	
Registraire : Bryan Zandberg	
Audience n°2	50
Témoins : Pernell Ballantyne, Margaret Doucette, Dionne Doucette, Doreen Warren, Trent Doucette, Shirley Henderson, Conrad Burns	
En lien avec Monica Burns	
Devant la commissaire en chef Marion Buller	
Ordonnance : Aucune	
Avocate de la Commission : Jennifer Cox	
Grand-mères, Aînées et Gardiennes du savoir :	
Florence Catcheway, Sylvia Popowich	
Registraire : Bryan Zandberg	
Audience n°3	
Ordonnance : Mettre les pièces 2 et 3 sous scellé.	101
Témoins : Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear	
En lien avec Sylvia Stone	
Devant la commissaire Michèle Audette	
Ordonnance : Mettre les pièces 2 et 3 sous scellé.	
Avocate de la Commission : Christa Big Canoe	
Grand-mères, Aînées et Gardiennes du savoir :	
Florence Catcheway, Sylvia Popowich	
Registraire : Bryan Zandberg	

IV

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Delores Stevenson et Laura Apooch		
Pièces (code : P01P06P0101)		
1	Présentation PowerPoint fournie par Delores Stevenson à la commissaire en chef Buller pendant l'audience publique.	49
2	**SOUS SCELLÉ** Rapport d'autopsie et documents connexes.	49
3	Article de la CBC intitulé « Woman, 29, found fatally injured in Regina hotel, police investigating », publié par CBC News le 13 janvier 2015 à 17 h 39 HC, dernière mise à jour le 13 janvier 2015 à 17 h 38, HC, une page.	49
4	« How did a Regina mom fall 10 storeys down a laundry chute to her death? », de Geoff Leo, publié par CBC News le 22 septembre 2015 à 17 h 30, HC, dernière mise à jour le 22 septembre 2015 à 17 h 28, HC, trois pages.	49
5	« Pathologist found that Nadine Machiskinic likely didn't go down laundry chute 'on her own' », de Geoff Leo, publié par CBC News le 25 juin 2016 à 14 h 4 HC, dernière mise à jour le 26 juin 2016 à 16 h 29, HC.	49
6	« 60-hour delay before Regina Police called in laundry chute death », de Geoff Leo, CBC News, publié le 16 mai 2016 à 5 h 30 HC, dernière mise à jour le 16 mai 2016 à 5 h 30, HC.	50
7	« Police chief's comments on Nadine Machiskinic's death adds to family's frustrations », CBC News, publié le 31 mars 2017 à 11 h 52 HC, dernière mise à jour le 31 mars 2017 à 17 h 21, HC, deux pages.	50
8	Présentation sur DVD légèrement avant la conclusion de l'audience.	50
9	Photographie en couleur d'une femme avec une tuque de laine blanche qui tient un enfant.	50

V

LISTE DES PIÈCES - suite

N°	DESCRIPTION	PAGE
<p>Témoins : Pernell Ballantyne, Margaret Doucette, Dionne Doucette, Doreen Warren, Trent Doucette, Shirley Henderson, Conrad Burns Pièces (code : P01P06P0102)</p>		
1	<p>Lien vers un extrait de nouvelle d'ATPN : http://aptnnews.ca/2015/01/30/monica-burns-family-gain-comfort-murder-charge-daughters-death/ (Titre : « Monica Burns' family gain some comfort by murder charge in daughter's death »).</p>	100
2	<p>Dossier d'une image affichée sur les écrans pendant l'audience publique.</p>	101
<p>Témoins : Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear Pièces (code : P01P06P0103)</p>		
1	<p>Copie numérique de la seule photographie que la famille a de Sylvia, affichée sur les écrans pendant l'audience publique.</p>	172
2	<p>**SOUS SCELLÉ** Lettre du service de police seule photographie.</p>	172
3	<p>**SOUS SCELLÉ** Lettre du ministère de la Justice et du Procureur général de l'Alberta.</p>	172

Saskatoon (Saskatchewan)

--- La séance débute le mardi 21 novembre 2017 à 9 h 30.

M. MILTON GAMBLE :... accueillir chacun de vous humblement, au nom de notre Créateur. Nous vous remercions d'être venus pour raconter vos histoires et de profiter de l'occasion de venir appuyer les familles qui vont raconter leur histoire elles aussi.

Je veux remercier nos Aînés d'avoir tenu le calumet ce matin, d'avoir demandé que cette journée soit bénie de façon humble et bonne, que les familles reçoivent cette force et cette reconnaissance de nos communautés, de notre pays, de notre peuple. Donc merci à tous d'être venus appuyer ainsi les familles.

Je vais demander à l'Aîné William Duquette de venir dire une... une prière d'ouverture avec l'Aînée Sylvia Popowich. Je vais demander que les caméras soient éteintes pendant ce temps. Et ceux parmi vous qui le peuvent, veuillez vous lever et enlever votre couvre-chef.

(PRIÈRE DES AÎNÉS)

M. MILTON GAMBLE : Nous avons des commissaires qui vont offrir un cadeau de remerciement à nos Aînés. Je vous demande maintenant de faire un chant d'honneur et de bénir nos cérémonies et nos terres avec la façon dont on... dans nos cérémonies, et nos pow-wow. On fait ce qu'on appelle la bénédiction de la terre. On fait

1 aussi ce qu'on appelle la bénédiction de la cérémonie. Je
2 vais demander à Cheval Dansant de nous offrir maintenant
3 ce... ce chant.

4 **M. HAROLD WILTON** : Bonjour. Je m'appelle
5 Harold Wilton (transcription phonétique) et je viens de
6 Touchwood Hills. On est liés au Traité n°4 et on est
7 Cheval Dansant. On respecte toujours les enseignements, nos
8 modes de vie. Et une chose que j'ai oubliée de dire hier
9 dans notre langue, pour nos femmes, on dit (s'exprime dans
10 une langue autochtone). Ça veut dire l'esprit des femmes.
11 On les voit toujours ainsi, positivement. J'ai pensé à
12 mentionner ce bon mot, car je suis Cri, et j'ai pensé
13 passer ce bon message à notre peuple.

14 On aime toujours notre peuple. On aime
15 toujours nos modes de vie. Et ce chant qu'on va chanter va
16 bénir cet endroit. On va chanter deux chants. On ne veut
17 pas prendre trop de votre temps, parce que les familles
18 aujourd'hui, notre cœur est avec vous. Notre groupe de
19 joueurs de tambour, nos danseurs, si vous avez besoin de
20 nous, on sera là. C'est ce qu'on nous a enseigné.

21 **(PRÉSENTATION MUSICALE)**

22 **M. MILTON GAMBLE** : Merci, Cheval Dansant.
23 Juste quelques annonces concernant la logistique
24 maintenant. Le dîner sera à midi, dans la pièce d'à côté.
25 On a du soutien en santé. Vous voyez les chandails mauves

1 là? On a des conseillers et des Aînés pour nous. On a aussi
2 notre feu sacré. Il est dans le tipi sur la rue. Et ce feu
3 est allumé depuis hier, depuis qu'on a entamé la cérémonie.
4 Ce feu restera allumé toute la journée, sept jours par
5 semaine. Ceux qui veulent aller brûler leurs offrandes, il
6 y a un feu sacré. Si vous voulez aller brûler vos
7 résolutions, il y a un feu sacré pour vous. Et on a nos
8 gardiens du feu qui s'assurent que le protocole est
9 respecté de façon bonne et humble.

10 Puisqu'on est sur ce territoire, on m'a
11 aussi demandé de faire passer le message concernant nos
12 protocoles et l'importance de protéger notre mode de vie
13 ici sur le territoire du Traité n° 6. On a vu, dans
14 différentes communautés et différentes provinces, lors des
15 cérémonies d'ouverture, qu'une femme marchait en portant un
16 tambour et en chantant, et c'est bon, parce que c'est sur
17 leur territoire. On m'a demandé de dire qu'ici dans nos
18 territoires, nos femmes, on ne... elles n'ont pas le droit
19 de porter le tambour et de chanter ainsi. Et on m'a demandé
20 de dire ça au nom de nos gardiens de cérémonie.

21 Et ce n'est pas pour manquer de respect à
22 ces femmes qui ont un tambour et qui chantent. C'est pour
23 respecter les territoires où on est. On respecte le mode de
24 vie de ces communautés, donc on respecte leurs protocoles.
25 Je partage ça humblement et avec respect. Je ne veux pas

1 manquer de respect de quelque façon que ce soit à ceux qui
2 ont le droit de faire ça, de porter ces tambours. Je ne
3 veux pas vous manquer de respect. Comme, je dis qu'on est
4 sur notre territoire cri. C'est comme ça qu'on fait les
5 choses. Et je dis ça humblement.

6 On a une salle des Aînés en face de
7 l'ascenseur, où on a fumé le calumet juste au bout du
8 corridor, là. Des programmes sont offerts au Centre de
9 l'amitié. On a un service de navette qui sera offert et qui
10 viendra vous chercher pour vous amener au Centre de
11 l'amitié. Il y a des activités de perlage, de confection de
12 porte-bébé, beaucoup de différents programmes au Centre de
13 l'amitié. C'est un bon endroit où aller évacuer le stress
14 et la tension que vous allez vivre durant les deux
15 prochains jours, les prochains jours. Vous allez vivre des
16 moments très difficiles et allez entendre ces familles
17 raconter leurs histoires difficiles, et on a tous besoin de
18 cette distraction.

19 Et quand on a allumé le calumet ce matin,
20 c'est une chose qu'on a demandée, à notre Dieu Créateur...
21 peu importe comment vous l'appellez... pour qu'il vienne
22 nous aider, pour qu'il ait pitié de nous, pour qu'il nous
23 accompagne dans ces moments difficiles, pour qu'il
24 accompagne ces familles pendant ce moment difficile. Qu'il
25 les aide à partager leurs larmes. Laissez ces larmes

1 couler. Les enseignements de nos Aînés, ils disent
2 toujours, vous devez pleurer. Vous devez laisser les larmes
3 couler. C'est un bon remède. C'est un remède guérisseur
4 selon notre mode de vie. Donc on vous demande maintenant :
5 aidez ces familles comme il se doit.

6 Il y a une salle de ressources de l'autre
7 côté de la rue, aussi au Delta Bessborough. On a du
8 personnel là-bas qui est disponible pour... pour vous aider
9 pendant cette période. Du (incompréhensible) est offert tout
10 au long des journées pour vous guider dans ces... vous
11 orienter vers les bonnes personnes, vers nos Aînés, vers
12 nos personnes-ressources. Encore une fois, cherchez les
13 chandails mauves qu'on a ici.

14 Maintenant, c'est un grand honneur pour moi
15 de présenter la commissaire en chef Buller, qui va dire son
16 mot d'ouverture.

LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :

17
18 Merci. Bonjour, tout le monde. J'aimerais présenter mon
19 cher collègue, le commissaire Brian Eyolfson. La
20 commissaire Michèle Audette a déjà commencé ses audiences à
21 huis clos aujourd'hui. Donc si vous vous demandez où elle
22 est, elle travaille déjà. Et pour ceux parmi vous qui
23 connaissent la commissaire Michèle, vous ne serez pas
24 surpris. La commissaire Robinson, qui n'est pas ici cette
25 semaine avec nous, nous envoie des mots d'encouragement.

1 Elle vous dit : « Exprimez-vous haut et fort. » Je suis
2 très contente de travailler avec ces trois commissaires.

3 Je veux prendre le temps de reconnaître et
4 d'honorer les esprits des femmes, des filles et des
5 personnes BLGBTQA autochtones disparues et assassinées et de
6 les accueillir dans cet espace cette semaine.

7 Nous vous avons accueillis ici aujourd'hui
8 dans le cadre de cérémonies sacrées tenues hier et encore
9 ce matin. Alors que nous travaillons ici à préserver vos
10 souvenirs, nous savons que vos esprits nous guident et
11 qu'ils sont toujours avec nous. Nous nous sentons
12 réconfortés en sachant que vos esprits sont ici avec nous.

13 Cette semaine, nous sommes rassemblés dans
14 le territoire du Traité n° 6. Je souhaite reconnaître les
15 gardiens d'origine de cette merveilleuse terre; les Cris,
16 les Dakotas et les Sauteaux. Nous sommes également ici
17 dans une vibrante communauté métisse. Et aussi, nous avons
18 une communauté inuite bien dynamique ici. Donc j'aimerais
19 reconnaître ces communautés et accueillir chacun de vous
20 dans ce lieu.

21 Ce territoire est également très spécial
22 pour moi, car je suis membre de la Première Nation
23 Mistawasis Nehiyawak, Mistawasis. Mes deux parents ont
24 grandi pas trop loin d'ici. Je veux également remercier les
25 dirigeants qui nous ont aimablement accueillis ici.

1 Ce sont nos sixièmes audiences tenues dans
2 l'ensemble du Canada jusqu'à maintenant. D'autres suivront.
3 Comme tous les événements précédents qu'on a organisés, on
4 a commencé celui-ci par une cérémonie. Le feu sacré demeure
5 allumé en tout temps, pas très loin de cet hôtel, comme
6 Milton l'a déjà dit.

7 Je voudrais adresser des remerciements
8 spéciaux aux gardiens du feu, aux Aînés et aux gardiens du
9 savoir, qui entreprennent ce travail avec nous et qui nous
10 aident chaque jour dans notre dur labeur. Ce n'est pas un
11 secret que ce travail n'est pas facile. Alors que nous
12 continuons de voyager d'un bout à l'autre de cet immense
13 pays, nous entendons des vérités, dont bon nombre n'ont pas
14 encore été racontées publiquement, peut-être même pas aux
15 autres membres de la famille. Si nous sommes témoins de la
16 douleur, du deuil et de la souffrance, nous voyons aussi de
17 la guérison et de l'espoir.

18 Nous voyons également qu'avec d'importants
19 changements viennent d'importants obstacles et d'importants
20 doutes. Nous sommes conscients des expériences et des
21 vérités racontées et que beaucoup de choses feront surface
22 avec le temps dans les prochains jours. Nous savons que
23 tout ça ne sera pas facile et que les gens vont avoir peur.
24 Mais ça va s'améliorer.

25 Grâce aux cérémonies, au partage et à la

1 guérison, sans oublier la vérité, nous continuons ce que
2 les peuples autochtones font depuis des siècles, avant que
3 cette terre devienne le Canada. Ça nous permet d'avancer.

4 Malgré tout ça, c'est encourageant de voir
5 tant de familles et de survivantes de la violence ici avec
6 nous. Merci pour la confiance que vous accordez à l'Enquête
7 nationale. Vos vérités sont ce qui nous permet de continuer
8 et de poursuivre notre travail. Je tends les mains vers
9 chacun d'entre vous dans cette pièce et vers ceux qui
10 écoutent en diffusion directe, pour votre courage et votre
11 dévouement.

12 La ville de Saskatoon est unique à bien des
13 égards. Il y a cinq réserves urbaines dans les limites de
14 la ville. C'est la ville où de nombreux Métis, Inuits et
15 peuples des Premières Nations viennent pour tout
16 recommencer et c'est un lieu où beaucoup de gens viennent
17 pour le travail et les études.

18 Cette semaine, nous allons entendre parler
19 de ces transitions, les bonnes et les mauvaises. C'est
20 aussi un endroit où il y a des établissements comme des
21 prisons et des centres de détention où se trouvent bon
22 nombre de femmes autochtones. C'est aussi un endroit où le
23 taux d'exploitation sexuelle de nos femmes et de nos filles
24 est élevé. Comme tout autre endroit qu'on a visité jusqu'à
25 maintenant, il y a des vérités au sujet des répercussions

1 des pensionnats indiens ici aussi. Écoutons tous les
2 vérités avec le cœur et l'esprit ouverts.

3 Il est très important pour chacun de nous de
4 l'Enquête nationale d'être ici avec vous à Saskatoon, une
5 région du Canada où il y a un nombre considérable de
6 femmes, de filles et de personnes BLGBTQA disparues et
7 assassinées. Nous restons engagés envers les familles, les
8 survivantes et les êtres chers disparus. C'est votre
9 occasion de raconter vos précieuses histoires, que l'on
10 considère comme des cadeaux sacrés que vous nous offrez.

11 J'aimerais également dire quelques mots au
12 public, à la fois à ceux qui sont dans cette pièce
13 aujourd'hui et à ceux qui regardent en diffusion directe.
14 Merci de nous accueillir dans vos communautés partout au
15 Canada. Aussi merci de prendre du temps dans vos activités
16 quotidiennes pour ceux qui portent le poids des femmes et
17 des filles autochtones disparues et assassinées chaque
18 jour. Vous jouez également un rôle essentiel pour faire du
19 Canada un endroit sécuritaire pour les femmes et filles
20 autochtones, car ce n'est pas qu'un problème autochtone.
21 C'est un problème canadien. C'est un défi canadien. À tous
22 les Canadiens, je veux reconnaître votre rôle, alors que
23 nous allons de l'avant sur une note positive pour régler ce
24 problème d'envergure nationale, relever ce défi national
25 auquel nous sommes tous confrontés.

1 Ensemble, nous allons tous entendre comment
2 améliorer la vie et la sécurité des femmes, des filles et
3 des personnes BLGBTQA autochtones sur tout le territoire.
4 Ensemble, nous donnerons suite aux recommandations et
5 ensemble, nous allons élever des générations plus saines
6 qui partageront le même espace dans ce pays qu'on dit le
7 nôtre. Merci. Bienvenue à tous. Nous allons de l'avant sur
8 une note positive.

9 **M. MILTON GAMBLE** : Merci. Je pense que j'ai
10 brisé le micro. J'imagine que j'ai fini. Je remercie notre
11 commissaire pour son espoir et sa prière. Je veux profiter
12 de l'occasion pour remercier chacun de vous d'être venu et
13 d'avoir offert votre aide pour ces, pour ces audiences. On
14 va demander aux familles de venir raconter vos histoires.
15 On a... vos sièges sont prêts ici. Les familles qui sont
16 ici, on vous demande de venir ici. Non?

17 **ME CHRISTA BIG CANOE** : La première famille.

18 **M. MILTON GAMBLE** : La première famille?

19 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Oui.

20 **M. MILTON GAMBLE** : La première famille. On a
21 la première famille qui est prête.

22 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Je pense qu'on a
23 besoin de quelques minutes.

24 **M. MILTON GAMBLE** : Un peu de logistique ici.

25 --- La séance est suspendue à 9 h 49.

1 --- La séance reprend à 9 h 59.

2 **Audience n° 1**

3 **Témoins : Delores Stevenson et Laura Apooch**

4 **En lien avec Nadine Machiskinic**

5 **Devant la commissaire en chef Marion Buller**

6 **Ordonnance : Que les détails des rapports du coroner et**
7 **d'autopsie soient sous scellé, sauf les parties qui sont**
8 **rendues publiques dans le cadre du témoignage verbal lors**
9 **de cette audience.**

10 **Avocate de la Commission : Christa Big Canoe**

11 **Grand-mères, Aînées et Gardiennes du savoir :**

12 **Florence Catcheway et Sylvia Popowich**

13 **Registraire : Bryan Zandberg**

14 **ME CHRISTA BIG CANOE :** Bonjour, Madame la
15 Commissaire en chef. J'aimerais vous présenter la première
16 famille qui va témoigner aujourd'hui. Elle va parler de
17 leur chère Nadine Machiskinic. Et en fait, Delores, qui est
18 assise juste à côté de moi, ainsi que sa mère, Laura,
19 feront leur déclaration solennelle sur une plume d'aigle.
20 Donc je demande que le registraire procède.

21 **M. BRYAN ZANDBERG :** Bonjour.

22 **MME DELORES STEVENSON :** Bonjour.

23 **M. BRYAN ZANDBERG :** Promettez-vous de
24 raconter votre sincère vérité aujourd'hui?

25 **MME DELORES STEVENSON :** Oui.

1 M. BRYAN ZANDBERG : Merci.

2 ME CHRISTA BIG CANOE : Si on pouvait
3 appeler... en fait, Delores a fourni une présentation avec
4 laquelle elle aimerait commencer.

5 MME DELORES STEVENSON : Bonjour.

6 Aujourd'hui, je voulais vous raconter l'histoire de Nadine.
7 Ça a été un processus long, trop dur... ça a été un long
8 processus pour moi et ma famille que d'assimiler tout ce
9 qui s'est passé avec Nadine... avec le décès de Nadine, et
10 juste l'horreur de ce qu'on a dû endurer dans les deux
11 dernières années pour nous rendre où on en est aujourd'hui
12 et continuer de raconter son histoire. Mais d'accord, je
13 vais juste commencer directement et... avec la présentation
14 PowerPoint.

15 Bon. Donc peut-être je vais donner une
16 brève... de Nadine. Nadine est née le 7 mai 1985. Elle a
17 été élevée par ma mère, Laura Apooch. Sa mère est aussi
18 assise avec nous aujourd'hui, Floria (transcription
19 phonétique).

20 Donc Nadine a été élevée par ma mère la
21 majeure partie de sa vie, et Nadine a fréquenté les
22 pensionnats également. Nadine a eu des difficultés, mais
23 elle était aussi une mère, elle était une fille et elle
24 était une sœur. Et elle avait des enfants qu'elle aimait
25 beaucoup. Et sa présence manque terriblement à ma famille,

1 et je voulais présenter son cas aujourd'hui ainsi que sa
2 vie.

3 Donc la nuit du 10 janvier 2015, Nadine est
4 entrée dans le Regina Delta Hotel Radisson aux petites
5 heures du matin le 10 janvier 2015. Elle se promenait dans
6 l'hôtel et... et s'est retrouvée au 10^e étage, et...
7 désolée, juste, laissez-moi du temps. J'essaie de présenter
8 ça dans... bon.

9 Donc on l'a vue entrer dans l'ascenseur avec
10 deux hommes non identifiés aux petites heures du
11 10 janvier 2015. On l'a aperçue au... au 10^e étage avec la
12 scène chaotique d'une alarme d'incendie qui a été actionnée
13 et d'un extincteur qui a été défoncé. Le seul client au...
14 le seul client au 10^e étage ce soir-là a vu Nadine qui
15 criait au 10^e étage, qui criait « au feu » et qui frappait
16 aux portes. L'alarme d'incendie a été actionnée. Et Nadine
17 a été trouvée en bas de la chute à linge, inconsciente.

18 Et donc je voulais entrer dans les détails
19 de son enquête, parce que je sais que c'est une partie
20 importante de son histoire et je sais que c'est une partie
21 importante d'aujourd'hui, et présenter tout ce que je vais
22 présenter aujourd'hui.

23 Nadine était... désolée, je suis juste...
24 donc Nadine est morte à 6 h 30 du matin à l'hôpital. Son
25 décès a été... Son décès a été prononcé à l'hôpital. Et

**Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)**

1 pour ma famille, vivre ça, ça a été une tragédie. C'était
2 tragique en soi d'entendre la façon violente dont elle est
3 morte et de ne pas vraiment savoir ce qui s'est passé au
4 début et de ne pas vraiment savoir quoi faire avec ça, ni
5 quoi dire, ni à qui parler, ni comment avoir des réponses
6 sur cette affaire. Donc je veux juste lire quelque chose de
7 la Commission des plaintes du public, la CPP, qui est...
8 tout ce que je présente ici fait partie des documents que
9 j'ai envoyés. Tout ce que je présente ici... je vais juste
10 le redire. Tout ce que je présente ici fait partie des
11 documents que je dépose aujourd'hui et qui sont tirés des
12 rapports du coroner, de la Commission des plaintes du
13 public, de... c'est juste tous les faits que j'ai
14 recueillis dans les deux dernières années.

15 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Oui. Et Madame la
16 Commissaire, on a en fait des documents que je vais vous
17 transmettre et que je vais remettre au registraire. Mais je
18 vais demander une ordonnance précise relativement à tout
19 rapport post-mortem ou du coroner, tout ce qui contient des
20 détails relativement à Nadine. Et la raison pour laquelle
21 nous demandons cette ordonnance, c'est pour respecter la
22 dignité de la défunte et l'honorer dans sa mort, pour que
23 cette partie qui décrit ce qui se trouve dans le rapport du
24 coroner ne soit pas diffusée publiquement.

25 **MME DELORES STEVENSON** : D'accord. Donc

1 pendant la première partie de l'enquête sur Nadine, ma
2 famille et moi, on ne sentait pas que son enquête était
3 prise au sérieux. On ne sentait pas que son décès était
4 pris au sérieux. On ne sentait pas... on avait le sentiment
5 que son décès n'était pas pris au sérieux par toutes les
6 personnes qui ont participé à cette enquête. Donc je vais
7 juste revenir à la Commission des plaintes du public, parce
8 que j'ai déposé une plainte. J'ai déposé une plainte contre
9 la police de Regina et la façon dont son enquête a été
10 traitée et menée. Et donc je vais juste lire quelques...
11 quelques faits saillants de son enquête.

12 « La Commission des plaintes du public, la
13 CPP, l'organisme indépendant nommé par le gouvernement pour
14 assurer la surveillance civile des plaintes du public
15 contre les agents de police municipaux en Saskatchewan.
16 Voici les constatations de la CPP. Un racisme systématique.
17 Le personnel du Delta Hotel croyait que Nadine était
18 inconsciente après avoir consommé de l'alcool et des
19 drogues. Ses effets personnels ont été jetés. Son sac à
20 main et ses chaussures ont été jetés par le personnel du
21 Delta Hotel. Son sac à main et ses chaussures n'ont jamais
22 été récupérés sur les lieux. »

23 Tout ça... tous ces faits à la CPP sont en
24 réponse à la façon dont ces systèmes sont intervenus à la
25 suite de son décès, et je vais juste les décrire. Une

1 chose, c'était que le Delta Hotel ne... jette pas ses
2 effets personnels. Une autre chose, c'était... la deuxième
3 chose, c'était les Services d'urgence, et c'est aussi dans
4 le rapport de la CPP.

5 « Un examen sommaire sur les lieux a révélé
6 qu'on croyait que Nadine souffrait d'une surdose. Les SMU
7 n'ont pas demandé que la police soit présente. » Donc on a
8 le... on a le personnel du Delta Hotel déjà et on a les SMU
9 qui interviennent à la suite du décès de Nadine. Puis on a
10 le bureau du coroner.

11 « Le coroner s'est rendu à l'hôpital à
12 6 h 30, l'heure de son décès. Nadine a succombé à des
13 blessures causées par sa descente dans la chute à linge.
14 Personne n'a jamais déterminé si elle était tombée, si elle
15 avait sauté ou si elle avait été déposée dans cette chute.
16 Le coroner est intervenu, mais n'a pas communiqué avec la
17 police. La famille était... la famille, moi-même et ma
18 famille... « étions d'avis que la façon dont cette enquête
19 était menée reflétait une discrimination systématique
20 contre les peuples autochtones en général. Cette injustice
21 n'est pas un fardeau porté par des familles
22 individuellement, mais par la communauté autochtone au sens
23 large. »

24 Donc, quand on a... quand on a eu ces
25 services qui sont intervenus à la suite du décès d'une

1 femme inconsciente, une femme autochtone, trouvée au bas
2 d'une chute à linge, tout le monde suppose qu'elle a fait
3 une surdose, tout le monde suppose qu'elle est saoule. On
4 ne suppose jamais qu'elle est tombée dans la chute à linge.
5 On ne suppose jamais que quelque chose d'autre est arrivé,
6 sauf que c'était une surdose, un stéréotype nourri par la
7 société à propos des femmes autochtones, des peuples
8 autochtones en général.

9 Donc on va passer à la prochaine
10 diapositive, la prochaine diapositive, le bureau du
11 coroner. Je parle au sujet de tous les... encore une fois,
12 de tous les... tous les endroits avec lesquels j'ai
13 interagi. Donc je... donc immédiatement j'avais... ma
14 famille n'était pas satisfaite des rapports du coroner et
15 de la cause du décès de Nadine. Il y avait deux rapports
16 d'autopsie contradictoires. Le premier rapport a été rédigé
17 en janvier 2015. Et selon le bureau du coroner, on a
18 déterminé que son décès était... on a déterminé que la
19 cause de son décès était indéterminée.

20 Dans tout ce... et on trouve ça dans l'avis
21 du premier rapport original. « Au vu de tous les taux de
22 drogues présents, il semblerait peu probable qu'elle soit
23 parvenue à grimper dans la chute à linge d'elle-même.
24 Ainsi, il devrait être indiqué que la cause du décès est
25 indéterminée. » C'était le rapport d'autopsie original

1 qu'on a reçu du bureau du coroner.

2 On a reçu un autre rapport du coroner après
3 ça. Le deuxième rapport a été modifié, sans référence aux
4 conclusions originales. L'avis est maintenant passé à un
5 décès accidentel. Donc les rapports à son sujet passent
6 d'une cause indéterminée à une cause accidentelle.

7 Et cet avis, il a été modifié. Et il était
8 écrit ensuite : « Je ne crois pas qu'il y ait suffisamment
9 de preuves pour conclure qu'elle aurait été incapable de
10 grimper dans la chute à linge sans aide. La police et le
11 coroner ont demandé un second avis, et la cause du décès
12 est passée d'indéterminée à accidentelle. »

13 Donc on avait un rapport avec cause
14 indéterminée, puis un rapport avec cause accidentelle. « Le
15 coroner en chef Kent Steward a refusé toute réouverture de
16 l'enquête sur le décès de Nadine Machiskinic. Il a
17 déclaré : « Si d'autres preuves devaient être découvertes,
18 l'enquête sera rouverte. » Le procureur général Wyant,
19 Gordon a pris la décision d'ignorer la décision du coroner
20 en chef et a annoncé une enquête du coroner. Le
21 ministre Wyant, dans sa déclaration, a annoncé : « Je suis
22 préoccupé par le fait que la confiance à l'égard du bureau
23 du coroner pour l'administration de la justice a été remise
24 en question. » Un examen interne du bureau du coroner a été
25 mené, et les conclusions de l'examen n'ont pas été rendues

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 publiques. Actuellement, un examen externe du bureau du
2 coroner est entrepris en raison d'allégations de racisme.

3 Donc du 27 au 31 mars, on a eu une enquête
4 du coroner sur le décès de Nadine Machiskinic à Regina. Le
5 jury a annulé la conclusion de mort accidentelle pour
6 rétablir à « indéterminée » la cause du décès. Ça a pris
7 deux ans... deux ans entre le décès de Nadine et l'enquête
8 du coroner; deux ans où ma famille a dû passer par ce
9 processus et se battre pour faire passer la cause
10 d'indéterminée à accidentelle, à de nouveau indéterminée.
11 Ça ne semble pas juste que ma famille a dû continuer de se
12 battre pour obtenir des résultats justes et pour obtenir la
13 vérité et de la dignité relativement au décès de Nadine et
14 à la façon dont elle est morte.

15 Et c'est juste... c'était juste mes
16 problèmes avec le coroner lui-même. J'ai aussi eu des
17 problèmes avec le service de police de Regina. Il y a eu un
18 délai de 60 heures juste pour que s'amorce l'enquête dans
19 l'affaire de Nadine. Un délai de 60 heures. Je ne crois pas
20 que Nadine a reçu une enquête juste quand ça a pris
21 60 heures pour que les autorités policières entrent dans
22 cet hôtel pour isoler les lieux et entamer l'enquête. Et
23 c'est un problème quand les services d'urgence ne répondent
24 pas rapidement, surtout quand c'est... alors que le décès
25 de Nadine était considéré suspect en commençant.

1 Donc j'ai eu des problèmes avec les services
2 de police de Regina. La police a laissé... il a fallu cinq
3 agents de police sur les lieux pour prélever des
4 échantillons de sang pour Nadine... de Nadine. Ses
5 échantillons de toxicologie ont été laissés sur une
6 tablette pendant six mois avant d'être envoyés. Ma famille
7 n'a jamais eu ces résultats avant plus d'un an... ces
8 résultats toxicologiques avant plus d'un an. Ça, encore une
9 fois, me dit que son cas n'était pas pris au sérieux sur
10 aucun plan, si c'est... si c'est resté sur une tablette
11 pendant six mois sans qu'on s'en occupe.

12 Les enregistrements vidéo de l'hôtel de ce
13 soir-là n'ont pas été obtenus avant plus d'un an. Ce sont
14 les conclusions de l'enquête elle-même. Il a fallu à la
15 police plus d'un an pour obtenir les enregistrements vidéo
16 de l'hôtel de ce soir-là. Les listes de clients de l'hôtel
17 ont été supprimées, et la police a seulement reçu et
18 examiné la moitié des clients ce soir-là. Les
19 enregistrements de TVCF ont été transmis un an et demi
20 après que deux hommes identifiés sont entrés dans la salle
21 de lavage... dans l'ascenseur avec Nadine, pour monter...
22 je ne sais pas où ils sont allés, mais...

23 Donc on a eu deux... ont a eu deux hommes
24 identifiés dans le cas de Nadine, et la police de Regina a
25 seulement diffusé leur photo un an plus tard et les images

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 ont été enlevées de leur site Web un mois après qu'elles
2 ont été affichées. Les personnes ont-elles été identifiées?
3 Je ne sais pas. Elles étaient certainement un élément
4 important et une partie importante des images montrées dans
5 l'enquête du coroner de ces deux personnes dans cette
6 affaire. Les deux hommes non identifiés n'ont jamais été
7 trouvés. C'est à se demander si une recherche a même été
8 lancée pour ces deux-là. Et donc on ne les a jamais
9 interrogés à propos... est-ce qu'ils ont été interrogés à
10 propos de leur... de la soirée?

11 En même temps, la police de Regina a déclaré
12 l'affaire close et a indiqué l'absence d'acte suspect. J'ai
13 traversé ce processus pendant deux ans avec ma famille. Et,
14 à mi-chemin dans cette enquête sur le décès de Nadine,
15 qu'on en vienne au résultat d'aucun acte suspect alors que
16 tant d'erreurs ont été commises, alors que tant d'erreurs
17 se sont produites, et qu'on conclue qu'il n'y a pas eu
18 d'acte suspect, elle est où la justice là-dedans?

19 Moi-même et ma famille avons avisé les
20 services de police de Regina de mener un examen externe de
21 l'enquête policière sur le décès de Nadine et la façon dont
22 elle a été traitée. Actuellement, la GRC de Regina...
23 « Actuellement, la GRC examine l'enquête menée par la
24 police de Regina. Ses conclusions ne seront pas rendues
25 publiques. À l'heure actuelle, la famille ne sait pas si

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 elle va recevoir les conclusions de l'examen de la GRC. »
2 Et ça, en soi, ça soulève beaucoup de questions, mais je ne
3 vais pas entrer là-dedans.

4 Donc les autres personnes concernées étaient
5 le Delta Hotel, parce que c'est là qu'on l'a trouvée. Le
6 Delta Hotel a fait preuve de négligence en n'appelant pas
7 la... en n'appelant pas la police immédiatement après avoir
8 trouvé Nadine. Ils n'ont pas immédiatement diffusé la liste
9 des clients de l'hôtel. Et la liste qu'ils ont envoyée à la
10 police était la moitié de la liste des clients, et la liste
11 a été supprimée des dossiers. L'hôtel n'avait pas de
12 protocoles adéquats et sûrs. Les enregistrements vidéo
13 étaient de mauvaise qualité et pas fiables. Des portes qui
14 auraient dû avoir été verrouillées ne l'étaient pas et
15 elles étaient accessibles à tout le monde.

16 L'hôtel s'est débarrassé de ses effets
17 personnels. Son sac à main et ses chaussures n'ont jamais
18 été retrouvés. L'hôtel a nié toute responsabilité liée à
19 son décès ou à sa sécurité ce soir-là. La famille est...
20 notre famille a maintenant entrepris une poursuite contre
21 l'hôtel... une poursuite au civil contre l'hôtel.

22 **ME CHRISTA BIG CANOE** : En fait, si je peux
23 demander que les photos du Delta Hotel soient mises à
24 l'écran, s'il vous plaît? Et quand ces photos seront
25 affichées, on veut juste vous dire que ces photos ne

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 montrent pas la scène, mais plutôt les lieux dans l'hôtel.

2 **MME DELORES STEVENSON** : Oui.

3 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et on veut juste que
4 vous gardiez à l'esprit que c'est l'endroit où Nadine s'est
5 blessée et a perdu conscience. Mais elles ne sont pas... ce
6 ne sont pas les photos prises quand elle était là, ou
7 immédiatement après. Mais si on peut afficher les photos,
8 Delores peut les décrire.

9 **MME DELORES STEVENSON** : Donc cette photo,
10 c'est le sous-sol de la chute à linge d'où Nadine est
11 tombée. Et elle a été trouvée dans cette partie de la salle
12 de lavage.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et si on peut avoir
14 les deux autres photos aussi, s'il vous plaît?

15 **MME DELORES STEVENSON** : C'est une autre
16 photo de la chute... du fond de chute à linge et d'où elle
17 a été trouvée. Et c'est la... c'est la chute à linge par
18 laquelle elle est passée. Quand on le voit, quand on voit
19 ça, ça a l'air très petit. Et, j'ai demandé comment elle
20 aurait même pu entrer dans cette chute à linge toute seule.
21 J'ai posé beaucoup de questions sur la façon dont elle
22 aurait pu entrer dans cette chute à linge toute seule,
23 étant donné son degré élevé d'intoxication ... ce soir-là.

24 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et on voit une photo
25 où quelqu'un a posé sa main sur la chute. Donc quand vous

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 avez parlé de la taille... on n'a pas d'image... d'image
2 complète de la chute. Mais à quelle hauteur est cette
3 chute? Est-elle près du sol? Est-ce à mi-corps ou plus
4 haut?

5 **MME DELORES STEVENSON** : À peu près... à peu
6 près à mi-hauteur du sol.

7 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci.

8 **MME DELORES STEVENSON** : Donc ma famille a...
9 donc je défends les intérêts de Nadine au nom de ses
10 enfants et au nom de ma famille pour obtenir justice, pour
11 qu'on trouve les responsables et pour que... que les choses
12 changent dans notre pays, avec le système judiciaire, dans
13 la façon dont les choses sont menées et traitées, que ce
14 soit les enquêtes de la police, que ce soit le bureau du
15 coroner.

16 Donc ma famille a soulevé des préoccupations
17 sur le délai de 60 heures dans l'affaire de Nadine. On
18 croit que quelqu'un a fait du mal à Nadine. C'était quelque
19 chose qu'on a dit aux autorités policières, qu'on ne
20 croyait pas que Nadine était entrée elle-même dans la chute
21 à linge. Et on a mentionné nos réserves par rapport à ça.
22 Encore une fois, on a fait part de nos préoccupations sur
23 le manque de sérieux avec lequel son enquête a été gérée.

24 « La police a communiqué très peu
25 d'information ou aucune information à la famille sur

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 l'avancement de son enquête au début. » On a communiqué
2 avec différents organismes pour obtenir de l'aide dans la
3 défense de notre quête pour obtenir justice. J'ai été en
4 contact avec le chef et le conseil de la Première Nation
5 Yellow Quill, et ils n'ont pas pu offrir d'aide pour les
6 coûts associés à la recherche de la justice, car ils
7 n'avaient pas de fonds pour les bandes individuelles dans
8 ce genre de circonstances.

9 J'ai communiqué avec la FSIN. Et ça a été un
10 long processus de passer à travers la protection des droits
11 issus de traités. Et ils ont offert... ils n'ont pas offert
12 d'aide financière, mais ils ont offert à la famille de
13 faire une demande aux droits issus de traités... au fonds
14 de protection des droits issus de traités. Ce fonds sert à
15 protéger les droits issus de traités et les femmes et
16 filles autochtones disparues et assassinées. Ça pourrait ne
17 pas relever de... quelque chose qui pourrait ne pas relever
18 de cet examen.

19 Ce processus exigeait cinq signatures de la
20 Première Nation Yellow Quill. C'est un processus long et
21 complexe, et l'approbation vient du conseil, qui détermine
22 si la demande relève du mandat du fonds de protection des
23 droits issus des traités. En quoi l'affaire améliore-t-elle
24 ou préconise-t-elle les droits issus de traités? La FSIN a
25 créé un fonds pour les femmes autochtones disparues et

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 assassinées pour appuyer les familles et d'autres
2 initiatives connexes. La famille de Nadine... ma famille
3 n'a pas reçu d'aide de ce fonds.

4 Je mentionne juste ces organismes, parce que
5 quand j'ai dû chercher des sources pour un avocat pour
6 l'enquête, pour qu'il représente ma famille, j'ai dû passer
7 par beaucoup de ces sources pour avoir les ressources dont
8 on avait besoin en tant que famille pour obtenir justice,
9 pour obtenir ce... pour obtenir ce qu'on essayait
10 d'obtenir.

11 Je suis allée au conseil tribal de
12 Saskatoon. Même réponse. La famille... ils n'avaient pas
13 les ressources financières pour la famille. J'ai communiqué
14 avec le cercle des entreprises des femmes autochtones de la
15 Saskatchewan. La réponse à la famille : « On peut offrir du
16 soutien moral. » Ils n'avaient pas les ressources
17 financières pour aider la famille. Et ça a été un des plus
18 gros problèmes que j'ai eus quand je défendais les intérêts
19 de Nadine en tant que membre de la famille, essayer
20 d'obtenir des ressources financières pour avoir un avocat
21 et obtenir la justice qu'on veut pour... qu'on voulait pour
22 Nadine.

23 Le Regina Treaty Status Indian Service a
24 offert du soutien tout au long de l'enquête du coroner. Et
25 je les remercie. Je les remercie d'être restés aux côtés de

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 ma famille, d'avoir offert de l'aide et aidé ma famille
2 avec... pendant l'enquête. À ce jour, les frais d'avocat
3 sont... étaient de 10 550 \$ et d'autres frais.

4 Nadine a laissé quatre enfants et ils sont
5 élevés par ma mère et moi. J'ai élevé la plus jeune fille
6 de Nadine. Les effets sur ma famille ont été amplifiés...
7 ça a amplifié le deuil et le traumatisme, et chaque
8 entrevue, chaque demande d'aide et chaque étape dans la
9 quête de justice les déclenche. J'ai fait beaucoup de
10 médias. Je trouve que j'ai dû... j'ai dû me présenter aux
11 médias, juste pour que l'histoire de Nadine soit entendue.
12 J'ai dû continuellement aller vers les médias et répéter
13 les événements qui se sont passés dans son histoire, encore
14 et encore, pendant les deux dernières années, pour que
15 quelqu'un écoute, pour que quelqu'un entende que c'est un
16 problème plus vaste encore, que ces problèmes ont une
17 portée plus grande. Que ce n'est pas juste une autre femme
18 autochtone, mais un problème qui arrive de plus en plus au
19 Canada, où nos femmes autochtones sont... disparaissent et
20 sont assassinées. Et ça a été traumatisant. Ça a été très
21 traumatisant de faire vivre ça à ma famille encore, et
22 encore, et encore, et encore.

23 J'ai certaines recommandations. J'ai résumé
24 l'affaire de Nadine, les efforts de sensibilisation que
25 j'ai dû faire, les problèmes que j'ai eus avec le système

1 judiciaire. Donc j'ai écrit des recommandations.

2 Les responsables dans le cas de l'enquête du
3 coroner. Il n'y a pas eu de véritable punition pour tant de
4 gens qui ont fait des erreurs qui ont réduit les chances
5 d'avoir une forme de justice pour Nadine. Je pense ça
6 depuis longtemps, qu'il doit y avoir des responsables.

7 Et selon ma propre expérience, les va-et-
8 vient entre le coroner, la police et de nouveau le coroner.
9 « Non, c'est leur problème. Non, c'est leur problème. Non,
10 c'est leur problème. » Bien, c'est le problème de qui?
11 C'est le problème de qui de reconnaître qu'ils sont... que
12 ce ne sont pas de simples erreurs? Et donc la
13 responsabilité du délai de 60 heures. Elle est où, la
14 responsabilité? Elle est où la responsabilité dans
15 l'absence d'enquête? Elle est où la responsabilité au
16 bureau du coroner qui a décidé... qui a déterminé la cause
17 du décès et qui a fait vivre à ma famille ce qu'on a dû
18 vivre, en passant d'une cause indéterminée à une cause
19 accidentelle, pour revenir de nouveau à indéterminée. Et
20 les faux pas, toutes les occasions ratées, toutes les...
21 tout ce qui s'est passé. Elle est où, la responsabilité?

22 Les besoins de défense des intérêts des
23 familles précis avec des plans de défense créés par les
24 familles. Quand j'ai commencé dans... dans l'enquête sur
25 Nadine et que j'ai commencé à défendre ses intérêts, je ne

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 savais pas où aller. Je ne savais pas vers qui me tourner.
2 Je ne connaissais pas les ressources. Je ne savais même pas
3 comment... comment dire à quelqu'un que ça n'est juste pas
4 acceptable. Ce n'est pas correct que ma nièce soit tombée
5 d'une chute à linge et que personne ne prenne ça au
6 sérieux, le fait que j'ai dû découvrir tout ce que j'ai
7 découvert et que ça n'aurait pas dû se passer comme ça. Je
8 n'aurais pas dû devoir continuellement aller vers les
9 médias pour sans cesse exposer les failles et les défauts
10 du système et traumatiser ma famille.

11 La défense des intérêts de la famille, ce
12 n'est pas les Services aux victimes ni un agent de liaison,
13 un poste payé pour parcourir les systèmes et défendre les
14 familles. Les familles se battent pour avoir de réelles
15 enquêtes et un accès véritable à la justice et ont dû
16 défendre leurs intérêts à temps plein. Ça a un coût
17 terrible, y compris leur bien-être. Quand j'ai pris en main
18 l'affaire de Nadine, je ne connaissais pas les coûts que je
19 devrais moi-même payer. Investir mon temps, investir mes
20 émotions, tout investir au détriment d'un système qui ne
21 prend pas notre proche au sérieux.

22 Les ressources financières à établir pour
23 aider les familles à défendre ces intérêts et chercher la
24 vérité et attirer l'attention sur le décès de nos proches
25 disparues et assassinées. Créer des fonds parce que les

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 enfants des familles des Premières Nations disparues et
2 assassinées ont rarement une assurance-vie et dans de
3 nombreux cas n'ont pas les finances familiales pour obtenir
4 une assurance-vie. Ma famille, on a élevé les enfants de
5 Nadine, et c'est... ça n'a juste pas été facile.

6 J'ai aussi six, une surveillance civile
7 indépendante des enquêtes policières, pas d'autres corps de
8 police. Il y a un niveau très élevé de méfiance à l'égard
9 de la loi et de son application au sein des Premières
10 Nations, le racisme institutionnel enraciné à l'égard des
11 femmes des Premières Nations, comme ça a été le cas lors du
12 décès de Nadine. L'intervention des services d'urgence dans
13 l'affaire de Nadine était du racisme systématique et n'a
14 pas permis de déterminer ses blessures en conséquence...
15 d'une grave agression ou d'une tentative de meurtre. Ils
16 n'ont pas communiqué avec la police et ont supposé que
17 Nadine s'est retrouvée en bas de la chute à linge par ses
18 propres moyens. C'est une forme de profilage racial.

19 Les systèmes concernés répondent tous que la
20 faute revenait à Nadine et l'ont fait savoir par leur
21 langage corporel, les mots qu'ils employaient et leur
22 attitude lorsqu'ils parlaient aux familles. Leur
23 insensibilité devant la famille et leur manque de
24 compassion devant les blessures de Nadine sont des exemples
25 d'attitudes et de préjugés fermement ancrés qu'ils ont. La

1 famille a commencé initialement bien derrière la ligne de
2 départ des familles non autochtones.

3 Et la transparence dans ces systèmes. Par
4 exemple, les conclusions de l'examen de la GRC pour
5 lesquelles on a dit à ma famille qu'elles ne seraient pas
6 rendues publiques. Elle est où, la responsabilité là-
7 dedans? Et que les conclusions du rapport du coroner soient
8 rendues publiques. Il y a eu un examen du bureau du coroner
9 à cause de l'affaire de Nadine. Les conclusions n'ont pas
10 été rendues publiques et l'examen de l'enquête par la GRC
11 ne sera pas rendu public.

12 Donc je dois me demander : où est la
13 responsabilité dans ce système? Où est la responsabilité au
14 sein des corps policiers qui enquêtent sur ces affaires? Où
15 est la responsabilité au bureau du coroner quand il n'y a
16 pas de professionnalisme dans leurs méthodes de travail et
17 leurs décisions sur les décès de nos proches?

18 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Merci aussi
19 d'avoir préparé cette présentation. C'est évident que vous
20 avez fait beaucoup de sensibilisation et que vous avez
21 beaucoup d'information. Donc ces recommandations sont très
22 utiles. Je me demande juste si je peux poser quelques
23 questions d'abord sur les documents, puis quelques
24 questions sur les recommandations?

25 **MME DELORES STEVENSON** : D'accord.

1 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Donc une des
2 choses avec laquelle vous avez commencé, c'est la
3 Commission des plaintes du public. Et donc dans les
4 documents qu'on a fournis à la commissaire, il y avait une
5 lettre pour vous avertir que la Commission des plaintes du
6 public avait examiné les Services de police de Regina. Et
7 on a vu les éléments que vous avez mis dans votre
8 présentation, qui portent sur tous les problèmes. Avez-
9 vous... pouvez-vous nous dire : comment a commencé le
10 processus de plaintes du public? Avez-vous entamé ça?

11 **MME DELORES STEVENSON** : Oui. J'ai entamé ça.
12 Quand j'ai eu le sentiment que l'enquête de Nadine n'était
13 pas bien gérée, j'ai amené ça plus haut, à la Commission
14 des plaintes du public.

15 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et donc c'était vos
16 efforts de sensibilisation... c'était les efforts de
17 sensibilisation de la famille qui ont en fait mené à
18 l'examen?

19 **MME DELORES STEVENSON** : Oui, c'est ça.

20 **ME CHRISTA BIG CANOE** : D'accord. Et
21 maintenant, vous avez expliqué au public et à la
22 Commission, les échanges avec le bureau du coroner. Et donc
23 la famille reçoit un rapport. Donc en tant que plus proche
24 parente, vous avez droit au rapport du coroner. Et le
25 premier dit que le décès est de cause indéterminée?

1 MME DELORES STEVENSON : Oui.

2 ME CHRISTA BIG CANOE : Et comment...

3 comment... que... qui vous a donné le rapport? Comment
4 l'avez-vous eu?

5 MME DELORES STEVENSON : J'ai reçu le rapport
6 à une réunion avec les Services de police de Regina et le
7 coroner en chef. Quand ils sont arrivés à leurs conclusions
8 et... dans l'affaire de Nadine, on m'a remis le rapport
9 d'origine où la cause de son décès était jugée
10 indéterminée.

11 ME CHRISTA BIG CANOE : Et là, un deuxième
12 rapport arrive. Mais comment, en ce qui concerne le
13 deuxième rapport dans lequel il y avait un nouvel avis,
14 qu'on a vu dans votre présentation, comment avez-vous
15 obtenu votre... comment avez-vous eu la copie du deuxième
16 rapport avec les nouvelles conclusions?

17 MME DELORES STEVENSON : À ce moment-là, le
18 coroner avait... le coroner en chef m'avait contactée et
19 m'avait dit qu'il m'avait donné le mauvais rapport. Je me
20 suis interrogée... à ce sujet, je me suis interrogée à
21 savoir si c'était... si on avait même l'intention de me
22 donner le rapport original. Mais en tout cas, je l'ai reçu.
23 Et là, j'ai reçu le second rapport qui concluait à une mort
24 accidentelle. Et il y avait de légers changements et de
25 légères révisions aux documents qui étaient... qui n'ont

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 pas été mentionnés dans le deuxième rapport, en référence
2 au premier.

3 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Dans votre
4 présentation, vous avez expliqué qu'il y avait des avis
5 contradictoires. Et c'est ressorti dans l'enquête,
6 l'enquête publique, en fait. Pouvez-vous me dire de qui
7 vous vous rappelez... et tout ça était du domaine public
8 dans l'enquête publique... du nom du premier médecin
9 légiste et de sa conclusion?

10 **MME DELORES STEVENSON** : Le premier médecin
11 légiste s'appelait docteur Shaun Latham et il a établi à
12 l'origine que la cause du décès était indéterminée.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et il avait fourni un
14 avis, que vous avez présenté, selon lequel il ne croyait
15 pas ou ne pouvait pas confirmer que Nadine avait pu entrer
16 d'elle-même dans la chute.

17 **MME DELORES STEVENSON** : Oui. Il a confirmé
18 dans le premier rapport que dans l'ensemble, en raison des
19 concentrations de drogues et d'alcool dans son système, il
20 est très peu probable qu'elle ait grimpé d'elle-même dans
21 la chute à linge. Donc son décès devait être de cause
22 indéterminée.

23 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et je, juste pour
24 aider à ce sujet, je vais juste faire référence à un
25 article de journal tiré de l'enquête.

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 Et donc dans les documents que la
2 commissaire a dans son dossier, il y a un article.
3 L'article s'intitule « Pathologist found that Nadine
4 Machiskinic likely didn't go down laundry chute "on her
5 own" ». Et là, on parle du fait que le rapport d'autopsie
6 d'origine a été modifié. Et on explique qu'ils ont cherché
7 à obtenir l'avis d'un autre coroner d'un autre territoire.
8 Pouvez-vous me parler un peu de ça? Pas juste de l'article,
9 mais de votre souvenir de l'enquête.

10 **MME DELORES STEVENSON** : Oui. Il faut en fait
11 que je me demande aussi pourquoi, également, ils ont
12 demandé un second avis. Mais ils en ont demandé un. Et j'ai
13 eu un assez gros choc quand j'ai eu le deuxième rapport et
14 vu que c'était jugé accidentel. Donc ça a causé de grandes
15 frustrations pour moi et ma famille que soudainement, ça
16 passe d'indéterminé à accidentel. C'est un gros changement.
17 Je n'étais pas d'accord avec... je n'étais pas d'accord
18 avec les conclusions. J'ai communiqué avec le bureau du
19 coroner à de nombreuses occasions et leur ai demandé
20 comment ils étaient arrivés à cette conclusion. Vu le peu
21 de preuves qu'ils avaient, vu le peu d'enquête réalisée,
22 comment sont-ils arrivés à la conclusion qu'ils allaient
23 déclarer ça un accident?

24 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc quand vous avez
25 enfin obtenu le rapport du deuxième coroner, il contenait

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 cet avis. Mais vous avez dû... vous avez dû activement
2 chercher à l'obtenir et le demander à répétition, si je
3 comprends bien; est-ce que c'est ça?

4 **MME DELORES STEVENSON** : Pouvez-vous répéter
5 la question?

6 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Le rapport du
7 deuxième coroner qui comprenait cet avis de l'Alberta, vous
8 avez dû constamment le demander avant de le recevoir, est-
9 ce que c'est ça?

10 **MME DELORES STEVENSON** : Non. Ils ont... le
11 rapport d'autopsie a pris du temps à arriver. Et je ne
12 comprenais pas pourquoi ça prenait tant de temps avant
13 qu'on m'explique plus tard. Je ne sais pas. Quand on a reçu
14 le... quand on... quand on a reçu le rapport final, d'après
15 ce que j'ai compris, c'est parce qu'ils avaient demandé un
16 deuxième avis.

17 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et pendant l'enquête,
18 le jury est arrivé à une autre conclusion. Donc ce n'était
19 pas en fait l'avis de l'examineur en chef ou d'un médecin
20 légiste, mais celle du jury qui a en fait conclu à un décès
21 de cause indéterminée. Est-ce exact?

22 **MME DELORES STEVENSON** : Oui, c'est exact.

23 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et pouvez-vous me
24 parler un peu de ce que vous avez ressenti quand vous avez
25 entendu ce que le jury avait à dire?

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 **MME DELORES STEVENSON** : J'étais soulagée que
2 la décision soit revenue à indéterminée. Mais en même
3 temps, j'ai remis ça en question; vous avez fait passer ma
4 famille à travers ça pendant deux ans alors qu'à l'origine,
5 ça avait été jugé indéterminé, et on traversé ce processus
6 pendant deux ans et on a dû vivre une enquête du coroner.
7 Et encore une fois, le traumatisme et le cauchemar que ma
8 famille a dû vivre pour passer d'indéterminé et, deux ans
9 et demi plus tard, pour revenir à indéterminé. Je ne
10 comprends pas.

11 **ME CHRISTA BIG CANOE** : À un moment... et
12 vous avez parlé, dans votre présentation, les médias, et le
13 fait que vous deviez aller vers les médias. Pouvez-vous me
14 dire ce que vous pensez de, disons, des bons côtés des
15 contacts avec les médias et de certaines de vos
16 préoccupations quant aux contacts avec les médias?

17 **MME DELORES STEVENSON** : Je pense que
18 certaines de mes préoccupations au début étaient la façon
19 dont les médias dressaient le portrait de Nadine. Et j'ai
20 eu beaucoup de misère avec ça. Mais j'ai aussi eu de bonnes
21 expériences avec les médias avec son histoire pour qu'elle
22 soit diffusée et pour faire connaître les faits de son
23 histoire.

24 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et vous êtes devenue
25 la porte-parole de la famille assez vite. Et quand vous

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 parliez des efforts de sensibilisation que vous avez faits
2 et de la mesure où ça a en fait aidé à attirer l'attention,
3 quand vous sensibilisiez les gens et quand les médias ont
4 réellement écouté et prêté attention, ça a eu un impact. Et
5 pouvez-vous nous en parler un peu?

6 **MME DELORES STEVENSON** : Ouais. Ça a eu un...
7 ça a eu un impact, parce qu'on... ma... l'histoire était
8 diffusée et les faits étaient diffusés. Et ça a rassemblé
9 une communauté qui m'a en fait aidée avec les coûts
10 juridiques avec une campagne Go Fund Me, qui a permis de
11 payer les dépenses concernant l'enquête et les frais
12 d'avocat. Donc une communauté qui s'est rassemblée pour
13 amasser des fonds pour Nadine, ça m'a fait chaud au cœur.
14 Ça a été très important pour moi qu'une communauté se
15 soucie de nous, qu'elle était prête à faire un pas avec moi
16 et à m'aider à amasser les ressources financières
17 nécessaires pour... pour obtenir justice.

18 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et si vous aviez des
19 conseils pour d'autres familles... je sais que vous avez
20 fait d'excellentes recommandations. Mais après avoir vécu
21 tout ce que vous avez vécu, si vous aviez des conseils à
22 donner à d'autres familles qui ont besoin qu'on les
23 entende, parce qu'on dirait qu'une bonne partie de
24 l'histoire, c'est que les gens ne vous écoutaient pas avant
25 que vous fassiez en quelque sorte connaître l'affaire

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 publiquement. Quels seraient vos conseils pour les autres
2 familles?

3 **MME DELORES STEVENSON** : Bien d'abord, je ne
4 pense pas que les familles devraient avoir à aller jusque-
5 là pour se faire entendre et pour qu'on les écoute. Je
6 pense qu'une famille ne devrait jamais être placée dans
7 cette situation, où elle doit continuellement faire appel
8 aux médias et être traumatisée encore et encore pour que
9 les systèmes écoutent, pour que les gens écoutent et
10 assument leurs responsabilités et qu'ils reconnaissent les
11 erreurs commises et reconnaissent ce qui se passait.

12 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Non. Merci.
13 Aujourd'hui, vous avez apporté quelque chose de très
14 spécial. Pouvez-vous nous parler un peu de la couverture
15 avec cette magnifique photo de Nadine?

16 **MME DELORES STEVENSON** : Oui. Les sœurs
17 d'esprit ont béni cette couverture pour ma famille. Je ne
18 peux pas me rappeler l'organisme. Mais elles ont béni ma
19 famille avec ça. On l'a utilisée pour de nombreuses
20 veillées et marches en mémoire de Nadine. Et oui, c'est une
21 partie spéciale de notre... de quelque chose qui nous est
22 cher, et on la garde précieusement.

23 **ME CHRISTA BIG CANOE** : D'accord. Donc on a
24 aussi Laura avec nous. Et j'avais juste quelques questions
25 pour Laura. Bonjour. Merci d'être ici aujourd'hui. J'ai

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 quelques questions. On a entendu Delores dire que vous avez
2 aidé à élever Nadine. Et donc les questions que j'avais
3 pour vous, c'est si vous pouviez nous parler un peu de ses
4 forces ou d'elle quand elle était enfant et qu'elle
5 grandissait avec... quand vous l'éleviez?

6 **MME LAURA APOOCH** : À propos d'élever Nadine.
7 Je viens de la Première Nation Yellow Quill. Je m'appelle
8 Laura Apooch. J'ai élevé Nadine depuis qu'elle était
9 petite, depuis qu'elle était une nouveau-née. Il [sic] est
10 allé dans un pensionnat indien peut-être pendant quatre
11 ans... quatre ans. Il [sic] est allé au pensionnat jusqu'à
12 ce qu'il [sic] ait 18 ans. C'est là que je l'ai laissé
13 aller.

14 Et j'ai deux... deux garçons de Nadine. Un a
15 15 ans, un a 14 ans. Ils les ont laissés... laissés avec
16 moi, deux garçons. Et un pour Delores, et un garçon en
17 famille d'accueil.

18 La dernière fois que j'ai vu Nadine, le
19 19 janvier 2015, je l'ai vu [sic] la dernière fois. Je l'ai
20 conduit [sic] au centre-ville pour aller voir un avocat. Et
21 de là, je l'ai pas vu vivant [sic] jusqu'au lendemain où
22 l'hôpital général m'a appelée. Autour de 7 h du matin, le
23 téléphone sonne. Je réponds. Et : « Est-ce que c'est
24 Laura? » « Oui, c'est Laura. » Et Nadine meurt à l'hôpital.
25 Moi en choc ce téléphone était [sic]. Moi en choc. Je l'ai

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 lancé. Je ne sais pas comment je l'ai lancé; j'étais en
2 choc.

3 Et mon fils, Danny, il le ramasse. Il l'a
4 ramassé, le téléphone. Puis il m'a dit qu'il faut qu'on
5 aille à l'hôpital juste là. La seule façon qu'on va voir...
6 la seule façon qu'on va voir, c'est si on va là, à
7 l'hôpital tout de suite. « Il faut y aller tout de suite »,
8 qu'il m'a dit. Puis on est allés à l'hôpital, où le corps
9 est. On est allés là, et je l'ai vu [sic] comme s'il [sic]
10 dormait. Et il [sic] a un bleu juste ici et un bleu sur un
11 côté, sur un côté l'œil [sic]. Et je me demande... je me
12 demande : pourquoi il [sic] a des bleus? Qu'est-ce qui est
13 arrivé?

14 Et... et on est partis. On est parti de
15 l'hôpital. Et peut-être après, on appelle Delores, cette
16 fois-là, on est allés au Manitoba. Et deux semaines plus
17 tard peut-être... Est-ce que c'était deux semaines?

18 **MME DELORES STEVENSON** : M-hm.

19 **MME LAURA APOOCH** : Ces enquêteurs, on les
20 vus [sic] à peu près deux semaines plus tard. Et je n'ai
21 pas... je ne croyais pas. Je ne croyais pas ce qui arriver
22 [sic], qu'ils disent. Comme pour moi, je peux reconnaître
23 une personne. Quand je vois une personne, je peux les [sic]
24 reconnaître. Il n'a pas... il n'a pas... il n'a pas raison.
25 Il n'a pas raison enquêteur [sic]. Je peux reconnaître ça.

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 Je reconnais ces... ces... juste, comme, ils ne sont pas de
2 vrais enquêteurs, qui écrivent à côté de nous. Pourquoi?
3 Dieu, il me montre ça. C'est pour ça que je les reconnais
4 [sic].

5 J'ai passé à travers beaucoup, beaucoup,
6 beaucoup, dur, dur, dur. Le garçon souffre. Ma petite-
7 fille, Nadine, j'ai passé par beaucoup, beaucoup de
8 souffrances. Même quand je conduis, je pleurais. Très,
9 très, très dur. J'ai passé à travers ce décès, Nadine.
10 Peut-être pas juste moi passé à travers ce genre de choses.
11 Peut-être qu'il y en a d'autres aussi. Ce n'est pas facile.
12 Ce n'est pas très facile. Mais la personne que je
13 connaissais, il [sic] ne s'est pas mis seul dans cette
14 chute à linge, je sais ça. Il [sic] ne l'a pas mise... elle
15 ne s'est pas mis [sic] là. Je savais ça. Je ne suis pas...
16 je ne suis pas vide pour ne rien savoir qu'est-ce qui se
17 passe. [sic]

18 Parfois, très... parfois je suis fâchée
19 contre ce monde-là, mais je ne peux rien faire. Celui là-
20 bas qui regarde (s'exprime dans une langue autochtone). On
21 l'appelle Dieu, le Père, le Seigneur Jésus-Christ. C'est
22 lui. Il sait tout. Il sait tout ce qui a... tout ce qui est
23 arrivé à Nadine ce soir-là. Mais je prie. Je savais qu'il y
24 aurait une fin un jour, cette souffrance. Je savais ça. Ce
25 qu'il m'a montré hier, le Seigneur, quand on est ensemble

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 là-bas, il m'a montré quelque chose là. Je ne suis pas la
2 seule qui souffre avec ce genre de choses. Il y a beaucoup
3 de gens dans le monde. Ils souffrent. Mais je remercie Dieu
4 de l'avoir trouvé. J'étais alcoolique aussi. J'ai arrêté de
5 boire pendant peut-être 30 ans. Plus rien... plus rien de
6 ces mauvaises choses.

7 Presque... presque j'ai fini ici, mais il y
8 a autre chose. Ces garçons, j'ai beaucoup de misère. Un
9 jeune... un jeune garçon. Quand on a perdu notre être cher,
10 Nadine, ça a été une période très, très difficile pour un
11 garçon. Et il n'y a pas longtemps, on est allés... on est
12 allés au cimetière où Nadine a été enterrée.

13 On est allés là il n'y a pas longtemps. Ces
14 garçons, on les a amenés là. Et un garçon pleurait. Le plus
15 jeune garçon pleurait. Et je lui ai dit, j'ai dit : « Ne
16 pleure pas, ne pleure pas. C'est juste... juste une
17 tombe. » Nadine était partie au paradis. Il a rencontré le
18 Seigneur Jésus. « Il *[sic]* est allé au paradis », que je
19 lui ai dit. C'est ce que je... c'est ce que je... juste un
20 cimetière. Y'a rien. Y'a rien. Juste un cimetière. Il *[sic]*
21 est parti. Il *[sic]* n'est plus là. Il *[sic]* est au paradis.

22 J'ai dit à mon petit-fils : « Un jour, on va
23 voir... on va revoir Nadine. Il y a de l'espoir », que je
24 lui ai dit. Et il a été correct. Il a été correct. Très,
25 très, très difficile. Une vie très, très difficile qu'on a

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 eue. On souffre. On souffre.

2 Mais je crois que Jésus souffrait sur la
3 croix. Et j'imagine que la même chose qu'on a vécue, quand
4 il souffrait et il y a de l'espoir pour nous pardonner.
5 Pour nous pardonner à tous notre souffrance. Pour oublier,
6 pour guérir, pour être guéri. Pour être guéri là où on est
7 brisé, pour être guéri. Au nom de Jésus, je prie pour ça.

8 Je prie pour que maintenant, je sois guérie
9 au nom de Jésus, parce c'est lui qui a changé ma vie. C'est
10 lui qui nous crée. C'est lui qui prend soin de nous dans la
11 vie de tous les jours. Mais je le remercie beaucoup. Je le
12 remercie beaucoup pour ce qu'il a fait sur la croix pour
13 nous. Je le remercie beaucoup. Et je remercie tout le monde
14 qui... qui écoute ici. Et je prie pour tout le monde. Je
15 prie pour tout le monde. Je remercie Dieu pour tout le
16 monde. Je loue le Seigneur pour tout le monde. Je le
17 remercie beaucoup.

18 La souffrance va finir bientôt. Elle va
19 finir bientôt. Je remercie... je remercie Dieu pour ça. Et
20 je remercie toute ma famille qui est venue... qui est venue
21 avec nous. C'est ça que j'aimerais dire. Dieu soit loué.

22 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Je veux juste
23 vérifier avant... La commissaire pourrait avoir des
24 questions pour vous. Mais on a des photos à présenter. Donc
25 j'allais voir si la commissaire avait des questions pour

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 vous avant de passer à ça.

2 **MME DELORES STEVENSON** : D'accord.

3 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Madame la
4 Commissaire, aviez-vous des questions que vous vouliez...

5 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Je
6 n'ai pas de questions précises. Par contre, ce que je veux
7 faire, juste pour les détails, je vais formuler une
8 ordonnance selon laquelle les détails des rapports du
9 coroner ne seront pas... mis à part ce qui a été divulgué
10 dans les témoignages, ne seront pas rendus publics. Merci.

11 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Maintenant,
12 j'ai vu que vous avez des photos, des photos à présenter
13 qu'on va demander. Et je crois qu'elles seront affichées au
14 grand écran. Donc on pourrait devoir juste attendre un
15 instant ou se tourner en quelque sorte vers le grand écran.

16 **MME DELORES STEVENSON** : D'accord.

17 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Avant de regarder ces
18 photos, je pense à une chose que, là, on a beaucoup parlé
19 des circonstances qui entourent le décès de Nadine. Mais
20 avant qu'on voie ces photos, peut-être que vous pourriez
21 nous en dire un peu plus au sujet de ces photos? Et peut-
22 être que vous pourriez nous parler un peu des forces de
23 Nadine? Parce que je sais qu'elle était beaucoup de belles
24 choses. Et avant qu'on commence avec la musique, peut-être
25 que vous pourriez juste faire quelques commentaires sur la

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 raison pour laquelle c'est important de partager ces
2 souvenirs?

3 **MME DELORES STEVENSON** : D'accord. On a
4 rassemblé beaucoup de photos qui vont de la naissance de
5 Nadine jusqu'au dernier jour de sa vie. Et comme j'ai dit,
6 Nadine était une mère, elle était une sœur et elle était
7 une partie importante de ma famille. Et comme vous le
8 verrez sur les photos, elle était une grosse partie de
9 notre famille. Et elle adorait les enfants et elle adorait
10 être avec la famille. Et vous verrez ça sur les images. Et
11 vous verrez que... les conséquences de sa mort et puis
12 comment ça a touché notre famille.

13 Oh, oui. Et on a... on a choisi la musique
14 juste parce que ma famille croit au christianisme. Donc
15 c'est la musique qu'on a choisie et la musique qu'on a pour
16 notre foi et tout ça.

17 **ME CHRISTA BIG CANOE** : On peut la faire
18 jouer?

19 **(PRÉSENTATION VIDÉO)**

20 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Madame la
21 Commissaire Buller, voici ce que la famille voulait vous
22 présenter. Elle veut terminer sur cette note. Donc je vous
23 invite à faire des commentaires, si vous en avez.

24 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Eh
25 bien, tout d'abord, merci d'être venue aujourd'hui et

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 d'avoir partagé vos merveilleux souvenirs de Nadine. Nous
2 sommes très reconnaissants. Et les photos sont très
3 touchantes. Donc merci. Je suis heureuse d'avoir eu la
4 chance d'entendre vos recommandations. Elles sont très
5 utiles pour qu'on aille de l'avant, car on ne veut pas que
6 ça arrive à d'autres familles.

7 Puisque vous nous avez partagé avec nous
8 quelque chose de précieux, et c'est Nadine, nous avons
9 quelques cadeaux pour vous remercier. Pour donner un peu de
10 contexte, les matriarches, les grand-mères de Haida Gwaii
11 sur la côte ouest savaient que des familles viendraient et
12 partageraient leurs histoires partout au Canada. Et elles
13 voulaient, à leur façon, aider les familles à être fortes
14 et à être puissantes et les aider à partager leur fardeau.
15 Donc elles ont demandé que des plumes d'aigle soient
16 ramassées et envoyées ici par l'entremise de membres de la
17 famille. Donc on a des plumes d'aigle pour vous, qui vous
18 donneront de la force des mères de clan.

19 Aussi, il y a des sachets de graines que
20 nous vous offrons également. Les graines sont
21 significatives pour de nombreuses raisons différentes. Ce
22 qu'on aimerait que vous fassiez, peut-être quand le temps
23 sera un peu plus doux, c'est de planter ces graines et de
24 voir si quelque chose pousse. Et si quelque chose venait à
25 pousser, pourriez-vous prendre des photos et nous les

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 envoyer? Parce qu'on veut voir que quelque chose de nouveau
2 croît, de la nouveauté et de nouveaux départs partout au
3 Canada.

4 Merci encore. Ça a été très émouvant et très
5 pertinent. Et nous ne l'oublierons pas. Merci. Nous allons
6 faire une pause jusqu'à 12 h 30. Merci.

7 --- Pièces (code: P01P06P0101)

8 **Pièce 1 :** Présentation PowerPoint fournie par
9 Delores Stevenson à la commissaire en
10 chef Buller pendant l'audience publique.

11 **Pièce 2 :** **SOUS SCELLÉ** Rapport d'autopsie et
12 documents connexes.

13 **Pièce 3 :** Article de la CBC intitulé « Woman, 29, found
14 fatally injured in Regina hotel, police
15 investigating », publié par CBC News le
16 13 janvier 2015 à 17 h 39 HC, dernière mise à
17 jour le 13 janvier 2015 à 17 h 38, HC, une
18 page.

19 **Pièce 4 :** « How did a Regina mom fall 10 storeys down a
20 laundry chute to her death? » de Geoff Leo,
21 publié par CBC News le 22 septembre 2015 à
22 17 h 30, HC, dernière mise à jour le
23 22 septembre 2015 à 17 h 28, HC, trois pages.

24 **Pièces 5 :** « Pathologist found that Nadine Machiskinic
25 likely didn't go down laundry chute "on her

Delores Stevenson et Laura Apooch
(Nadine Machiskinic)

1 own" » de Geoff Leo, publié par CBC News le
2 25 juin 2016 à 14 h 4 HC, dernière mise à
3 jour le 26 juin 2016 à 16 h 29, HC.

4 **Pièce 6 :** « 60-hour delay before Regina Police called
5 in laundry chute death », de Geoff Leo, CBC
6 News, publié le 16 mai 2016 à 5 h 30 HC,
7 dernière mise à jour le 16 mai 2016 à 5 h 30,
8 HC.

9 **Pièce 7 :** « Police chief's comments on
10 Nadine Machiskinic's deaths adds to family's
11 frustrations », CBC News, publié le
12 31 mars 2017 à 11 h 52 HC, dernière mise à
13 jour le 31 mars 2017 à 17 h 21, HC, deux
14 pages.

15 **Pièce 8 :** Présentation sur DVD montrée légèrement avant
16 la conclusion de l'audience.

17 **Pièce 9 :** Photographie en couleur d'une femme avec une
18 tuque de laine blanche qui tient un enfant.

19 --- La séance est suspendue à 11 h 17.

20 --- La séance reprend à 13 h 30.

21 **Audience n°2**

22 **Témoins : Pernell Ballantyne, Margaret Doucette,**

23 **Dionne Doucette, Doreen Warren, Trent Doucette,**

24 **Shirley Henderson, Conrad Burns**

25 **En lien avec Monica Burns**

Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)

1 Devant la commissaire en chef Marion Buller

2 Ordonnances : Aucune

3 Avocate de la Commission : Jennifer Cox

4 Grand-mères, Aînées et Gardiennes du savoir :

5 Florence Catcheway, Sylvia Popowich

6 Registraire : Bryan Zandberg

7 **ME JENNIFER COX** : Donc Madame la Commissaire
8 en chef, j'aimerais vous présenter Pernell Burns, ou,
9 désolée, Pernell Ballantyne. Il est ici pour parler de sa
10 sœur, Monica Burns. Et je vais laisser les membres de sa
11 famille se présenter, mais avant cela, Pernell aimerait
12 promettre de dire la vérité sur la plume.

13 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bien en fait pendant que
14 vous étiez partie, on en a un peu discuté; on va faire ça
15 d'une façon un peu différente, comme la famille espérait le
16 faire. Donc si tous ceux qui vont parler, je pense que
17 c'était Margaret et Trent, et... tout le monde veut se
18 lever et prendre cette plume... il y a en fait une plume
19 d'aigle juste ici et je vais aller vous la chercher. Se
20 tenir en cercle, oui. Donc Margaret, je vais vous donner la
21 (interruption intermittente de la bande audio).

22 D'accord. Bienvenue à tous. Est-ce que tout
23 le monde promet de dire sincèrement la vérité à la
24 commissaire aujourd'hui? D'accord. Merci.

25 **ME JENNIFER COX** : Donc pour le dossier, à

1 quel genre de soutien on a. » Et donc on s'est mis à faire
2 des appels et je voulais le faire, comme, à 7 h du matin,
3 donc c'est comme ça que tout a commencé. C'était à 7 h le
4 matin. On a parlé à l'APTN (coupure de son).

5 Faire cette marche, c'était... c'était comme
6 un parcours pour nous et un parcours pour moi aussi, pour
7 tourner ça en quelque chose de positif en quelque sorte au
8 lieu de se tourner vers, genre, la drogue et l'alcool,
9 boire et, vous savez... et ça a été... ça a été tout un
10 parcours. Ça a été (coupure de son).

11 On avait... ce lien qu'on avait, c'était la
12 famille, les amis; ils nous gardent ensemble, pour qu'on
13 avance ensemble, là, en tant que groupe, en tant qu'amitié,
14 un lien, pour sensibiliser les gens sur les femmes et
15 filles autochtones assassinées et disparues. Et c'est comme
16 ça que je voulais penser à ma sœur, qu'elle n'a jamais
17 été... jamais oubliée. Et puis je voulais la justice pour
18 ma sœur, pour (coupure de son) pour obtenir justice.

19 Et ça nous a pris deux jours et demi pour
20 marcher de Saskatoon à Prince Albert pour rencontrer
21 l'autre groupe qui nous attendait déjà à Prince Albert. Et
22 la chanson qui jouait constamment, c'était « I'll Be
23 Missing You », de Puff... vous savez, Puff Daddy et
24 Faith Evans. Ça nous a rassemblés et rendus humbles et nous
25 a menés à trouver une solution pour ces femmes et filles

1 assassinées et disparues. Vous savez, ça a été dur de faire
2 ce petit parcours. Bien je ne dirais pas petit. Ça m'a fait
3 mal aux pieds, là, et ça a été difficile (coupure de son).

4 **MME MARGARET DOUCETTE** : Excusez-moi,
5 j'aimerais parler devant les gens et non le dos tourné. Je
6 m'appelle Margaret et je suis la belle-mère de Pernell. Et
7 le parcours qu'on a suivi... que j'ai suivi avec mon beau-
8 fils, c'était un véritable parcours d'expériences pour les
9 femmes et filles autochtones disparues et assassinées.

10 Quand Pernell m'a appelée ce matin-là, il
11 voulait commencer à marcher, et j'ai dit : « Ça ne se fait
12 pas comme ça, Pernell. » J'ai dit : « Il faut faire des
13 appels; il faut se préparer. » Et ce qui est arrivé, Dionne
14 soutient beaucoup Pernell. Elle a pris le téléphone. J'ai
15 dit à Pernell : « On a ces 80 \$. Je vais mettre de
16 l'essence; on va aller chercher du café. » Donc il a
17 communiqué avec M. Burns et il s'est arrangé pour que les
18 joueurs de tambours nous rencontrent au Petro... Esso? À
19 l'Esso, oui, juste au bout de... juste avant de sortir de
20 Saskatoon pour Prince Albert.

21 On s'est rencontrés là à 7 h du matin et ils
22 ont joué la chanson pour les marcheurs et on a surmonté nos
23 obstacles. Et la police ou le ministère de la Voirie nous a
24 arrêtés au bout de la 51^e... après la 51^e, et on a dû
25 prendre le téléphone. Dionne était au téléphone et faisait

1 juste parler, parler, parce que ça prend du temps pour
2 faire cette marche, parce qu'il faut parler au ministère
3 des Transports et il faut aussi communiquer avec la police
4 municipale ou la GRC pour qu'elles soient au courant de ce
5 qui se passe.

6 On s'est arrêté là pendant environ une heure
7 ou deux et puis on a reçu l'autorisation. Je savais qu'on
8 devait passer à travers ces obstacles. Il faisait froid et
9 là on... quand on a continué, quand tout a été autorisé, on
10 a continué. Pernell marchait devant mon véhicule et je
11 continuais de prier, à le regarder marcher pour Monica.

12 On est arrivés à Rosthern ce soir-là. Elle
13 avait son oncle et sa tante avec Pernell. Elle... ils
14 marchaient, donc j'ai décidé, à mi-chemin sur la route vers
15 Rosthern, que je ferais jouer une chanson. J'étais émue
16 pendant que je faisais jouer la chanson « I'll Be Missing
17 You », parce qu'on perd tous des êtres chers et ils sont
18 toujours dans nos cœurs, tout le temps. Donc j'ai monté le
19 volume, le volume à fond, et sa... sa tante a commencé à
20 danser le long de l'autoroute en faisant du jogging et il y
21 avait des rafales de neige et il faisait juste vraiment
22 froid. Donc je continuais de faire jouer ça et ça leur a
23 donné de l'énergie. Il y avait de l'énergie et il y avait
24 des larmes.

25 On s'est arrêtés à Rosthern et il y a

1 toujours quelqu'un pour vous guider, vous guider, peu
2 importe ce que vous faites dans la vie, dans ce monde. Si
3 vous faites le bien, il y a toujours quelqu'un sur votre
4 chemin pour venir vous aider. Je l'ai vu, je l'ai vécu;
5 c'est pour ça que je dis ça. On a fait une offrande à
6 Rosthern et (incompréhensible) et on a campé à Rosthern.

7 Le gars qui nous a invités dans son motel,
8 il s'est levé, il a installé les grils et a fait un énorme
9 souper à une heure du matin. Il y avait de la nourriture en
10 abondance. On était quoi, une quinzaine? Et il y avait de
11 la nourriture partout sur le lit, partout sur les
12 comptoirs, peu importe. Mais on avait froid, on avait faim.
13 Et pour que ce soit encore mieux, le gars, le gérant, a
14 donné un massage à tout le monde : notre dos, les pieds de
15 Pernell. Je me suis sentie si bénie par cet homme qui a
16 fait ça pour nous.

17 Nous avons continué notre chemin. Pernell
18 n'arrêtait pas de dire : « Maman, tu veux marcher? » J'ai
19 dit : « Attends, je vais marcher. » On s'arrêtait, parce
20 que j'étais juste à côté d'eux; je conduisais. On a
21 continué, continué. « Maman, vas-tu marcher? » « Oui,
22 attends, je vais marcher. » On arrive à Prince Albert; je
23 suis encore... il attend encore.

24 Donc on arrive à l'hôtel de ville et il y
25 avait quelques chefs là qui nous ont rencontrés et on a dû

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 retourner sur nos pas jusqu'à l'immeuble John A. MacDonald,
2 et il y a une côte. J'ai conduit là, et quand ça a été
3 plat, où j'ai pu marcher près de John A. MacDonald, je suis
4 sortie de la voiture et j'ai commencé à jogger comme si je
5 venais de Saskatoon. Et je m'accroche à Pernell, juste
6 vraiment essoufflée, comme si j'arrivais tout juste de
7 Saskatoon.

8 Mais j'étais là pour Pernell. Et Pernell est
9 arrivé dans nos vies, dans la vie de Dionne, et je suis
10 reconnaissante d'avoir Pernell comme beau-fils. Aussi, je
11 n'arrête pas de leur demander : « À quand le mariage? »
12 Sinon, je vais lui demander de m'épouser si Dionne ne le
13 fait pas. Ils ont deux magnifiques enfants et ils sont
14 aussi la famille d'accueil de deux de mes petits-enfants,
15 des jumeaux, les jumeaux de Trent. Donc pour l'instant, je
16 vais prendre... redonner le micro à Pernell parce qu'il
17 était bloqué.

18 Mais Monica, je l'ai rencontrée à quelques
19 reprises, et Monica avait besoin d'aide. Comme je dis
20 toujours aux dirigeants de communauté, il faut des
21 travailleurs de première ligne pour aider notre monde,
22 n'importe qui, tous ceux qui ont besoin d'aide, parce que
23 quand on vit des crises, on est seul, on reste là seul et
24 on ne sait pas vraiment vers qui se tourner, à qui se
25 confier, à qui parler. Et on se sent tellement seul, si

1 perdu quand on perd un être cher.

2 Je dis toujours qu'il faut des travailleurs
3 qui travaillent avec les gens qui vivent ce genre de
4 situation, toute situation où les familles ont besoin. Je
5 me rappelle toujours Alkali Lake, Williams Lake, quand il
6 n'y avait plus de vente d'alcool dans la communauté. Je
7 n'ai pas peur de le dire; ma propre communauté, 99 pour
8 cent des gens, des enfants étaient saouls dans mon temps,
9 et c'est comme ça que je vivais dans ma communauté. Je n'ai
10 pas peur de le dire aujourd'hui : 99 pour cent des jeunes
11 de ma communauté ne parlent pas notre langue et c'est
12 triste à dire. C'est pour ça qu'il faut que le gouvernement
13 nous aide avec des ressources.

14 Ce que je vois dans ma propre communauté, il
15 y avait une enseignante crie autochtone et elle a fait du
16 bon travail en parlant sa propre langue aux élèves, de la
17 huitième à la douzième année. Et ces jeunes comptent...
18 peuvent vous dire les chiffres de 1 à 100. Je ne pouvais
19 même pas le faire moi-même, parce que j'ai perdu une partie
20 de ma langue, mais je peux parler ma langue aujourd'hui
21 parce que je l'ai reprise. Je veux toujours parler ma
22 langue.

23 Aucun de mes enfants ne parle ma langue. Mon
24 mari venait de l'Ontario, et chaque fois qu'on
25 communiquait, je ne pouvais pas parler cri à mes enfants.

1 C'est pour ça que c'est un autre moyen pour le gouvernement
2 d'intervenir pour avoir ce programme dans les écoles, pour
3 parler notre propre langue, parce qu'on la perd. Mais avant
4 que je la perde ici, je vais passer le micro à Pernell. Et
5 je veux vous remercier.

6 **MME DIONNE DOUCETTE** : Ma mère veut se lever
7 pour vous faire face. Je veux vous parler... bien, je
8 m'appelle Dionne Doucette. Mais je vais parler de la
9 marche. Ça a eu un tel effet positif sur nous pendant cette
10 période critique, lorsqu'on a perdu Monica, le 17 janvier.
11 Et c'était vers la fin du 17 janvier qu'on a fait la
12 marche. Donc immédiatement, on a cherché des moyens de
13 faire sortir ce traumatisme qu'on vivait, la perte, le
14 deuil.

15 Et se rassembler et, vous savez, être
16 ensemble au moment critique après ça, c'était une partie
17 importante de notre guérison, au lieu, comme disait
18 Pernell, de se tourner vers d'autres moyens pour surmonter
19 notre deuil. Donc pendant la marche, comme la chanson le
20 dit, « every step I take » (chaque pas que je fais), c'est
21 une parole de cette chanson et c'est ce qu'on fait. C'était
22 chaque pas qu'on faisait, on guérit à mesure qu'on avance.

23 Les gens qui sont venus, qui se sont
24 présentés, qui nous ont appuyés, comme ma mère a mentionné
25 l'homme à l'hôtel : il s'appelait Jackie Chan Lee et il

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 s'inquiétait du fait qu'on était si nombreux et que pour
2 chaque personne, il y avait des frais pour rester, mais il
3 a enlevé tout ça et nous a tous laissés rester dans les
4 chambres.

5 En ayant du soutien, tout le monde qui a
6 contribué à sa façon, même juste en envoyant une prière,
7 une pensée par Facebook et même en nous rejoignant, et tout
8 ce que tout le monde faisait, c'était... on était tous unis
9 pendant ce temps. Et en partie c'était à cause de la perte
10 tellement tragique avec l'histoire de Monica que les
11 services qui sont offerts, soit on ne sait pas comment les
12 utiliser ou on a peur de subir de la discrimination, ou on
13 se sent... comme, il y a juste beaucoup de raisons.

14 J'avais parlé avec Monica de quelque chose
15 qui la dérangeait vraiment, et pour une raison quelconque,
16 on ne pouvait pas trouver de solution pour l'aider. Je ne
17 savais pas quoi faire. Je ne savais pas, et elle non plus,
18 et ça la dérangeait. Et le soutien et les services, les
19 organismes, tout ce qui est là, ce qui aurait dû être là
20 pour elle ne l'était pas. Elle ne savait pas comment y
21 avoir accès ou peut-être qu'elle y avait eu accès et
22 qu'elle avait eu un mauvais... je ne connais pas
23 l'histoire, mais ça l'a beaucoup touchée.

24 Ce dont on a besoin de plus... plus de nos
25 femmes, ce n'est pas aussi facile pour nous de nous

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 exprimer, d'avoir ce soutien, quelqu'un avec soi pour
2 passer à travers ces choses. Et on gère souvent ça seules
3 ou on trouve des moyens néfastes pour faire sortir ça.
4 C'était une femme très aimable; elle ne m'a jamais fait
5 sentir que je n'étais pas à ma place, vous savez, étant
6 nouvelle dans notre relation avec Pernell.

7 Et elle adorait notre fille parce qu'elle
8 disait toujours : « Elle ressemble à ma fille quand elle
9 était bébé » et elle la prenait toujours et lui donnait des
10 câlins et la cajolait. Et elle venait nous visiter et une
11 fois, on était en train de décorer pour l'anniversaire de
12 notre fille, et Monica est venue à l'étage et m'a aidée, et
13 c'était un très bel anniversaire. Beaucoup de membres de la
14 famille se sont rassemblés.

15 Mais Monica et moi, on a eu ce temps pour
16 décorer et juste nous, parce que Morgan dormait pendant
17 qu'on décorait. C'était vraiment un de mes très bons
18 souvenirs d'elle. Elle était... c'était... si seulement ça
19 avait pu être ça. Et c'est juste... c'est juste si
20 tragique. Si tragique.

21 Nos services qui doivent être disponibles,
22 c'est si difficile pour nous d'y avoir accès, je, juste...
23 vous savez, quand on doit aller en désintox, le processus
24 est tellement long. Quand on a besoin, vous savez, de soins
25 de santé, c'est un processus quand on essaie de prendre

1 soin de soi. Et avoir tous ces obstacles sur le chemin et
2 ne pas avoir ce soutien et cette force pour lutter à chaque
3 étape pour arriver à votre objectif, c'est... c'est comme
4 des choses qui nous freinent, pour nos femmes.

5 Nos femmes sont... c'est dur en tant que
6 femme autochtone au Canada. En partie, c'est la
7 discrimination et les travailleurs de première ligne qui ne
8 sont peut-être pas renseignés, qui n'ont pas cette
9 éducation sur notre histoire ou notre peuple. Il doit y
10 avoir plus de sensibilisation pour les travailleurs qui
11 gèrent nos... qu'on a besoin d'aide et, comme, avec les
12 soins médicaux, la santé, la justice, l'éducation, tout.
13 Tous les secteurs.

14 Même moi, quand j'étais dans mes jeunes
15 années et que j'essayais d'avoir de l'aide, j'ai senti
16 beaucoup de racisme, de discrimination et ça faisait que ça
17 me repoussait. Mais j'ai eu un bon réseau de soutien avec
18 des femmes fortes aussi dans ma vie, et elle est une femme
19 forte. Elle m'a poussée, là, à ne pas avoir peur. Comme,
20 elle m'a incitée à venir ici et à parler et maintenant je
21 radote. Mais je vais passer le micro à Pernell et merci de
22 votre temps.

23 **ME JENNIFER COX** : Donc Pernell, je me
24 demande si on peut parler un peu de la rapidité avec
25 laquelle vous avez organisé cette marche? Pour la

1 commissaire en chef, à quelle vitesse cette marche a-t-elle
2 été organisée?

3 **M. PERNELL BALLANTYNE** : C'est arrivé si
4 vite, comme en moins de 20 heures pour tout organiser ça.
5 Et ce n'était pas Conrad Burns qui était avec nous, c'était
6 Mike Scott. Et donc j'ai communiqué avec Mike Scott pour
7 qu'il nous aide avec les joueurs de tambour et je l'ai
8 rencontré à l'extérieur de notre maison. Donc il a dit :
9 « À quelle heure ça va se passer? » J'ai dit : « Bien, à
10 7 h demain, pouvez-vous avoir les joueurs de tambour? » Il
11 a dit : « Je vous enverrai un texto et on sera là. »

12 Donc ce... le même jour, ces deux femmes ici
13 ont dit : « Bien on a besoin d'une escorte de la police et
14 il faut aller chercher ce permis. » Donc on est allés là
15 et... elles sont allées là et... pour remplir cette demande
16 de permis et c'était, comme, le mauvais permis et ce n'est
17 pas un gros événement. C'est juste, vous savez... et
18 c'est... il y avait une femme qui les a aidées avec ce
19 permis, vous savez. Et elle a dit : « Je vais vous donner
20 ces escortes-là à la première heure du matin. » Et je me
21 suis dit... je me suis dit que ce serait juste, comme, une
22 voiture, deux voitures, mais là on avait comme quatre
23 voitures de police. Et je me suis dit : « Oh wow. » Je ne
24 m'attendais pas à, genre, ce que ce soit une grosse affaire
25 à 7 h du matin.

1 Donc je marchais vers l'APTN aussi. Et donc
2 on a commencé ce parcours et c'était, comme, les choses se
3 sont juste mises en place. Comme, vous savez, plus on va
4 loin, plus on a de soutien, et toutes ces petites
5 communautés le long de l'autoroute, comme Duck Lake,
6 Rosthern, Prince Albert, même, comme, les autres
7 communautés comme Beardy's, One Arrow, Sturgeon Lake et
8 Peter Ballantyne.

9 Donc je marchais et cette dame vient me voir
10 et c'est très inhabituel; elle commence à pleurer. Et j'ai
11 dit, j'ai dit : « Qu'est-ce qui ne va pas? » Et elle dit :
12 « Je ressens votre douleur et je ressens... parce que j'ai
13 perdu un de mes... un de mes proches et je sais ce que
14 c'est de... de ne pas garder ça à l'intérieur. J'ai gardé
15 ça à l'intérieur pendant très longtemps, et vous, vous êtes
16 là et vous essayez de sensibiliser les gens à leur sujet. »

17 Donc elle m'a donné ces deux roches et elle
18 a dit : « Pouvez-vous les apporter avec vous sur votre
19 chemin? » J'ai dit : « Bien sûr. » Et là... donc on a
20 commencé à marcher et je lui ai dit merci et qu'on allait
21 faire quelque chose, qu'on va faire une prière avec ces
22 roches, et, vous savez, les apporter dans une suerie. Et
23 donc elle nous a tous serré la main et... avant son départ,
24 et c'est là que j'ai eu ce grand-père de... est sur le chemin
25 de Saskatoon à Prince Albert.

1 Je pense que tout le monde connaît ce
2 gars-là. Il s'appelle Sam Badger. Il jouait dans
3 Shanghai Noon. Il était le chef là-dedans. Et j'imagine
4 qu'il a donné à Jackie Chan Lee un fort... de ce que le
5 calumet était et il m'a dit : « Pernell, êtes-vous vraiment
6 traditionnel? » Et j'ai dit : « Oui. » « Savez-vous comment
7 vous purifier? » J'ai dit : « Oui. » « Donc je vous donne
8 ce cadeau pour votre aventure. » J'ai dit : « D'accord. »
9 « Apportez cette plume partout où vous allez avec ces
10 femmes et filles autochtones disparues et assassinées,
11 apportez ça et représentez cette plume. » J'ai dit :
12 « D'accord, je vais faire ça. »

13 Et j'ai dit... et il dit : « À tous les
14 arrêts que vous ferez pour la nuit, suivez le protocole
15 pour la purification, priez pour la journée, priez pour la
16 nuit et dormez bien. Puis vous recommencez où vous avez
17 arrêté et avancez. » J'ai dit : « Oh. » Et puis... donc on
18 a fait ça. Et dans cette aventure, il y a eu comme quatre
19 Clydesdales, ces chevaux qui ont marché avec nous dans la
20 cour d'une ferme, jusqu'à la clôture, vous savez, juste
21 pour reconnaître qu'on était là. Vous savez, comme les
22 grands-pères nous regardaient faire notre aventure.

23 Et donc j'ai dit à ma belle-mère : « Regarde
24 ces chevaux », et j'ai dit à ma conjointe : « Regarde, ces
25 chevaux marchent avec nous. » Et on a tous dit une petite

1 prière et on a continué. Et puis... donc on s'est rendu à
2 MacDowell. On est restés... on a fait notre offrande là et
3 puis on... PBCN a payé nos chambres au Super 8 pour la
4 nuit. Deux nuits, oui?

5 Donc on... tout le monde a couru, couru vers
6 le bain, parce que nos jambes étaient si endolories et
7 raides. Et moi, là, je suis si patient. Je vais attendre
8 que tout le monde ait fait sa... sa toilette. Et là, après
9 tout ça, on a... comme, on s'est rassemblés avec les autres
10 marcheurs sur Central... à l'hôtel de ville. Je pensais,
11 aussi, plus tard, j'ai dit : « Pourquoi ils ne sont pas
12 venus me rencontrer sur le chemin Marcus? Je ne veux pas
13 descendre cette côte et la remonter et marcher le reste du
14 chemin Marcus pour aller à John A. MacDonald. » J'y ai
15 pensé après coup, vous savez.

16 Et, comme, avant qu'on... comme, il y avait
17 mon oncle et ma tante et ma sœur; ils disaient sur
18 l'autoroute, vous savez : « On pense que tu... ça serait
19 pas bien s'ils attrapaient la personne qui a fait ça à ta
20 sœur? » Et on parle, juste lui et moi. On marche vers
21 MacDowell. On marchait, juste lui et moi; j'ai dit : « Tu
22 sais, je serais chanceux de voir cette justice quand on
23 arrivera à Prince Albert. »

24 Donc quand on est arrivés à... c'est à cet
25 endroit-là que ma belle-mère courait. On est arrivés à

1 John A. MacDonald. Ils ont fait toutes les cérémonies, le
2 chef, Justin Burns de James Smith et le chef de police qui
3 était là, la commission des femmes, le grand chef
4 Ron Michel était là. Et toute la famille, comme, ils... ma
5 famille élargie, la famille élargie de Monica était là. Et
6 vous savez, une tragédie comme ça ne devrait pas rassembler
7 les gens. Ça devrait rassembler les gens peu importe la
8 situation. La famille est toujours importante, les amis,
9 les parents, la famille élargie.

10 Donc après ce petit rassemblement qu'on a
11 eu, les médias et tout, on avait prévu festoyer ce jour-là
12 avec... au Bernie's Side East, non? Et donc moi et Dionne,
13 Candace, qui d'autre? Ma mère, ma tante, mon oncle, on
14 voulait tous aller au Wal-Mart aller chercher des, vous
15 savez, de nouveaux vêtements et de nouvelles chaussettes.
16 Et ma sœur a eu un appel et on l'a tous regardée et... Bien
17 on ne l'a pas tous regardée. On a remarqué qu'elle pleurait
18 et j'ai dit : « Qu'est-ce qui ne va pas, ma sœur? Qu'est-ce
19 qui est arrivé? » « Ils ont attrapé le gars. Il est détenu
20 par la police maintenant. » Et on a tous commencé à
21 pleurer. C'est comme le soulagement de cette douleur et
22 souffrance qu'on a subies durant cette aventure, tout est
23 parti, comme, ouf, tout ce stress et toute cette peine.
24 C'est comme si on avait eu nos réponses.

25 Aujourd'hui encore, elle me manque. Je

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 l'aime encore. Je me suis même promis que je ne pleurerais
2 pas, mais c'est dur de perdre un être cher si jeune et
3 vulnérable. Et j'essaie toujours de dire à mes sœurs : « Je
4 suis ici si vous avez besoin de parler. Ma porte est
5 toujours ouverte, peu importe. Appelez-moi, textez-moi,
6 envoyez-moi un message; tout ce dont vous avez besoin pour
7 me joindre. Je vais venir vous parler. »

8 Donc ça... maintenant, avant que tout...
9 tout ça commence, j'ai eu un appel que je ne voulais
10 vraiment, vraiment pas entendre, mais personne ne te
11 prépare à ce genre de tragédie et ce genre de... c'est dur
12 quand on n'a pas de base solide à laquelle s'accrocher.
13 Comme, j'ai ma belle-mère, mais je n'ai pas ma mère. Ma
14 mère était le roc de la famille, vous savez. Et
15 j'enseigne... et j'enseigne... je dis à tous mes amis, tout
16 le monde que je connais, d'aimer sa mère, peu importe,
17 parce qu'on ne sait jamais quand elle ne sera plus là.
18 Vivez ces moments avec les femmes que vous aimez parce
19 qu'on ne sait jamais; demain n'est jamais certain.

20 C'est pour ça que je fais ce que je fais
21 pour cette femme, pour ma belle-mère, pour ma femme, ma
22 conjointe qui sera ma femme. Et donc c'était ce que
23 représentait toute cette aventure, quand j'ai fait la
24 marche; c'était pour les femmes. Pour les femmes et aussi
25 pour montrer en quelque sorte que... qu'elles ne sont pas

1 seules. Les hommes sont toujours derrière elles pour
2 appuyer les femmes, être là pour elles.

3 J'ai montré à ma conjointe que je serai là
4 pour elle, peu importe. J'ai montré à ma belle-mère que je
5 vais l'aider, peu importe. Et mon travail ne sera pas fini.
6 J'ai une fille de sept ans que je dois encore élever, lui
7 enseigner le mal comme le bon, le... qui est dangereux,
8 vous savez? C'est tous ces trucs qui viennent de cette
9 enquête à propos de nos futures filles. Et ma nièce
10 Denataya (transcription phonétique), elle n'aura jamais ces
11 réponses. Elle ne pourra plus jamais, jamais elle ne pourra
12 voir sa mère de nouveau. Elle n'aura jamais cet amour et
13 cette attention qu'elle aurait eus de sa mère, cet amour
14 maternel, ce lien entre une mère et sa fille.

15 Quand on est adolescent, on n'a pas cette
16 relation quand quelqu'un dit, genre, des racontars, vous
17 savez, n'importe quoi que les femmes font qu'on ne sait
18 pas. Vous savez ce que je veux dire, là, les racontars,
19 vous savez. Comme, j'enseigne à mon fils à respecter les
20 femmes. J'enseigne à mon fils à travailler dur pour une
21 femme, à planter des arbres avec une femme. Cette dame âgée
22 à côté de chez nous montre à mon fils l'exemple parfait,
23 lui montre comment prendre soin d'un arbre, d'un jardin.

24 C'est ça qu'il faut faire avec notre
25 génération, leur montrer l'amour et l'attention aux

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 autres... peu importe la race. Il faut aimer chacun des
2 citoyens canadiens. Même accueillir les nouveaux arrivants
3 dans ce pays. C'est un amour pour les Canadiens. Je pense
4 que je radote, là.

5 **ME JENNIFER COX** : Pernell, voulez-vous
6 parler un peu de la façon dont l'affaire de Monica a été
7 relatée dans les médias?

8 **M. PERNELL BALLANTYNE** : C'est une autre
9 histoire pas facile. Bien, en tout cas, je vais vous parler
10 de moi. J'ai 37 ans. On est cinq frères et sœurs. Il y a
11 Candace, Michelle, Michelle était la jumelle de
12 Monica Burns. Je ne sais pas comment elle se sent d'avoir
13 perdu une amie à laquelle elle était liée dans le ventre de
14 sa mère. Je ne sais pas comment elle se sent. Je ne sais
15 pas comment elle peut vivre avec ça. Mais il y en a...
16 d'autres, comme Stephen, Chris et Justin.

17 On est tous frères et sœurs dans ce
18 traumatisme qui nous a tous séparés. Tout le monde a suivi
19 son propre chemin. Mais j'essaie encore de rester en
20 contact avec chacun d'eux, j'essaie. Je ne les pousse pas.
21 Je suis très patient à attendre qu'ils viennent me voir. Je
22 suis très patient.

23 Donc quand cette affaire judiciaire est
24 arrivée, tout le monde voulait... était vraiment fâché
25 contre lui parce qu'il nous avait enlevé ma sœur. Et ce

1 même jour, il était au tribunal et disait... le procès
2 était à 9 h ou 9 h 30. Donc tout le monde s'est présenté
3 là, comme, à 9 h moins dix, et ils avaient déjà fait le
4 processus. Il était déjà parti. Parce que si on l'avait
5 rencontré ce jour-là, vous savez combien de colère et de
6 haine pour ce gars d'avoir fait ça? C'était dur au début,
7 puis on a attendu et attendu le... comme l'autre audience
8 et là il... et là il a plaidé non coupable. J'ai dit :
9 « Comment tu peux plaider non coupable pour ce qu'il a fait
10 à ma sœur? » Tout le monde était frustré et tout le monde
11 était fâché et se demandait pourquoi il avait plaidé non
12 coupable.

13 Donc quand ça... quand est venu le temps
14 d'aller au procès, on est allés au procès. C'est passé de
15 deuxième degré, il a plaidé coupable d'homicide
16 involontaire. Homicide involontaire. L'homicide
17 involontaire est comme plus bas que le meurtre au deuxième
18 degré. Donc on a tous fait notre déclaration de victime, on
19 lui a parlé en face; il baissait la tête et tout. Et ma
20 sœur Michelle a dit : « Regarde-moi quand je te parle dans
21 ma déclaration de victime. »

22 Donc elle a raconté son côté de l'histoire.
23 Et, comme, le système de justice est juste si pressé,
24 pressé juste pour terminer et en finir. Puis il... quand il
25 a eu sa sentence, treize ans. Treize ans. Puis ce temps et

1 demi qu'ils servent en détention provisoire, donc ça réduit
2 à 10 ans et trois mois. J'ai dit : « Ce n'est pas assez de
3 temps pour la douleur et la souffrance que je... qu'on doit
4 tous faire, vivre. Ce n'est pas assez de temps pour ce que
5 tu as fait à ma sœur. »

6 Mais ce n'est pas à nous de juger, de juger
7 la loi, le système de justice. Comme, je disais à
8 quelqu'un, je disais : « Si tu blesses ou tues un animal en
9 voie de disparition, on a automatiquement 10 ans ou même
10 15 ans, ou même... vous savez, la peine maximale pour les
11 animaux en voie de disparition pour... et puis on a une
12 énorme amende. Mais tuer quelqu'un, ça ne serait pas plus
13 en voie de disparition que tout le reste, qu'un animal? »

14 C'est pour ça que je ne crois pas vraiment
15 en la justice. On n'a jamais, jamais justice, parce que la
16 justice est juste comme... je ne peux pas... je ne peux pas
17 vraiment parler de la justice, parce que la justice est
18 juste comme... elle devrait être plus sévère pour le
19 meurtre d'un être humain. Des peines plus sévères, plus de
20 temps pour les gens qui font du mal à nos femmes. Non
21 seulement nos femmes, même nos hommes aussi peuvent se
22 faire tuer, se faire assassiner, vous savez. C'est juste...
23 c'est juste qu'on a besoin de peines plus sévères pour les
24 gens, pour leurs propres gestes qui assassinent des gens,
25 surtout nos femmes. Les femmes sont très sacrées dans la

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 société d'aujourd'hui parce qu'elles donnent la vie.

2 Quelqu'un d'autre?

3 **MME DIONNE DOUCETTE** : C'était toujours très
4 difficile, la façon dont les médias présentaient Monica. Ça
5 a vraiment fait du mal à la famille. Ils n'avaient pas
6 besoin de la présenter comme... quand ça n'a pas
7 d'importance ce qu'on fait dans votre vie, mais qui on est;
8 une femme, une mère, une fille, une petite-fille, une
9 tante. Mais que les médias se retournent et collent ça
10 partout à son sujet, ça a vraiment eu des conséquences et
11 blessé la famille encore plus que ce qu'elle vivait déjà.
12 Le manque de soutien, encore, qui n'est pas là pour la
13 famille qui souffre encore, ce n'est pas là, comme, juste
14 devant nous. On en a besoin, en quelque sorte. C'est, si on
15 veut, faut le trouver. Et souvent, quand les gens ont mal,
16 ils n'arrivent pas à réfléchir comme il faut. Ils... ils
17 ont besoin d'aide et de soutien et on dirait que ce n'est
18 juste pas là. L'éducation aussi, pour... maintenant, je
19 bloque. J'ai complètement perdu qui... oui, vas-y.

20 **M. PERNELL BALLANTYNE** : Comme, quand elle
21 parle des médias, à propos des étiquettes données aux
22 femmes en tant que travailleuses du sexe, ça me fâche
23 vraiment aussi, parce qu'on cible nos femmes en tant que
24 personnes vulnérables. C'est pour ça peut-être que s'ils y
25 avaient pensé et avaient trouvé un autre mot, peut-être que

1 nos femmes ne seraient pas ciblées comme ça.

2 Être étiquetée en tant que travailleuse du
3 sexe, puis on marche dans la rue et on porte un certain t-
4 shirt, et quelqu'un dit : « Oh, je me souviens de cette
5 personne. C'est une travailleuse du sexe, oui? » Ça... ça
6 me fâche vraiment, parce que ma nièce doit faire face à ça,
7 ce traumatisme qui revient encore et encore. Il n'y a
8 pas... c'est ce que je veux dire quand il n'y a pas de
9 justice pour ma nièce ici, qui doit passer à travers ce
10 traumatisme encore et encore et encore.

11 Ma nièce doit... ma nièce a besoin de
12 soutien et de ressources pour, comme, les traumatismes,
13 avoir des suivis et pouvoir prendre soin d'elle-même. Et
14 aussi, des enseignements, ses racines, revenir à sa
15 culture, apprendre à vivre avec son deuil. Pour
16 connaître... elle a seulement connu sa mère pendant, je ne
17 sais pas quel âge elle avait, peut-être six ou... six ou
18 cinq, je pense autour de ça. Tôt ou tard elle va être...
19 peut-être qu'un jour ma nièce sera une grande leader un de
20 ces jours qui pourra régler nos problèmes d'aujourd'hui.
21 Peut-être qu'un jour elle va sensibiliser tout le monde.

22 Quand on a eu la préenquête, cette
23 préenquête au Radisson, ma fille m'a demandé : « Papa? »
24 J'ai dit : « Quoi? » « Est-ce que je peux tenir cette plume
25 d'aigle? » « Oui, vas-y. Tu peux l'avoir. Tu peux tenir la

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 plume d'aigle. » Ma fille a tenu cette plume d'aigle, l'a
2 levée très haut pour que toutes les femmes de la pièce,
3 même devant la ministre Caroline Bennett et aussi notre
4 juge... quel est son nom? Oui, elle était là, et elle a
5 dit : « Un jour, je souhaite que vous puissiez venir au
6 Parlement et lever la même plume d'aigle en tant que la
7 leader que vous êtes, en tant que femme. » Ça m'a rendu
8 fier, ce jour-là; j'ai pleuré, vraiment, quand ma fille a
9 levé cette plume lors de la pré-enquête. Donc nos femmes
10 sont vraiment, vraiment sacrées.

11 **MME DOREEN WARREN** : Bonjour tout le monde.
12 Je m'appelle Doreen Warren; je viens de Sandy Bay. Pernell
13 m'appelle « ma tante ». J'étais à Sandy Bay quand ils
14 faisaient cette marche, et Margaret n'arrêtait pas de
15 m'appeler et de me dire... en fait de me tenir au courant
16 d'où ils étaient et combien il faisait froid, des trucs
17 comme ça. C'était toute une aventure pour eux.

18 Et aujourd'hui, je les félicite d'avoir fait
19 ce parcours et ils sont ici aujourd'hui. Je félicite
20 vraiment Pernell et Dionne et Pernell, le frère de Monica.
21 Il est passé de ce point à maintenant, et c'est si
22 important, parce que l'homme qu'il est maintenant n'est pas
23 l'homme qu'il était au début de cette marche.

24 Pernell a beaucoup grandi depuis la perte de
25 sa sœur, et je suis fière de lui. Et l'homme qu'il est

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 aujourd'hui, je prie pour qu'il ait une influence sur les
2 jeunes hommes comme lui ainsi que Dionne, des jeunes femmes
3 comme elles. Nos jeunes souffrent, et ils souffrent
4 beaucoup, de toutes les façons, comme Monica. Monica avait
5 sa place dans la vie et elle nous a été enlevée. Un voleur
6 est arrivé et lui a enlevé la vie, et à ma connaissance,
7 Dieu n'est pas un voleur.

8 Je crois que, vous savez, Monica est bien
9 aujourd'hui. Elle est en sécurité. Elle n'est certainement
10 pas dans l'industrie du sexe comme étiquetée à son décès.
11 Et toutes les jeunes femmes qui se promènent aujourd'hui,
12 c'est l'étiquette qu'on leur donne. Et beaucoup d'entre
13 elles sont autochtones, de jeunes filles et de jeunes
14 femmes. Je prie pour elles aussi, pour qu'elles puissent
15 s'en sortir et ça ne doit pas être comme ça. Et pourquoi ça
16 ne doit pas être comme ça? Nous autres qui, vous savez,
17 sommes riches avec un bon cœur, riches en bonté, riches en
18 empathie, c'est ce genre de personnes-là qui doivent aider
19 les jeunes hommes et les jeunes femmes qui souffrent.

20 J'étais très jeune quand ma mère m'a
21 quittée. J'avais 13 ans. Mon père était vivant. Mais quand
22 on est si jeune et il faut travailler, là, dans la vie,
23 c'est vraiment dur. J'avais 18 ans quand je me suis mariée
24 avec le frère de Margaret. On est mariés depuis 43 ans. Et
25 vous savez, si je n'avais pas trouvé cette famille, cet

1 endroit, peut-être que je ne serais pas là aujourd'hui.

2 Donc je suis bénie par de nombreuses choses
3 dans la vie, une bonne famille, de bons amis. Et j'aide
4 aussi ceux qui en ont besoin. L'alcoolisme et la
5 toxicomanie font mal à notre monde. Et c'est un autre
6 parcours que j'ai vécu. J'avais 28 ans quand j'ai arrêté de
7 consommer. Et dans 29 jours, j'aurai 61 ans.

8 Je suis fière d'être ici aujourd'hui. C'est
9 très bouleversant d'être touchée par des gens qui
10 souffrent, des gens qui ont mal, des gens qui vont marcher
11 jusqu'au bout pour améliorer les choses; c'est là que je
12 veux être. Je veux améliorer les choses. Les enfants, cette
13 jeune fille qui a perdu sa mère, j'espère qu'il y a
14 quelqu'un pour elle aujourd'hui qui peut remplacer
15 l'absence de sa mère biologique qui lui a été prise.

16 Donc l'Enquête nationale est quelque chose
17 de très gros. Je l'écoute à la radio chez moi. J'en entends
18 tout le temps parler. Et je suis contente qu'on arrive à ce
19 point, où partout au pays, partout dans le monde, vous
20 savez, on a besoin de se connaître. On a besoin de savoir
21 qu'on a tous le même problème et qu'on va tous le régler,
22 pour que, vous savez, avec la grâce de Dieu, on ait une
23 bonne vie et que ça n'ait pas à être comme c'est maintenant
24 pour ceux qui souffrent.

25 Je remercie ma famille, Pernell, Dionne,

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 Margaret, Gayle, Trent, d'être là, et George. Et merci à
2 tout le monde qui écoute. Je... encore une fois, je suis
3 très touchée par ce qui se passe et on marche ensemble.
4 J'ai un nom autochtone : c'est (s'exprime dans une langue
5 autochtone) et ça veut dire « femme dorée... femme à
6 l'aigle doré ». Je le garde toujours pour moi. Je veux
7 voler comme cet aigle doré. J'ai vu un très bel oiseau, un
8 aigle doré et il avait de l'or pur sur le dos, vraiment, et
9 c'est comme ça que je veux voler. Merci.

10 **MME DIONNE DOUCETTE** : Je parlais justement à
11 Pernell de l'enquête sur l'affaire de Monica et de la
12 vitesse à laquelle la police et les enquêteurs sont
13 intervenus. Et il y avait ce... est-ce que c'était le chef
14 de police? Ou qui était celui qui... l'enquêteur principal,
15 oui? Je ne sais pas.

16 En tout cas, ils connaissaient notre
17 histoire, nos antécédents. Ils étaient à l'écoute des
18 besoins culturels de la famille, ils comprenaient. Je
19 trouvais qu'ils ont très bien géré ça. J'aimerais que plus
20 de policiers... j'aimerais que ce soit... qu'il n'y ait pas
21 de choses comme, vous savez, de la discrimination et ça,
22 mais la police a très bien fait ça avec nous. Ils sont même
23 venus à la marche; ils nous ont aidés.

24 Juste cette situation où la GRC à Warman a
25 essayé de nous empêcher de faire la marche, mais j'ai dit :

1 « Ça fait partie de notre guérison. Ça fait partie... on
2 utilise notre culture, vous savez. » « Non, vous ne pouvez
3 pas aller sur l'autoroute; vous devez avoir un permis. » La
4 GRC a refusé de nous laisser y aller. Et j'ai dit : « Ça
5 fait partie de notre culture, vous savez. On a le droit de
6 la pratiquer. » Et il a répondu : « Si quelqu'un est tué,
7 Pernell en sera responsable, vous savez, se fait frapper
8 sur l'autoroute par exemple. » Mais on était... on essayait
9 d'être aussi prudents que possible.

10 Mais la façon dont la police a géré
11 l'enquête, je pense, a aidé à régler ça parce qu'elle a
12 tenu compte de beaucoup de choses. Et je suis sûre que
13 beaucoup d'enquêtes sur des femmes et des filles n'ont
14 peut-être pas été si bien gérées, sans être compréhensifs,
15 et c'est pour ça, je pense, qu'ils ont aidé, en ne faisant
16 pas de discrimination contre nous et en étant
17 compréhensifs; ça a vraiment aidé aussi avec... je pense
18 que c'était la GRC, oui? Et la police municipale qui a
19 collaboré.

20 Je vais arrêter de parler. J'ai une dernière
21 chose à dire, et c'est que j'espère qu'un jour au cours de
22 ma vie mes filles, mes nièces et nos filles, nos Aînées,
23 nos femmes peuvent vivre dans un pays sécuritaire qu'est le
24 Canada, qu'elles n'aient pas à avoir peur, qu'elles n'aient
25 pas à se sentir inférieures ou qu'elles ne soient pas

1 étiquetées, mais qu'elles soient traitées en tant que
2 femmes sacrées, qu'on est toutes. Merci.

3 **ME JENNIFER COX** : Dionne, je me demande
4 juste si on peut clarifier, pour le dossier, qui étaient
5 les policiers qui... surtout ceux que vous trouviez très...
6 qu'ils travaillaient très bien?

7 **MME DIONNE DOUCETTE** : Troy Cooper était
8 celui qui nous appuyait beaucoup.

9 **ME JENNIFER COX** : Et quelle police?

10 **MME DIONNE DOUCETTE** : Le chef de police et
11 l'enquêteur, Jason Stonechild (transcription phonétique).

12 **ME JENNIFER COX** : Et ils étaient de la
13 police municipale de Prince Albert ou de la GRC?

14 **MME DIONNE DOUCETTE** : Municipale.

15 **ME JENNIFER COX** : Ok.

16 **MME MARGARET DOUCETTE** : Encore une fois, je
17 veux dire quelques mots. Évidemment, vous pouvez voir ma
18 famille assise ici et tout est lié aux familles. J'ai
19 toujours essayé de garder ma famille ensemble et en
20 sécurité, mais dans le système où on était, il y avait...
21 on est sortis tant bien que mal du système. On a été
22 arrêtés. J'ai été arrêtée. Quand j'avais besoin de cette
23 aide, elle n'était pas là.

24 Aujourd'hui, je veux ouvrir le débat pour ma
25 famille, pour qu'on voie ce qui se passe vraiment à

1 l'extérieur. Mon fils, mon plus jeune fils, qui est ici
2 avec moi, il a connu le système. Aussi, ce dont Dionne
3 parlait, les jeunes qui sont dépendants des drogues et de
4 l'alcool vont tout faire, tout faire pour avoir leur dose.

5 Beaucoup de mes proches sont coincés dans
6 ce, j'imagine ce fossé, on peut dire, parce que ça revient
7 à la pauvreté. Plus jeune, je me souviens d'avoir été dans
8 ce système. Il n'y avait pas d'emploi dans ma communauté.
9 Il y avait certaines personnes qui travaillaient dans le
10 secteur de l'électricité, d'où je viens, Sandy Bay, donc
11 juste certaines personnes. Tellement d'hommes travaillaient
12 là; le reste vivait de l'aide sociale. Et le reste devait
13 se débrouiller seul.

14 Mon père était chasseur; mon père était un
15 pourvoyeur. Mon père, quand il a tué son... quand il
16 sortait chasser, il nourrissait la communauté, parce qu'il
17 y avait beaucoup de gens. Dans ce temps-là, ils n'avaient
18 pas de fusils. Ils n'avaient pas de mode de transport. Il
19 n'y avait pas de motoneiges. Donc on avait des attelages de
20 chiens et ils payaient un gros prix pour un attelage de
21 chiens, et c'était leur mode de transport. C'est ça que mon
22 père avait.

23 Il aidait la communauté. Quand mon père a
24 changé de vie pour voir les torts qui étaient causés dans
25 ma communauté, il est devenu... il est devenu superviseur.

1 En deuxième année, il était le maire de Sandy Bay. Il a
2 rendu les habitants de Sandy Bay sobres en les écoutant, en
3 les aidant et en leur parlant. Il a envoyé du monde à
4 Prince Albert, à Saskatoon dans des centres de
5 désintoxication pour alcooliques. Les gens rentraient chez
6 eux; c'était comme une nouvelle vie. Je suis assez certaine
7 que c'était 85 pour cent de ma communauté qui était sobre.

8 Comme j'ai dit, ma communauté, à un certain
9 moment, les jeunes et la plupart des adultes étaient saouls
10 dans ma communauté. La façon dont mon peuple vivait,
11 c'était triste. C'était triste à voir. Aujourd'hui, c'est
12 encore triste parce que les ressources ne sont pas là pour
13 les gens, pour aider les jeunes. Ils doivent passer par de
14 la bureaucratie pour demander de l'aide. Six semaines avant
15 de pouvoir obtenir de l'aide si on veut aller dans un
16 centre de désintoxication.

17 Donc les gens, les jeunes, partent. Ils ne
18 veulent pas m'aider. Ils sont frustrés. Les gens... les
19 jeunes de ma communauté, chaque fois qu'il y a un procès,
20 il y a des jeunes, des jeunes ordinaires devant les
21 tribunaux, à cause de quoi? À cause de l'alcoolisme et de
22 la drogue. Où sont les travailleurs de première ligne qui
23 sont censés être là pour aider nos jeunes, notre jeunesse?

24 Cette jeune femme, elle avait une
25 dépendance. Avant, des gens travaillaient dans la rue pour

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 aider les personnes comme elle. Ils marchaient dans la rue
2 pour sortir des gens comme elle de la rue. C'était un
3 projet qu'ils avaient dans certaines villes, à ma
4 connaissance.

5 Mais comme je dis, là... à cause de mon
6 père, quand on vivait sur un territoire de piégeage, il
7 allait chasser et les ressources sont arrivées à Sandy Bay
8 quand elles ont commencé à arriver dans les années 60, les
9 agents de conservation des ressources. Ils ont arrêté mon
10 père parce qu'il fournissait de la nourriture à sa famille
11 et à la communauté, parce que le monde venait chercher de
12 la nourriture chez mon père. Peu importe ce qu'il pouvait
13 ramener à la maison, il le partageait avec la communauté.
14 Il est allé en prison pour ça. C'était dur pour ma mère,
15 c'était dur pour ma famille.

16 C'est pour ça que j'aime faire participer ma
17 famille, parce que c'est de là que ça part. Comme, Pernell
18 parlait d'une graine, et cette graine est sa fille. Elle va
19 devenir une magnifique jeune fille. Mademoiselle Morgan, on
20 l'appelle comme ça. C'est comme ça qu'on élève une famille.
21 J'ai toujours rêvé d'un foyer heureux, un foyer heureux,
22 sobre, avec ma mère et mon père. Propre. Ma mère et mon
23 père étaient tous les deux alcooliques. On était pauvres
24 dans notre communauté. Et c'était dur, difficile. La parole
25 est à vous.

1 Je veux toujours montrer à Dionne, à Gayle,
2 à Trent, aux autres que les réseaux doivent intervenir et
3 aider notre monde dans la communauté, nos réserves, nos
4 communautés, les gens des villes, le milieu urbain, le
5 monde en général. Parce qu'on n'est pas les seuls qui
6 vivent dans la pauvreté. Il y a des gens qui ont deux,
7 trois emplois. Ils souffrent en occupant ces emplois.

8 On doit montrer à nos enfants qu'il faut
9 aller faire des études et aller travailler. Beaucoup de mes
10 proches, de mes enfants, des jeunes sont dans la rue à
11 essayer d'être des gangsters. On n'a pas été élevés comme
12 ça. Et comment... ils font quoi aujourd'hui? Toute cette
13 musique et à porter des bandanas sur la tête et quoi
14 d'autre, là.

15 Je m'en tiens à ce que ma mère m'a montré et
16 je pense qu'elle m'a bien élevée, parce qu'aujourd'hui, je
17 me bats avec elle. Je me bats avec elle parce que je veux
18 qu'elle prenne le bon chemin, pas... pas l'autre. Je ne
19 veux pas voir ça en tant que mère, grand-mère. C'est dur
20 pour cette jeune fille. Qui va finir par prendre soin
21 d'elle? Est-ce qu'elle a de l'amour, de l'amour maternel?
22 Non, elle n'en a pas. Elle n'a pas d'amour maternel.

23 J'avais le cœur gros cette semaine. J'ai
24 perdu mon fils il y a huit ans, le 15 novembre, ici à
25 Saskatoon. Il a perdu la vie à cause de la violence. Ça a

1 été très dur pour moi. Ça a été très dur, mais on doit
2 penser aux petits. Je prends soin de mes trois petits-
3 enfants et ils me font continuer. Parfois, je suis
4 déprimée, mais ils me font continuer. Mais ils n'oublieront
5 jamais leur... l'amour d'un père. Ils... mon petit-fils a
6 dit : « Grand-maman »; il vient me voir : « On fait des
7 cartes de fête des Pères à l'école. Qu'est-ce que je peux
8 faire? » Je ne savais pas très bien quoi dire. J'ai dit :
9 « Bien, Drayton (transcription phonétique) », j'ai dit,
10 « tu peux faire une carte pour moi. Je peux être comme ton
11 père, aussi, et ta grand-mère et ta mère », parce que je
12 les ai élevés. J'ai passé six ans avec eux.

13 Je pleure dans mon cœur, je pleure dans ma
14 chambre. Je pleure quand je marche, quand je pense à mon
15 fils. Ce n'est pas facile. La vie n'est pas facile. C'est
16 la façon dont on veut vivre. J'ai arrêté de boire ça fait
17 42 ans environ. Je ne bois pas et je ne prends pas de
18 drogue. Je n'ai jamais drogué... consommé de drogue, rien.
19 Ce n'est pas une voie facile. Et je sais que c'est une
20 question de pauvreté. La plupart des réserves et des
21 communautés, il n'y a presque aucun emploi. Il y a
22 seulement certaines personnes qui travaillent dans nos
23 communautés. Elles doivent se battre pour les emplois d'été
24 pour étudiants et ce n'est pas juste pour elles.

25 On a besoin d'aide du gouvernement, pour

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 qu'il aide nos jeunes d'aujourd'hui. Et je veux vous
2 remercier encore et je suis un gros bébé pleurnicheur; je
3 pleure n'importe quand, n'importe où, partout. Vous
4 pleurez, je vais pleurer; c'est comme ça qu'est notre
5 peuple autochtone. On est des gens empathiques. Merci. Tu
6 peux dire quelques mots.

7 **M. TRENT DOUCETTE** : Bonjour. Je m'appelle
8 Trent Doucette. Je suis ici pour appuyer ma sœur et mon
9 beau-frère et ma mère, et tout le monde qui est ici et je
10 vous remercie d'être venu. Et je veux juste dire quelques
11 mots, puis je vais donner à d'autres gens la chance de
12 parler. Je veux juste voir le gouvernement aider les gens
13 un peu mieux dans notre communauté et avec notre chef et
14 notre conseil et juste dire aux jeunes et aux personnes
15 disparues et assassinées et aux victimes ici qu'il y a de
16 l'espoir. Il y a de l'aide; il faut juste sortir et obtenir
17 l'aide dont on a besoin.

18 Et ça... mais la plupart des gens vont
19 simplement se tourner vers la drogue et l'alcool, comme ma
20 mère, ma sœur et mon beau-frère viennent de le dire. Ils ne
21 savent pas comment gérer leurs problèmes à l'intérieur; ils
22 gardent ça à l'intérieur. Et l'alcool et la drogue sont la
23 seule façon pour eux de... pour eux de gérer ça.

24 Je suis entré dans le système et j'en suis
25 sorti pas mal toute ma vie, entré et sorti des

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 institutions, et j'ai eu... je suis victime de suicide moi-
2 même. J'ai essayé de nombreuses fois de m'enlever la vie et
3 je suis ici pour une raison aujourd'hui. Je ne sais pas ce
4 que c'est, mais, vous savez, je veux trouver ma raison
5 d'être ici sur terre et je veux avoir... vous savez, je
6 veux qu'on m'entende, les gens qui souffrent et qui vivent
7 ces problèmes et qui se mettent dans des mauvaises
8 situations. Pour aller... se mettre dans le pétrin et boire
9 et se droguer et tout et... et je, juste... juste beaucoup
10 de... j'ai beaucoup pensé récemment à... à ce que j'allais
11 dire ici et c'est juste... il y a beaucoup de choses que
12 j'aimerais dire, mais ma famille a pas mal tout dit. Et je
13 les remercie et je vous remercie tous encore une fois
14 d'être ici. J'aimerais juste que tout le monde sache qu'il
15 y a de l'aide. N'ayez juste pas peur d'aller la chercher,
16 et merci d'avoir écouté.

17 **ME JENNIFER COX** : Alors, Pernell, avez-vous
18 des recommandations ou des choses que vous voulez que la
19 Commission de l'Enquête nationale examine?

20 **M. PERNELL BALLANTYNE** : Bien d'abord,
21 j'aimerais remercier ceux qui m'appuient, ma famille qui
22 est là aujourd'hui. Mon collègue ici, Conrad Burns, il a
23 marché dans... il a marché... je peux dire qu'il a marché
24 partout au Canada, d'un océan à l'autre, pour... pour les
25 femmes contre la violence. Il a un grand rôle à jouer. Il a

1 sensibilisé le Canada sur la violence contre les femmes. Et
2 quand il marchait de Prince Albert à Saskatoon, j'ai dit :
3 « Je t'accompagne. »

4 Donc je l'ai accompagné jusqu'à l'extérieur
5 de Prince Albert et je lui ai dit : « Fais attention sur
6 cette autoroute. Elle est un peu dangereuse. » Et là, j'ai
7 marché avec lui, je ne sais pas, peut-être même pas un
8 mille et je me suis retourné. J'ai dit : « Bon, bonne
9 route, et je te reverrai dans Facebook ou ailleurs. » Et
10 Shirley Henderson est ma voisine. Je suis béni d'avoir des
11 gens comme ça dans ma vie, d'avoir des résultats favorables
12 pour les femmes et filles autochtones assassinées et
13 disparues. Des résultats favorables à l'issue de cette
14 enquête seraient parfaitement l'idéal pour notre peuple.

15 Je dis toujours à ma famille d'être humble,
16 peu importe le résultat. On ne peut pas se fâcher contre le
17 système, on ne peut pas se fâcher contre rien. Si on n'est
18 pas d'accord avec le système, battez-vous pour faire
19 entendre vos droits.

20 Ce qu'on va faire maintenant, c'est des
21 recommandations. Ce dont je me souviens de l'école, quand
22 j'étais au pensionnat, ce livre qui me revient tout le
23 temps, c'est que... j'aurais espéré qu'ils le ramènent.
24 C'est ce petit livret; c'est comme un livre d'activités. Il
25 vous enseigne à garder le cercle fort. Je me rappelle

1 d'avoir appris ça au pensionnat, garder le cercle fort. Je
2 crois que le Canada sera fort de nouveau si on se rassemble
3 tous pour former un tout, une personne, une nation. Et mes
4 recommandations à la commissaire, c'est qu'on a besoin
5 d'installations, comme pour les victimes de traumatismes,
6 comme pour composer avec nos êtres chers, adaptées à la
7 culture.

8 **MME DIONNE DOUCETTE** : Des installations
9 qu'on peut utiliser en famille pour guérir, parce que ce
10 n'est pas juste une personne qui est touchée; c'est nous
11 tous qui sommes touchés, toute notre vie. Et je pense que
12 notre guérison et notre rétablissement se feront en
13 retournant à nos racines, nos sueries, notre terre, notre
14 culture. Et là, comment on imagine cette installation,
15 c'est comme une famille... des unités familiales peuvent
16 être là avec vous durant cette guérison. On peut...
17 c'est... vous savez, il y a... tout ça serait notre mode
18 culturel de guérison. Ce serait... je peux juste imaginer
19 notre monde qui y travaillerait, qui aurait un emploi.
20 Comme pour avoir des services pour nos enfants.

21 On a vraiment besoin de commencer à guérir
22 notre population, nos femmes et à sensibiliser à... Une
23 recommandation à laquelle je pense serait, vous savez,
24 comme ces campagnes contre le tabagisme et des choses comme
25 ça? De grandes affiches et de grands panneaux, vous savez :

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 « Cessez de fumer; voici, là, un numéro d'aide... une ligne
2 d'aide où appeler. » Mais montrer des photos de nos femmes
3 dans des contextes positifs et de bonnes images pour les
4 représenter comme les femmes fortes et puissantes qu'on
5 est. Pas comme celle à Edmonton ou d'une de ces réserves
6 qu'ils ont montrée dans le journal : « Poux à l'école » et
7 ils montrent une petite fille autochtone. Comme,
8 sérieusement? Mais transformer cette image en quelque chose
9 de très positif et dire au monde, au pays que vous nous
10 appuyez et que c'est là. On peut voir, vous savez, un homme
11 qui tient sa petite fille et un beau message en dessous de
12 lui sur l'amour et le respect et la dignité et l'honneur.
13 J'aimerais vraiment voir des images comme ça pour que tout
14 le monde les voie.

15 Il y a beaucoup de recommandations. Juste
16 que nos femmes et des services soient offerts, que de
17 l'aide soit offerte, et arrêter de nous dénigrer. Comme
18 quand ils appelaient autrefois les femmes autochtones,
19 comme mon oncle a mentionné, les squaws. Et c'est quoi une
20 squaw, là? Comme, une femme sale, autochtone. En cri,
21 comment on dit une femme blanche en cri?

22 **MME MARGARET DOUCETTE** : *Moniyaskwew.*

23 **MME DIONNE DOUCETTE** : Ça veut dire, comme,
24 magnifique femme blanche, quand notre monde parle d'une
25 femme blanche. Mais comment une... on était des squaws et

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 ce n'est pas ce qu'on est. On est des femmes très
2 puissantes. On est... Il faut effacer et changer cette
3 image, la façon dont on nous voit, et s'il y a d'autres
4 moyens de faire ça, n'hésitez pas à tout essayer. Assurez-
5 vous d'avoir tout essayé pour aider nos femmes et on est là
6 pour vous soutenir si vous voulez de l'aide.

7 **MME MARGARET DOUCETTE** : Est-ce qu'on peut le
8 faire parler?

9 **M. CONRAD BURNS** : Eh bien merci pour cet
10 honneur, de me laisser la parole. Au nom de la famille et
11 connaissant les façons traditionnelles selon lesquelles
12 on... les hommes devraient aborder les femmes, on parle des
13 enseignements du tipi : l'honneur, l'amour, l'obéissance.
14 Dans le tipi se trouve le feu; la femme est le feu qui
15 garde le tipi au chaud. Elle garde tout le monde à
16 l'intérieur en sécurité et elle prend soin de tout le
17 monde.

18 En tant qu'hommes traditionnels, notre rôle
19 est de prendre soin de cette femme. Nous lui donnons tout
20 et elle nous aide de toutes les façons possibles. On a le
21 rôle de nous appuyer mutuellement et de renforcer nos
22 familles avec de l'amour, du soutien, de l'attention et de
23 l'obéissance. Et au fil du temps, avec les pensionnats, on
24 a perdu ça. Par la perte d'identité, la perte de la
25 culture, la perte de nos langues, on a perdu l'idée de qui

1 on est en tant que peuple.

2 Si on ne sait pas qui... on a perdu ce vide
3 à l'intérieur de nous. On prend tout ce qu'on nous donne :
4 la drogue, l'alcool, les gangs, les mauvais traitements et
5 la négligence. Étant donné qu'on a perdu la structure
6 familiale, on ne sait plus comment traiter nos proches. On
7 ne sait plus comment traiter nos mères, nos sœurs, nos
8 grand-mères. En guérissant la famille, en guérissant les
9 personnes et en surmontant les blessures du passé, on
10 redonne une identité personnelle, on redonne la confiance
11 en soi, on redonne l'estime de soi et on surmonte les
12 obstacles.

13 Les femmes sont vraiment puissantes.
14 Wally Ipestore (transcription phonétique), un de mes
15 enseignants, le dirait comme ça. Dans une communauté où il
16 a grandi quand il était jeune, les familles étaient d'un
17 côté de la communauté en train de célébrer lors d'une
18 sortie, et les Aînés étaient de l'autre côté. Un Aîné s'est
19 levé et toutes les familles se sont assises pour l'écouter.
20 Quand une femme s'est levée, cet homme s'est assis pour
21 écouter cette femme. Elle avait ce grand pouvoir dans la
22 communauté. D'où je viens, c'est une femme qui décidait qui
23 était le chef. Elle avait ce pouvoir dans la communauté. On
24 était une société matriarcale avant les pensionnats. On a
25 oublié comment traiter nos femmes, avec le respect qu'elles

1 méritent. Elles sont au centre de notre communauté.

2 Donc ma suggestion, c'est la sensibilisation
3 à la culture. Outiller les hommes pour qu'ils soient des
4 modèles positifs dans leur vie et enseigner aux hommes
5 comment traiter les femmes correctement. Pernell, je vous
6 admire grandement et je vous respecte, vous et votre femme,
7 parce que vous enseignez à vos enfants comment traiter les
8 femmes comme il faut. Vous, ma chère, la puissance que vous
9 êtes, vous enseignez aux femmes comment traiter les hommes
10 comme il faut. Et c'est ce qui revigore notre culture,
11 notre identité et qui nous sommes.

12 On doit montrer ça à la société, donner
13 l'exemple pour nos jeunes et mettre ça en évidence. On
14 parle des effets de l'alcool et de la drogue sur nos
15 communautés, et votre père a aidé à les guérir et à les
16 réunir de nouveau. En donnant l'exemple, en prenant
17 l'initiative et en grandissant.

18 Les choses changent et avec des gens forts
19 comme vous, Pernell, qui prennent l'initiative et qui
20 marchent de Saskatoon à Prince Albert à moins 40, malgré
21 toutes les difficultés, on donne espoir et guérison à une
22 société de femmes qui ont perdu leur voix, et je vous en
23 suis reconnaissant, reconnaissant de votre sacrifice pour
24 ça. Merci de m'avoir laissé parler.

25 **MME SHIRLEY HENDERSON** : Bon après-midi.

**Pernell Ballantyne, Margaret Doucette et autres
(Monica Burns)**

1 J'aimerais remercier Pernell, sa femme et Margaret de
2 m'avoir invitée ici aujourd'hui pour que je leur apporte
3 mon soutien. Je suis présidente de la Commission des femmes
4 du Grand conseil de Prince Albert et je suis la présidente
5 depuis 25 ans environ. Et quand j'étais assise ici à penser
6 à certaines des choses dont on a besoin, on a demandé des
7 refuges pour femmes dans le nord, et on nous l'a refusé. On
8 a demandé un centre de bien-être pour qu'on puisse guérir
9 nos familles qui souffrent de toutes les dépendances dans
10 le nord, et encore une fois, on nous l'a refusé.

11 On a demandé encore et encore des
12 subventions, mais c'est toujours la même chose : pas de
13 financement. Il n'y a pas de financement pour les
14 programmes, mais malgré ça, les familles continuent de
15 vivre avec le système de santé. On dépense des millions de
16 dollars pour essayer de guérir les gens, mais on ne guérit
17 pas leur dépendance. C'est là qu'il faut commencer. On fait
18 les choses complètement à l'envers.

19 Et je suis membre du conseil de ma bande
20 depuis 22 ans et je vois la même chose dans notre
21 communauté. C'est très frustrant. Nos dirigeants ne
22 reçoivent pas beaucoup d'argent, nos conseils tribaux ne
23 reçoivent pas beaucoup d'argent. Le monde extérieur ne voit
24 pas ça, mais malgré ça, on a du mal et on continue du mieux
25 qu'on peut.

1 On fait notre marche à Prince Albert depuis
2 14 ans. On a commencé par une marche commémorative pour une
3 sœur disparue, et on a découvert que des hommes
4 disparaissent aussi. Donc on a changé la marche pour nos
5 frères et sœurs disparus. On comptait faire la marche
6 pendant dix ans, puis la changer pour faire autre chose,
7 mais les familles sont venues nous voir et ont dit : « On
8 aime être ici à votre marche. On peut se parler. C'est
9 notre façon de communiquer. » Et je pense qu'il faut que
10 nos familles se rassemblent plus souvent. Il faut parler,
11 il faut se tenir au courant. Donc encore une fois,
12 j'aimerais remercier tout le monde d'être ici. Je ne
13 m'attendais vraiment pas à parler, mais merci à la
14 commissaire et à votre personnel. Encore une fois, *teniki*.

15 **M. PERNELL BALLANTYNE** : Ma recommandation à
16 voir, ce que Shirley disait aussi, se rassembler en
17 famille, ma recommandation pour les femmes autochtones
18 disparues et assassinées : pourquoi on ne pourrait pas
19 avoir, par exemple, un hommage, un vrai événement chaque
20 année? Les familles se rassemblent et racontent leur
21 histoire et en parlent et guérissent en même temps, comme
22 une danse en rond, un pow-wow une année?

23 J'aimerais voir un vrai événement comme ça
24 chaque année, différentes provinces qui l'organisent. Juste
25 comme les États-Unis ont le jour de l'indépendance,

1 pourquoi on ne peut pas avoir un vrai événement pour les
2 femmes et filles autochtones assassinées et disparues comme
3 ça? Avoir des familles qui se rassemblent et qui guérissent
4 en tant que nation, en tant que peuple autochtone? Ou
5 même... pas forcément autochtone; différentes cultures. Peu
6 importe votre type de race. Venez juste célébrer et guérir.
7 Prenez soin de vous vous-même et prenez soin de vous par la
8 suite. Comme, même aller à un... aller à un spa, comme ce
9 genre d'activité de traitement pour guérir le traumatisme
10 que vous avez dans votre cœur parce que vous vous ennuyez
11 d'un être cher, une suerie. C'est ce que je recommanderais
12 de voir. Je ne sais pas quoi d'autre.

13 Mon autre recommandation, c'est, quel genre
14 de prestation il existe pour les proches laissés derrière?
15 Quel genre de ressources ou d'indemnités, ou qu'est-ce que
16 le Canada fait pour les proches laissés derrière? Quel
17 genre de...

18 **MME DIONNE DOUCETTE** : Ce qu'il essaie
19 probablement de dire... ce qu'il essaie de dire, c'est
20 s'assurer que les enfants sont pris en charge, qu'ils ne
21 passent pas entre les mailles du filet du système, des
22 services sociaux ou, vous savez, par les services
23 correctionnels, la justice. S'assurer qu'ils ont le soutien
24 dont ils ont besoin pour grandir et avoir la guérison dont
25 ils ont besoin en... Pour les enfants, s'assurer qu'ils ont

1 la priorité et qu'on en prendra bien soin et qu'ils vont
2 avoir l'aide et le soutien dont ils ont besoin, peu importe
3 les besoins individuels. Donc merci.

4 **MME MARGARET DOUCETTE** : Je reviens. Ce que
5 j'aimerais recommander, c'est d'avoir des refuges pour les
6 mères, pour les jeunes. En tout cas, vous voulez que je
7 continue? Je vais vous donner une liste complète. Des
8 refuges pour les mères. Ici à Saskatoon, il y a une maison
9 de transition pour... un refuge pour les mères. J'étais là
10 il y a environ 35 ans, mais ce n'était pas pareil, parce
11 que je suis autochtone et je vais dans le système des
12 blancs là-bas et je restais toujours dans ma chambre. Je me
13 demande pourquoi.

14 C'est pour ça qu'on a besoin de refuges dans
15 les villes pour les... pour les autochtones en milieu
16 urbain qui vivent en ville. Les jeunes qui vont à l'école
17 en ville pourraient s'en servir, de ce refuge pour jeunes.
18 Il y a beaucoup de victimes dans notre communauté qui sont
19 dans la rue. Elles ne savent pas où aller. Elles vont voir
20 leurs cousins et il y a 20 personnes dans... dans une
21 maison de trois chambres, donc ce n'est pas très
22 sécuritaire pour elles. Beaucoup de filles de notre
23 communauté ont besoin d'un refuge.

24 On a aussi besoin d'un centre de... de
25 désintoxication pour que notre population puisse... puisse

1 intégrer nos méthodes culturelles, parce qu'on ne peut pas
2 faire ça à Calder (transcription phonétique). On ne peut
3 pas... je ne pense pas qu'on peut faire brûler du foin
4 d'odeur. Mais si on a des installations pour nous aider à
5 continuer, il y aurait des emplois.

6 J'aimerais vraiment avoir un service de
7 garde dans notre communauté. Beaucoup de gens n'ont pas de
8 transport dans nos communautés. Ils sortent en prenant un
9 taxi. Ils laissent les enfants seuls. Ils pourraient avoir
10 un service de garde où laisser leurs enfants, deux, trois
11 jours, jusqu'à ce qu'ils aient fini leurs traitements
12 médicaux. C'est une des... une des choses que mon père a
13 établies dans notre communauté. On avait un service de
14 garde et on travaillait avec le ministère des Services
15 sociaux. C'est comme ça qu'on a eu du financement. On avait
16 un foyer de groupe. Mon père a créé un foyer de groupe. Il
17 a aussi établi un centre de désintoxication à Sandy Bay. Et
18 tout ça n'existe plus.

19 Mais ça marchait bien et comme j'ai dit;
20 j'aimerais vraiment voir un centre de désintoxication pour
21 notre population. Et ce dont Pernell parlait, et ma fille,
22 c'était quand beaucoup de recommandations ont été faites
23 quand on a fait les premières enquêtes, mais je pense qu'il
24 devrait y avoir une indemnité pour cette jeune fille. Elle
25 est avec sa tante aujourd'hui, mais s'il y avait des

1 prestations pour elle quand elle atteindrait 18 ou 19 ans,
2 si elle va à l'école, elle aurait de l'argent là pour elle-
3 même ou des fonds pour qu'on prenne soin d'elle.

4 Je prends soin de mes trois petits-enfants.
5 Ils étaient bébés. Ça n'a pas été facile de faire ce choix,
6 parce que je viens juste de perdre ma petite-fille. Elle
7 avait 16 ans. J'ai perdu mon mari un an après. Un an après
8 ça, j'ai perdu mon fils. Et je dois prendre soin de mes
9 petits-enfants et ce n'est pas facile. Ce n'est pas facile
10 du tout. Je dois me battre avec le ministère. Maintenant,
11 j'ai arrêté. Je ne veux pas me battre. Je vais faire ce que
12 je peux pour mes petits-enfants. Et je suis fière d'eux.
13 Celui qui a dix ans est en cinquième année. Celui du milieu
14 est en troisième année et le bébé est en deuxième année. Je
15 suis vraiment fière de mes trois petits-enfants.

16 Mais ils n'ont pas de père. C'est ce qui est
17 triste. Même chose avec elle. Même chose pour les milliers
18 d'enfants qui perdent leur mère ou leur grand-mère. Il
19 devrait y avoir quelque chose, une indemnité pour ces
20 jeunes qui perdent leur mère.

21 Il y a une autre chose que j'aimerais
22 recommander : c'est un foyer de groupe ou un foyer de soins
23 pour nos jeunes dans la communauté. Il y a beaucoup de
24 jeunes avec des maladies mentales et ils errent dans notre
25 communauté. Ça me brise le cœur de voir ces jeunes se

1 promener alors qu'ils ne mangent même pas comme il faut;
2 ils ne se reposent pas comme il faut. Certains ont besoin
3 de leurs médicaments. On ne les aide pas. Mais juste
4 beaucoup de choses qu'on peut utiliser et dire à M. Trudeau
5 qu'on a besoin d'argent en Saskatchewan. Merci. Merci.

6 **ME JENNIFER COX** : Madame la Commissaire en
7 chef, je crois que c'est tout, à moins que vous n'ayez des
8 questions.

9 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Non,
10 mais je veux mentionner certaines choses. Parfois... je
11 sais que c'est stressant de venir à des événements comme
12 celui-ci. Si, dans quelques heures ou quelques jours ou
13 quelques semaines, vous pensez à une recommandation que
14 vous auriez voulu me dire, mais que vous n'avez pas dite,
15 et je ne critique pas, ça m'arrive à moi aussi, dites-la à
16 Jennifer. Elle va me la transmettre, d'accord?

17 Je veux vous remercier tous, sincèrement. Ma
18 première réaction quand j'ai entendu parler de votre
19 marche, c'était, mon Dieu, vous avez dû avoir mal aux
20 pieds. Mais je suis certaine que chaque pas a valu la
21 peine, et encore plus. Donc merci à tous.

22 Parce que vous nous avez fait spécialement
23 don de vos histoires, nous avons des cadeaux pour vous. Et
24 je vais leur demander de les partager avec votre famille
25 entière. Il y a quelque temps, les matriarches, les mères

1 du clan de Haida Gwaii, sur la côte de... la côte ouest de
2 la Colombie-Britannique, ont appris que ce genre
3 d'événement se produirait et elles voulaient pouvoir aider
4 les familles, les encourager, les appuyer, leur donner de
5 la force, parce qu'elles savent combien c'est difficile.

6 Donc elles ont demandé que des plumes
7 d'aigle soient recueillies. Et une fois recueillies, elles
8 nous ont demandé de les remettre aux membres des familles
9 et aux représentants des familles aussi, car elles veulent
10 vous donner de la force et du soutien.

11 Aussi, je vais aujourd'hui vous donner des
12 graines, parce que je vais vous demander une faveur. Quand
13 le temps s'adoucira, je vais vous demander de planter les
14 graines, et si quelque chose pousse, pouvez-vous prendre
15 une photo et nous l'envoyer? Les graines sont symboliques
16 de plusieurs façons, et nous espérons que cette enquête
17 nationale mènera à une nouvelle croissance. Je vais pleurer
18 si je continue de parler.

19 **M. PERNELL BALLANTYNE** : Je voulais juste
20 dire merci d'avoir écouté mon histoire, mon parcours. Merci
21 à tous. Bonne journée.

22 **ME JENNIFER COX** : Nous allons prendre une
23 courte pause. Merci.

24 **---** Pièces (code : P01P06P0102)

25 **Pièce 1** : Lien vers un extrait de nouvelle d'ATPN :

1 <http://aptnnews.ca/2015/01/30/monica-burns->
2 [family-gain-comfort-murder-charge-daughters-](http://aptnnews.ca/2015/01/30/monica-burns-)
3 [death/](http://aptnnews.ca/2015/01/30/monica-burns-) (Titre : « Monica Burns' family gain
4 some comfort by murder charge in daughter's
5 death »).

6 **Pièce 2 :** Dossier d'une image montrée sur les écrans
7 pendant l'audience publique.

8 --- La séance est suspendue à 15 h 39.

9 --- La séance reprend à 16 h 12.

10 **Audience n°3**

11 **Témoins : Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear**

12 **En lien avec Sylvia Stone**

13 **Devant la commissaire Michèle Audette**

14 **Ordonnances : Mettre les pièces 2 et 3 sous scellé.**

15 **Avocate de la Commission : Christa Big Canoe**

16 **Grand-mères, Aînées et Gardiennes du savoir :**

17 **Florence Catcheway, Sylvia Popowich**

18 **Registraire : Bryan Zandberg**

19 **ME CHRISTA BIG CANOE :** Bon après-midi.

20 Madame la Commissaire Audette, j'aimerais vous présenter la
21 prochaine famille. Assis le plus proche de la chaise des
22 esprits se trouve Lance Stone; à côté de lui,
23 Everett Stone, et près de moi, Sonia Bear. Ils vont
24 raconter l'histoire de Sylvia Stone, assassinée le
25 21 juin 1981 alors qu'elle essayait d'améliorer la vie et

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 le foyer de sa famille à Edmonton. Elle avait quitté sa
2 communauté de la Première Nation Mosquito en Saskatchewan
3 pour Edmonton.

4 Je présume que les membres de la famille
5 vont dire qu'ils n'ont pas su ce qui était arrivé à leur
6 mère avant de nombreuses années et que ça a été très
7 traumatisant pour eux. Mais ils ont fait du travail de
8 sensibilisation et plus récemment, ils en ont appris
9 beaucoup et ils aimeraient partager ça avec vous.
10 Cependant, on aimerait commencer par demander au
11 registraire d'obtenir la déclaration solennelle de chacun
12 d'eux sur une plume d'aigle, en commençant par Lance, s'il
13 vous plaît.

14 **M. LANCE STONE** : Bonjour. Je
15 m'appelle Lance Stone. Je suis l'un des fils de feu
16 Sylvia Dorothy Stone.

17 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc Lance, on va
18 demander au registraire d'administrer la promesse sur la
19 plume, et on va faire ça pour vous trois en premier.

20 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bonjour, Lance.
21 Promettez-vous de dire sincèrement la vérité aujourd'hui?

22 **M. LANCE STONE** : Oui.

23 **M. BRYAN ZANDBERG** : Merci. Si vous pouvez
24 passer le micro à votre frère? Promettez-vous de dire...
25 oh, je vais attendre que vous ayez la plume. Promettez-vous

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 de dire sincèrement la vérité aujourd'hui?

2 **M. EVERETT STONE** : Oui.

3 **M. BRYAN ZANDBERG** : D'accord. Merci.

4 Bonjour, Sonia.

5 **MME SONIA BEAR** : Bonjour.

6 **M. BRYAN ZANDBERG** : Promettez-vous de dire
7 sincèrement la vérité aujourd'hui?

8 **MME SONIA BEAR** : Oui, je le promets.

9 **M. BRYAN ZANDBERG** : D'accord. Merci.

10 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et, si vous voulez,
11 on peut mettre ça sur la chaise des esprits. Et donc Lance,
12 je suis désolée de vous avoir interrompu. Vous vous
13 présentiez. Et à ma connaissance, une des choses que la
14 famille veut faire, c'est commencer par ce qu'elle sait...
15 ce que vous savez sur votre mère, parler de ses forces. Et
16 peut-être que vous pouvez raconter l'histoire au sujet de
17 la photo que vous venez de mettre ici?

18 **M. LANCE STONE** : Ce que je sais de ma mère,
19 c'est qu'elle était... à sept ans, le peu que je savais de
20 ce qu'elle était pour moi, c'était une mère aimante. Elle
21 était toujours là pour nous quand on voulait du réconfort
22 et des choses comme ça.

23 Les jours où elle n'était presque jamais là,
24 c'étaient les jours où, comme, ce n'était pas trop clair
25 pour nous, parce qu'elle... on ne la voyait presque pas. Et

**Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)**

1 les nouvelles qu'on a eues le jour où elle est partie, et
2 notre grand-mère nous avait donné les nouvelles, ça a été
3 traumatisant. Ne pas savoir où elle était ou ce qui lui
4 était arrivé pendant les 36 dernières années, ça a vraiment
5 laissé des traces.

6 Ça a été très éprouvant pour moi aussi,
7 parce que grandir sans rien savoir de ce qui lui est
8 arrivé, et les histoires qu'on a entendues en grandissant,
9 on n'était pas trop sûrs si elles étaient vraies ou non. Et
10 la chose la plus déconcertante pour nous, c'était, comment
11 ça lui est arrivé? Pourquoi ça lui est arrivé?

12 Des choses qu'on sait aujourd'hui, en tant
13 que famille, et trois d'entre nous sur sept sont assis ici
14 devant vous. Et on est ici pour vous raconter notre
15 histoire sur la façon dont notre famille a vécu les
16 36 dernières années.

17 On a été élevés dans une société culturelle
18 avec nos grands-parents juste après... pas longtemps après
19 que notre mère est partie. Les grand-mères ont été celles
20 qui... elles ont parlé au nom des enfants pour savoir ce
21 qui allait leur arriver. Ma grand-mère du côté de mon père
22 s'est occupée de nous, les frères, je veux dire mon frère
23 Everett et mon autre frère, Trevor. Tandis que les plus
24 vieux, mon regretté frère Ryan et ma grande sœur Sonia,
25 sont allés chez la mère de notre mère. Et elles nous ont

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 élevés de façon à ne pas défaire la famille. Elles nous ont
2 gardés ensemble et ont fait en sorte qu'on continue à
3 communiquer entre nous. Notre frère et notre sœur les plus
4 jeunes n'ont pas été si chanceux, parce qu'ils ont été
5 placés dans des foyers d'accueil à la naissance. Donc ils
6 n'ont pas connu notre mère.

7 Notre histoire n'a jamais été racontée à
8 personne avant aujourd'hui. On vient de la Nation Nakota de
9 Mosquito. On ne connaît pas vraiment la langue, mais on
10 l'apprend encore. Nos ancêtres viennent des cris des
11 plaines du côté de la Première Nation de Red Pheasant de
12 notre grand-père et de notre père, qui était... il était un
13 autochtone Cri des plaines lui-même.

14 En tant que parents, ils ont beaucoup fait
15 pour nous. Ils ont travaillé beaucoup. Ils sont allés... se
16 sont déplacés à beaucoup d'endroits, mais ils gardaient
17 leurs enfants ensemble; c'était la principale chose de la
18 vraie réalité de notre vie quand on était enfants.

19 Aujourd'hui, les petits-enfants veulent connaître leurs
20 grands-parents, leurs arrière-grands-parents. Il y a une
21 histoire là qui n'a jamais été racontée. Et on aimerait au
22 moins raconter notre côté de l'histoire, ce qu'on sait sur
23 notre mère.

24 J'avais sept ans quand ma mère est morte. Je
25 ne la connaissais pas vraiment tant que ça, mais à cette

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 époque où je me souviens d'elle, elle était toujours
2 aimante et elle prenait toujours soin de nous. Elle nous a
3 protégés du mieux qu'elle pouvait jusqu'à sa mort.

4 Mon autre famille, comme mes frères, toutes
5 ces années, on est restés ensemble et on s'est assurés de
6 savoir qui on était. On n'a pas rencontré notre frère et
7 notre sœur les plus jeunes, Pamela et Christopher Stone,
8 avant... c'était quelle année? Je pense que c'était
9 probablement au début des années 80, 83 ou 84.

10 On est tous allés à l'école, à l'école
11 catholique St-Joseph à North Battleford. C'est là qu'on a
12 rencontré notre frère et notre sœur les plus jeunes. On ne
13 savait pas qui ils étaient. On a juste entendu leurs noms,
14 et on est allés leur demander si c'était bien eux. Et ils
15 nous ont dit que oui, on a des frères; ils nous ont nommés.
16 Donc ça nous a réunis, sans savoir que nos vies allaient
17 être différentes pour tout le monde, surtout pour nous,
18 parce qu'on allait devoir vivre notre vie sans connaître
19 notre mère pendant 36 ans.

20 Nos grands-parents ont essayé de nous dire
21 beaucoup de choses à leur sujet, les choses dont ils se
22 souvenaient. Mais c'était un peu dur pour eux de nous en
23 parler, parce que c'était... Selon ce qu'on a vu, c'était
24 dur pour eux de parler de la façon dont elle avait été
25 tuée. On sait tous ce qu'il y a dans les dossiers et

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 aujourd'hui on comprend, mais on a aussi des questions. La
2 principale chose, c'est qu'on est ici aujourd'hui pour dire
3 que 36 ans sans rien savoir d'un meurtre non résolu et
4 d'une mère oubliée, parce qu'elle a été oubliée pendant les
5 36 dernières années.

6 C'est moi qui ai trouvé la force de me
7 présenter et de raconter l'histoire de notre mère, car
8 personne d'autre ne le fera. Personne de notre famille, du
9 côté de notre mère, n'a jamais raconté les histoires de qui
10 elle était. On est heureux qu'il y a encore de ses amis
11 aujourd'hui qui sont vivants qui peuvent parler d'elle et
12 de la façon dont elle vivait et dont elle a élevé ses
13 enfants.

14 Aujourd'hui, on a en quelque sorte obtenu de
15 la force de cette manière, sachant qu'on s'était rendus si
16 loin pour obtenir tout ce qu'on a aujourd'hui. Et on a
17 cette enquête ici; ça nous aide. On essaie d'avoir des
18 réponses sur ce dossier non résolu depuis 36 ans et on ne
19 sait pas par où commencer. Mais la première chose, c'est
20 juste de raconter notre histoire, et c'est la chose que
21 tout le monde, en tant que frères et sœurs, on doit faire
22 aujourd'hui. Dire à la nation qu'elle a aussi été une
23 personne oubliée, vous savez.

24 Je suis chanceux aujourd'hui d'être en vie
25 grâce à mes grands-parents, aux enseignements qu'ils nous

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 ont montrés, aux connaissances de la culture et aux
2 traditions qui nous ont été transmises. On trouve
3 simplement les uns dans les autres la force d'aller de
4 l'avant et de tourner la page. C'est un peu dur pour toute
5 la famille d'essayer de communiquer de façon heureuse et
6 aimante, en sachant qu'il y a cette tragédie et le
7 traumatisme qu'on a vécu toutes ces années pour nous
8 présenter devant nous [sic] aujourd'hui et être assis ici
9 et parler de notre proche assassinée en 1981.

10 Trente-six ans, c'est long pour qu'une
11 famille ne sache rien. Et ils auraient pu au moins nous
12 informer dans le temps. Pourquoi ils n'auraient pas pu?
13 Vous savez, encore aujourd'hui, on se le demande. Et on est
14 ici pour trouver des réponses. Vous savez, mon autre
15 famille, je ne sais pas trop si elle sait qu'on fait ça,
16 mais on est ici aujourd'hui pour aider les autres familles
17 qui sont perdues et qui ne savent rien sur leurs proches.

18 On a vécu pendant 36 ans en ne sachant rien
19 et on a eu la force et on est là aujourd'hui. On est tous
20 dans la quarantaine, la plupart de nos frères et sœurs sont
21 dans la quarantaine maintenant. On a du soutien, de
22 l'amour, vous savez; on a les traditions qui nous ont été
23 transmises en tant qu'Autochtones, parce qu'en tant
24 qu'Autochtones, on ne peut pas juste abandonner et ne rien
25 savoir sur ce qui est arrivé. Et à toutes les autres

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 familles, je veux juste dire qu'on est là. On comprend
2 votre douleur. On comprend ce que vous vivez, parce qu'on a
3 vécu cette vie toutes ces années en grandissant et on sait
4 c'est quoi, cette douleur. On la vit encore aujourd'hui.

5 Et le fait que je sois ici pour parler au
6 nom de ma mère et de ma famille, ça me donne beaucoup de
7 force de savoir que je peux en fait être... m'asseoir ici
8 et parler devant toute la nation.

9 Ma mère avait beaucoup d'amis. Elle avait
10 beaucoup de, comme, des amis avec qui faire la fête dans le
11 temps, parce qu'elle était alcoolique quand on était tous
12 jeunes. Et on avait tous une bonne vie jusqu'à ce qu'elle
13 nous quitte. Et là, à partir de là, après ce jour-là, on a
14 été perdus. On a été perdus pendant les 36 dernières
15 années. Maintenant qu'on est ici aujourd'hui, je suis
16 heureux d'être ici et d'avoir ma famille avec moi et tout
17 le soutien qu'on a pour notre mère et pour les autres
18 familles aussi.

19 On ne peut pas abandonner. On n'a jamais
20 abandonné dans les 36 dernières années de nos vies, pour
21 découvrir ce qui est arrivé à notre mère. On est ici pour
22 avoir des réponses. Et on veut raconter notre histoire à
23 toutes les autres personnes qui ne savent pas ce qui est
24 arrivé à notre mère et au reste d'entre nous qui sont
25 encore vivants aujourd'hui et la façon dont on vit

1 aujourd'hui.

2 Je suis quelqu'un de traditionnel. J'ai
3 grandi avec les pow-wow et les sueries cérémoniales et tout
4 ça. J'ai une grand-mère, décédée, qui nous a appris ça, et
5 son nom était Bertha (incompréhensible) Bear. C'était notre
6 mentor. Et elle nous amenait partout, à des endroits qu'on
7 n'avait jamais vus dans nos vies, partout au Canada,
8 partout aux États-Unis.

9 Elle nous a enseigné l'aspect traditionnel
10 pour vivre correctement et nous a enseigné le respect et à
11 ne pas être trop avare, vous savez, et à aider les autres,
12 parce que c'est de ça dont on a besoin, les Premières
13 Nations. On a besoin d'aide. On doit former une nation en
14 tant que peuple, devenir quelqu'un de fort ou, vous savez,
15 une nation en soi.

16 On est encore aux prises avec beaucoup de
17 choses du passé. Mon frère a perdu une fille, qui s'est
18 suicidée. C'était son aînée. C'était mon frère, Everett,
19 ici. On n'est pas encore passé par-dessus ça nous-mêmes,
20 vous savez, et on souffre encore. On essaie encore de
21 trouver les réponses qu'on ne nous a pas données. Même avec
22 notre regrettée mère aussi, vous savez.

23 On a tout le soutien. On sait qu'elle ne
24 souffre plus. Et on prie tous les jours, en famille, pour
25 avoir la force, l'amour, savoir qui on est et d'où on

1 vient, comment on est aujourd'hui et ce qu'on aurait pu
2 être dans le temps.

3 C'est un peu dur d'essayer d'expliquer
4 36 ans d'ignorance au sujet de ce qui est arrivé à notre
5 mère, parce qu'on n'a jamais été informés en 36 ans. Il a
6 fallu qu'une personne comme moi, son propre fils, essaie de
7 trouver des réponses et d'obtenir justice ou de trouver
8 quelque chose qui pourrait nous aider à long terme et de
9 permettre à notre famille de tourner la page.

10 Les petits-enfants posent déjà des questions
11 sur leur grand-mère et ce qui est arrivé. On ne sait pas
12 quoi leur dire. C'est un peu dur pour nous de tout
13 expliquer. Mais peut-être que maintenant, ils vont
14 probablement voir ça et comprendre ce qu'on vit et ce qu'on
15 essaie de faire pour eux. Et ce n'est pas juste pour eux;
16 c'est pour tout le monde. Que vous soyez un Blanc ou un
17 Autochtone, on doit tous se rassembler et s'entendre.

18 Ce n'est pas juste une question de pouvoir
19 ou des autres aspects du gouvernement et des politiques.
20 C'est une question de respect des autres. Et on doit avoir
21 ça au sein des Premières Nations et aussi avec ceux qui ne
22 sont pas des Premières Nations, pour communiquer et
23 devenir... et s'entendre sur quelque chose qu'on aimerait
24 obtenir à l'issue de cette enquête et avec les familles
25 touchées.

1 Pour ma part, je pense que si je n'avais pas
2 fait ça pour ma famille, on n'aurait jamais rien su. C'est
3 comme si à cette époque où on l'a perdue, on a perdu un
4 gros morceau de nos vies. Et on ne veut pas voir d'autres
5 personnes, d'autres familles vivre ça. Juste leur dire
6 qu'on est là, qu'on vit, mais qu'on a dû traverser 36 ans
7 d'ignorance sur ce qui est arrivé à notre mère. Mais on est
8 tous ici.

9 J'aimerais dire un gros merci aux ULIF des
10 équipes de l'Alberta et de la Saskatchewan qui nous ont
11 aidés avec ça, à présenter le dossier sur ma mère, parce
12 qu'on a besoin de passer à autre chose. Et on aimerait
13 trouver quelque chose à cet égard, à savoir que si on
14 pouvait trouver des personnes qui savent ce qui lui est
15 arrivé, on demande juste qu'elles se manifestent, qu'elles
16 nous parlent, parce qu'on ne sait pas. On était enfants
17 quand elle nous a quittés.

18 Dans un sens, je suis un peu soulagé qu'on
19 se soit rendus si loin avec ça, avec le dossier de ma mère.
20 Je suis heureux de savoir qu'elle ne souffre pas. Et la
21 chose qui nous fait encore le plus mal, c'est la question
22 du pourquoi. Pourquoi est-ce qu'elle nous a été enlevée?
23 Pourquoi on n'a jamais été informés? Vous savez, les choses
24 qu'on a vécues déjà sont... on souffre d'angoisse, on se
25 sent perdus, la vérité non dite de quelque chose qu'on a

1 jamais su en 36 ans.

2 Aujourd'hui, je chante, je chante en
3 l'honneur de ma mère. Je danse à même la force qu'elle me
4 donne. C'est dur de découvrir que quelqu'un comme elle est
5 parti, de ne rien savoir sur elle, juste des bouts de sa
6 vie. Ça me donne de la force et je pense que les personnes
7 âgées qui nous ont aidés toute notre vie, sans eux, qui
8 sait où on serait?

9 J'aimerais aussi remercier les gens qui sont
10 à l'origine de ce qui se passe aujourd'hui. Je remercie les
11 gens qui racontent encore des histoires sur notre mère, les
12 gens qui la connaissaient personnellement et qui parlent
13 encore d'elle aujourd'hui, parce qu'ils la voient en nous.

14 Il y a tellement de douleur. Il y a
15 tellement de questions sans réponse. Il y a tellement de
16 sentiments mitigés dans notre famille aujourd'hui. Le
17 manque de soutien social, les communications, le manque
18 d'occupation... comme, avoir un emploi, garder un emploi,
19 continuer d'aller à l'école, suivre le droit chemin. On est
20 tous sortis de ce chemin à un moment ou à un autre. Et
21 encore aujourd'hui, on est encore ici aujourd'hui et on
22 essaie de rester sur le droit chemin. C'est dur pour
23 certains dans la famille, parce qu'ils sont déjà perdus
24 dans le système.

25 Et moi aussi. J'ai été perdu dans le système

**Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)**

1 aussi. Je n'en suis pas fier. Mais c'est arrivé. C'est
2 arrivé pendant mon enfance, pendant que j'étais en deuil,
3 pendant mon traumatisme. C'était... tout est là et on le
4 vit aujourd'hui. C'est nous qui avons encore mal. C'est
5 nous qui sommes ici aujourd'hui pour dire aux gens qu'elle
6 n'est pas une autre personne oubliée. Et Sylvia Stone? Où
7 était l'aide pour elle en 1981?

8 Et on découvre qu'elle était une
9 Jeanne Untelle, numéro 5, en 1981. Et les quatre autres
10 avant elle? Jeanne Untelle, numéros 1, 2, 3 et 4? Ça n'a
11 pas de sens pour nous? Ça n'a pas de sens pour moi qu'on
12 l'ait traitée comme ça. Et on veut juste que ça se sache,
13 qu'on est ici. On est ici pour les gens et les familles qui
14 ont besoin d'aide. On passe à travers les mêmes choses que
15 vous aussi. Et je suis très heureux de vous parler. Si vous
16 avez besoin de nous raconter votre histoire,
17 racontez-la-nous et on va vous raconter la nôtre.

18 Mes autres frères et sœurs ici en savent
19 plus sur ma mère que moi, mais je voulais juste dire aux
20 gens que c'est bien réel. C'est la réalité qu'on vit. On
21 l'a vécue pendant longtemps et on n'a raconté notre
22 histoire à personne. Mes autres frères et sœurs ici ont
23 d'autres histoires et souvenirs d'elle. J'aimerais qu'ils
24 vous en fassent part aussi. Donc je vais donner la parole à
25 mon frère ici.

1 **M. EVERETT STONE** : Bonjour. Je m'appelle
2 Everett Stone. Je suis le quatrième des sept. Je me
3 souviens de ma mère. J'étais probablement son vilain petit
4 canard. J'étais toujours sur elle et, là, partout où elle
5 allait, je la suivais. Elle ne me laissait jamais seul,
6 donc...

7 Je vais commencer par ce que je sais d'elle.
8 J'avais cinq ans. Je me souviens qu'elle était toujours...
9 elle nous a tous gardés... Vous savez, on avait une vieille
10 maison à Mosquito et on est tous restés... on vivait tous
11 avec elle. Vous savez, pendant ces années ensemble, elle
12 nous a envoyés à l'école. Dans ce temps-là, on devait
13 sortir et couper du bois et faire du feu pour la maison,
14 pour nous garder au chaud. On avait froid le matin en se
15 réveillant, vous savez, et elle allumait le feu tout de
16 suite.

17 Avant qu'elle parte, elle nous a confiés à
18 mon grand-père, Douglas Buttney (transcription phonétique),
19 maintenant décédé. Et avant ça, on était avec mon autre
20 grand-mère avant ça. Donc elle nous a toujours comme
21 laissés à la maison avec nos grands-parents. Donc avant son
22 départ, elle nous a laissés juste chez mon grand-père et il
23 nous a élevés comme ça. Il nous a conduits à des rodéos et
24 des pow-wow, des trucs comme ça. Et on a eu la nouvelle,
25 vous savez, quand elle a été assassinée, quand elle est

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 partie. Je me souviens, et Lance se souvient, je me
2 souviens de la veillée, de l'enterrement, et de tout ça.
3 C'était dur. Vous savez, j'avais seulement huit ans.

4 Et mon grand-père nous amenait à
5 North Battleford, et on se promenait en auto quand on
6 allait magasiner et on voyait notre mère ici et là quand
7 elle était vivante, pour qu'elle nous donne de l'argent.
8 Elle donnait de l'argent à mon grand-père, vous savez, pour
9 qu'il prenne soin de nous. Et après son départ, on se
10 promenait en auto. Vous savez, chaque fois que je voyais
11 une femme avec de longs cheveux noirs, je disais : « C'est
12 ma mère, juste là. » Mon frère disait : « Non, maman est
13 partie il y a longtemps. » J'étais juste un enfant.
14 J'oubliais tout le temps, vous savez; je pensais qu'elle
15 vivait encore.

16 Je me souviens d'elle. C'était une femme
17 très attentionnée. Elle nous gardait toujours près d'elle,
18 vous savez. Elle nous aimait. Elle savait très bien comment
19 faire à manger et tout ça, vous savez. Mais après le décès
20 de mon père en 1977, il s'est noyé dans la rivière Battle
21 juste au sud de North Battleford, et elle en a été témoin.
22 Et après son enterrement, ça a été dur pour elle. Elle
23 s'est tournée vers l'alcool, vous savez. Et elle est
24 partie. Vous savez, ça a été dur pour elle.

25 Donc je pense que c'est... qu'elle se

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 sentait perdue, vous savez. Je peux en dire autant à son
2 sujet, mais, vous savez, elle en a vu beaucoup dans son
3 temps, j'imagine, avant son départ. Elle avait seulement
4 30 ans quand elle est partie. Et 36 ans, vous savez, sont
5 passés. On est encore en deuil. Vous savez, on est encore
6 en deuil, parce qu'on n'a pas de réponse pour elle. On n'a
7 jamais eu de contact sur ce qui s'est passé. Et on est ici
8 pour chercher des réponses, vous savez, et, on l'espère, en
9 obtenir.

10 Pour continuer, c'est... je me souviens
11 d'elle. Elle m'amenait au cirque, vous savez. Elle m'a
12 amené au cirque une fois, et on a voyagé pas mal, moi et
13 elle, vous savez. Et après son départ, on a tous été en
14 quelque sorte séparés. Comme Lance l'a dit, on a été élevés
15 par nos grands-parents. Même chose pour ma sœur ici, Sonia.
16 Et mon frère et ma sœur les plus jeunes, Pam et Chris, ont
17 été élevés dans un foyer d'accueil toute leur vie. Donc
18 c'est comme ça qu'on a grandi.

19 Et ça nous a tous touchés. Ça nous a touchés
20 émotionnellement, physiquement, vous savez. Même
21 aujourd'hui, ça me dérange encore parfois. Ça a eu des
22 conséquences sur ma relation avec ma femme, Charlene,
23 assise ici. Mais vous savez, on est ensemble depuis 22 ans.
24 Mais comme Lance l'a dit, j'ai perdu une fille il y a
25 quelques années et j'ai dû traverser beaucoup de choses.

1 C'est même dur de venir ici, même traverser ça, vous savez.

2 Mais on est tous ici.

3 Je remercie mes tantes d'être ici, Reggie.

4 C'est elles qui nous accompagnent pour nous soutenir, vous
5 savez. Je suis content qu'elles soient ici aujourd'hui.

6 Ma mère était une magnifique personne, vous
7 savez. Elle était intelligente. Et elle a eu des ennuis,
8 aussi, de temps à autre. Elle peut... vous voyez cette
9 photo ici? Elle a été prise devant Pine Grove. C'était
10 probablement autour de 1980 environ. Et ça, c'est... tout
11 ce qu'on a d'elle, c'est cette photo. C'est tout ce qu'on a
12 d'elle. On n'a rien d'autre. On n'a pas de pièce
13 d'identité, rien, vous savez, d'elle. Juste, comme... vous
14 voyez? Mais tout ce que j'ai, c'est juste des souvenirs
15 d'elle, vous savez. Et j'espère qu'on peut avoir des
16 réponses sur ça et j'espère qu'on pourra revenir s'asseoir
17 ici devant vous, dans l'avenir, peut-être, vous savez.

18 Comme, c'est dur pour nous de parler ici,
19 comme Lance l'a dit. C'est vraiment dur de parler d'elle.
20 J'aimerais dire que, vous savez, on a fait un bon bout de
21 chemin. On a été élevés, comme, selon la culture. On a fait
22 les sueries, la Danse du poulet, la Danse du soleil. Et
23 l'église nord-américaine, on vient de là. Et c'est comme ça
24 qu'on traverse le deuil de nos jours, ce qu'on ressent
25 encore. Vous savez, c'est comme ça qu'on vit. On va à

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 l'église des fois. On a été élevés comme ça aussi, vous
2 savez.

3 Ce que j'essaie vraiment de dire, en fait,
4 c'est que j'aimerais avoir des réponses sur le décès de ma
5 mère et j'espère que l'Enquête peut aider ou au moins nous
6 donner certaines des réponses qu'on cherche. Ça se peut
7 qu'on ne les ait pas, mais ça vaut la peine d'essayer.

8 Mais mes recommandations pour l'Enquête, ce
9 serait peut-être de meilleurs services de police, moins de
10 racisme, vous savez. Menez une enquête pendant plus
11 longtemps que juste 50 jours, vous savez. Comme, c'est
12 sérieux. Notre histoire est unique. Trente-six ans, on a
13 besoin de réponses sur ce décès. C'est ça qu'on cherche.
14 C'est pour ça que je suis ici. C'est pour ça que mon frère
15 est ici et que ma sœur est ici. On est ici pour savoir.

16 J'aimerais passer le micro à ma sœur, Sonia,
17 OK? C'était un honneur de parler devant vous. Mais, comme
18 je dis, c'est dur. OK.

19 **MME SONIA BEAR** : Bonjour. Je me souviens pas
20 mal de ma mère. Mais mes frères ici ont assez bien résumé
21 ça. C'était une femme aimante et gentille. Elle s'assurait
22 toujours que ses enfants étaient nourris et vêtus, qu'ils
23 aient un toit. Elle n'était pas méchante. Elle ne nous a
24 jamais disciplinés en levant la main. Elle nous a toujours
25 parlé; elle s'assurait de connaître les deux côtés.

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 Et oui, on a grandi assez à la dure. Pour ma
2 part, je ne me sentais pas à ma place, même dans ma propre
3 réserve. Je me sentais comme une étrangère. Je n'avais
4 personne vers qui me tourner pour raconter mes craintes,
5 mes problèmes. Je suis ici pour avoir des réponses et
6 passer à autre chose, pour moi et mes enfants. C'est tout
7 ce que j'ai à dire. Merci.

8 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et si je peux
9 demander à la famille et à leurs accompagnateurs de soutien
10 derrière de juste se présenter? En fait, la famille va
11 présenter des documents sur ce qu'elle a appris et je pense
12 qu'on va passer un peu plus de temps sur le passé de la
13 famille. Mais ce serait bien et je sais que c'est important
14 pour la famille de reconnaître les gens qui sont assis
15 derrière eux. Donc s'ils peuvent peut-être se présenter et
16 expliquer leur lien? Peut-être que vous pourriez commencer?
17 Ce serait parfait. Merci.

18 **MME VIOLA HOUSE** : Je m'appelle Viola House
19 (transcription phonétique). Je suis la tante de Lance,
20 d'Everett et de Sonia. Et je suis heureuse d'être ici.

21 **MME VERNA ROSETTE** : Bonjour. Je m'appelle
22 Verna Rosette (transcription phonétique). Je suis la
23 conjointe de Lance. On est ensemble depuis plus de 20 ans.
24 Et je peux dire que je suis heureuse qu'il ait fait ça,
25 parce que vivre avec lui toutes ces années, il y avait...

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 il parlait toujours de sa mère, il regrettait toujours de
2 ne pas avoir de parents. Et parfois, il semblait perdu, et
3 je ne pouvais jamais l'aider. Mais je suis ici pour
4 l'appuyer aujourd'hui et je suis heureuse que toute la
5 famille fasse ça.

6 **MME KATHLEEN STONE** : Je m'appelle
7 Kathleen Stone. Je suis la fille de Sonia Bear et la nièce
8 d'Everette et de Lance. Et je suis juste ici pour appuyer
9 ma mère et mes oncles du mieux que je peux.

10 **MME SHERYLENE GADWA** : Bonjour. Je m'appelle
11 Sherylene Gadwa (transcription phonétique). Je viens de
12 Kehewin. Voici *Okisikosis*. Son nom signifie « ange » en
13 cri. Je suis dans cette famille depuis que j'ai 18 ans. Je
14 connais Everett depuis que j'ai 16 ans. Notre relation est
15 intermittente depuis de nombreuses... comme, notre relation
16 est intermittente. Sa mère... la perte de sa mère a été...
17 c'est dur pour lui. Et j'ai toujours été là; je serai
18 toujours là. Mais, oui.

19 **M. REG BUGLER** : Je m'appelle Reg Bugler
20 (transcription phonétique). Je suis un ami de la famille,
21 les Stones et les Watinees (transcription phonétique). Et
22 j'étais un voisin de leur mère décédée, Sylvia, quand elle
23 habitait avec leur père, Kenny Watinee, décédé. Kenny avait
24 des frères plus vieux et plus jeunes, et on était... juste
25 comme des voisins; on se rassemblait toujours dans la rés,

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 à Red Pheasant, et je sortais et jouais avec ses beaux-
2 frères, ses beaux-frères plus jeunes. Ils étaient... trois
3 sont décédés maintenant, malheureusement, ainsi que leur
4 père. Mais j'ai connu Sylvia dans mes jeunes années, et
5 c'était une très, très belle fille. Elle venait de Mosquito
6 et Kenny est tombé amoureux d'elle, et il a, genre...
7 Everett ressemble un peu à son père, et c'est probablement
8 pour ça qu'elle le maternait autant.

9 Mais son père, Kenny, était un homme qui
10 travaillait dur, je sais. Et c'était un petit agriculteur
11 dans la réserve, avec son grand-père, Douglas. Et Sylvia
12 était femme au foyer et prenait soin de Kenny et des
13 enfants. Et ils se déplaçaient souvent entre Mosquito et
14 Red Pheasant. Et c'est malheureux que Kenny a perdu la vie
15 dans un accident de noyade en 1977, comme Everett l'a
16 expliqué.

17 Et pour Sylvia, malheureusement, ça a été
18 vraiment, vraiment dur et elle s'est tournée vers l'alcool,
19 comme vous le savez, pour apaiser sa douleur. Et ses
20 responsabilités parentales, j'imagine, elle les a comme
21 laissées à ses parents et beaux-parents alors vivants. Donc
22 comme les frères et Sonia l'ont dit, ils ont été élevés par
23 les deux.

24 Et les grands-parents ont fait du mieux
25 qu'ils pouvaient étant donné les circonstances du

1 traumatisme qu'ils ont vécu. Ils étaient orphelins, cette
2 famille. En plus de ça, il y avait la partie inconnue sur
3 leur mère, la perte de leur mère, la matriarche, leur amour
4 pour leur mère. Elle était partie et ils n'avaient pas de
5 réponse à leur pourquoi. C'est assez malheureux que la
6 police municipale d'Edmonton n'ait pas été plus diligente
7 et plus attentionnée et empathique dans son enquête sur cet
8 homicide en particulier.

9 Et comme les recommandations d'Everett, je
10 les appuie, parce que la GRC et les différents corps
11 policiers municipaux au Canada devraient être plus
12 diligents et empathiques quand ils viennent enquêter sur la
13 disparition et le décès malheureux de femmes et filles
14 autochtones disparues et assassinées. Vous savez, même
15 s'ils devaient faire un effort substantiel de ce côté, les
16 relations deviendraient beaucoup plus respectueuses.

17 Et beaucoup de familles ici à ce
18 rassemblement cherchent des réponses, et je pense, vous
19 savez, des réponses ont été données au mieux des capacités
20 de la commissaire et de l'Enquête. Et la douleur et la
21 souffrance sont inimaginables. En grandissant, vous savez,
22 juste raconter cette histoire. Vous savez, je connais cette
23 famille depuis longtemps, longtemps. Vous savez, je connais
24 Everett et ses frères et leur sœur, Sonia. Je ne savais pas
25 qu'ils étaient sept, mais il en reste seulement six. Et ils

1 sont ici à chercher des réponses et à espérer que des
2 réponses puissent leur être fournies dans une certaine
3 mesure, pour qu'ils puissent tourner la page de leurs
4 pourquoi, comment et qui sans réponse, peut-être. Qui est
5 responsable de cet homicide? Ce serait un immense
6 soulagement pour eux. C'est un fardeau lourd pour leurs
7 épaules, porter ça pendant 36 ans.

8 Donc je venais justement ici aujourd'hui
9 assister à l'Enquête, parce que je travaillais. Je
10 travaille en ville ici. Et ils sont venus et m'ont demandé,
11 très poliment, de venir les appuyer. Et je leur ai dit :
12 « Je connaissais votre mère. » Vous savez, j'ai dit à
13 Lance : « Je connaissais votre mère quand j'étais jeune. »
14 Et il a juste souri immédiatement et il était content.

15 Beaucoup de gens la connaissent. Ils ont
16 juste à chercher. Vous savez, mes frères, ils la
17 connaissaient tous. Mes sœurs, elles la connaissaient
18 toutes. Parce qu'on était voisins et on se visitait tout le
19 temps. On était voisins de feu Douglas et Bertha Watinee,
20 et j'étais ami avec tous leurs oncles. Donc il y a beaucoup
21 d'histoires qu'on connaît d'eux.

22 Leur père était un vraiment bon mécanicien.
23 Il réparait toutes sortes de véhicules avec les moyens
24 qu'il avait. Et il travaillait dur, comme tout le monde
25 dans le temps. Il n'y avait pas de bien-être social à

1 l'époque. Il fallait aller dans les bois, couper des
2 piquets et des poteaux... vous savez, porter des bottes de
3 foin. Vous savez, n'importe quel travail qu'on pouvait
4 faire, arracher des racines, ramasser des roches. Et tous
5 les hommes travaillent dur dans ce temps-là.

6 Donc je suis ici pour appuyer la famille et
7 j'espère qu'elle pourra passer à autre chose. Je suis
8 certain que cette enquête ici va... va leur permettre de
9 faire ça. Donc c'est tout ce que j'ai à dire aux familles,
10 que je connaissais votre mère. C'était une très bonne
11 personne. Une très bonne mère; elle prenait soin de ses
12 enfants, comme ils ont dit; elle s'assurait qu'on en
13 prenait soin. Mais malheureusement, là, elle s'est perdue
14 dans son deuil et n'a pas pu s'en remettre et a connu une
15 fin prématurée à Edmonton.

16 Et ne pas savoir ce qui s'est passé et
17 quand, et toutes ces questions sans réponse sont énormes,
18 énormes pour eux. Donc une chance qu'ils avaient des
19 grands-parents très présents. Je connais leurs grands-
20 parents des deux côtés très bien encore aujourd'hui. Très
21 cérémonieux, vous savez; ils les ont gardés sur le droit
22 chemin. Lance est un danseur et chanteur en devenir.

23 Je l'ai regardé danser ici le mois dernier à
24 North Battleford et je ne l'ai pas reconnu. C'est un très
25 bon danseur d'herbe, et j'ai dit : « C'est qui ce danseur?

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 Wow, il est tellement bon. » Et là plus tard, il marche
2 vers moi et je dis : « Hé Lance, c'est toi. Bravo. Je suis
3 content pour toi. Continue. » Et je l'ai vu la semaine
4 dernière et j'ai dit : « T'es-tu classé? » « Oh, ils m'ont
5 mis en cinquième place », qu'il dit, « parce que j'étais
6 local. » Vous savez, North Battleford, c'est sa ville
7 natale.

8 Mais c'est bon, c'est bon de les voir. Et je
9 ne sais pas ce que fait Everett. Je le vois de temps en
10 temps. Et je suis honoré d'être ici pour les appuyer à
11 cette audience. (S'exprime dans une langue autochtone.)

12 **MME VIVIAN STONE** : (S'exprime dans une
13 langue autochtone.) Bonjour. Je m'appelle Vivian Stone et
14 je viens de la Première Nation Mosquito. Et je me
15 présentais juste aux parents et amis, aux visiteurs, en
16 leur disant en cri que j'étais heureuse de les voir ici et
17 que je les accueille tous au nom de Dieu.

18 Je vais parler un peu de l'histoire de ma
19 cousine, la regrettée Sylvia Stone. J'étais jeune à ce
20 moment, aussi, quand elle a... la dernière fois que j'étais
21 avec elle et la famille chez sa mère. Comment je connais...
22 la façon dont je connais Sylvia, elle était très ouverte et
23 elle avait beaucoup... elle riait beaucoup. Elle était
24 joyeuse tout le temps. C'était une femme qui aimait faire
25 des blagues. Elle aimait blaguer, rire, faire sourire tout

1 le monde, vous savez.

2 Et ce qui l'a bouleversée, je crois
3 aujourd'hui, maintenant que je suis une adulte, aussi, et
4 que je commence à me rendre compte de ce que tant de femmes
5 traversent, c'est que le décès de son mari en 77 l'a
6 beaucoup bouleversée. Quand je les connaissais dans le
7 temps à Red Pheasant, je savais qu'ils avaient une très
8 bonne maison, une belle maison que Kenny avait offerte à sa
9 femme, Sylvia.

10 Je sais qu'ils avaient une belle maison et
11 qu'ils étaient des parents très aimants pour leurs enfants.
12 Cependant, les choses ont mal tourné cette année-là quand
13 Kenny est mort noyé accidentellement. Après ça, je peux me
14 rappeler qu'elle avait... qu'elle avait de la difficulté à
15 vivre son deuil. Ça l'a bouleversée. Elle a laissé ses
16 enfants à ses beaux-parents, à sa mère, vous savez, à ses
17 parents. Ils étaient juste de petits enfants à ce moment-
18 là. Et je ne sais pas comment elle est partie à Edmonton,
19 mais... je ne sais pas comment elle y est allée. Je ne sais
20 pas si elle a fait de l'auto-stop; je n'en ai aucune idée.

21 Mais elle était... c'est là qu'elle est
22 décédée, qu'elle est morte, à Edmonton. Et ça a vraiment
23 été un... un choc pour nous à ce moment-là d'apprendre son
24 décès. Et tout le monde dans toute la communauté, la mère
25 de Sylvia, vous savez, immédiatement toute la famille,

1 toute l'unité, vous savez, ils s'inquiétaient pour ses
2 jeunes enfants.

3 Donc ça... ça a été un choc. Comme, je ne
4 sais pas... comme, c'était... on ne savait pas comment
5 vivre ce deuil à ce moment-là. Et tout le monde s'est juste
6 concentré sur les enfants immédiatement, parce qu'on ne
7 savait pas ce qui allait leur arriver après. Et je crois
8 que les enfants de ma regrettée cousine Sylvia, ces enfants
9 ont été bouleversés par son décès. Et ils savaient, ils
10 savaient que quelque chose d'horrible était arrivé, qu'ils
11 ne verraient plus jamais leur mère.

12 Par contre, plus tard dans la vie, ça a été
13 très dur pour eux. Je ne pourrais pas imaginer vivre sans
14 mes parents. Je suis assez certaine que la mort de leur
15 mère, vous savez, ils avaient vécu des crises pendant
16 qu'ils étaient de jeunes enfants. Ils n'avaient
17 probablement rien à manger la plupart du temps. Peut-être
18 qu'ils n'avaient pas de vêtements propres à mettre, aussi,
19 à l'époque, parce quand on n'a pas de mère et que personne
20 n'est autour, ça vient vraiment changer beaucoup de choses.

21 Mais là, encore une fois, leurs
22 grands-parents étaient là. Leurs grands-parents. Leurs
23 grands-parents les ont guidés dans le mode de vie
24 traditionnel, ce qui les a menés où ils sont aujourd'hui.
25 Leurs grands-parents leur ont enseigné les cérémonies, les

1 danses de pow-wow. Je remercie ces grands-parents
2 aujourd'hui d'avoir inondé les enfants d'amour.

3 C'est si dur de... c'est tellement dur.
4 Probablement, j'imagine que c'est très dur pour eux d'avoir
5 à vivre ce genre de vie. Et surtout venir et rencontrer, et
6 voir et entendre le résultat de la façon dont leur mère est
7 morte; c'est très dur. Je sais. Quand on me l'a dit, je ne
8 pouvais pas y croire. Je ne savais pas ce que... qu'est-ce
9 que je vais dire ici? Pourquoi le système de justice les a
10 abandonnés pendant ces années-là?

11 Je pense souvent à ça. Pourquoi? Pourquoi le
12 peuple des Premières Nations? Et très souvent, je me fâche
13 aussi, vous savez. Parce qu'ils ne travaillent pas assez
14 dur pour nous, les Autochtones. Ils ne nous prennent pas au
15 sérieux bien souvent; c'est ce que je pense. Mais ce n'est
16 pas ce que c'est. C'est dur parfois de parler de choses
17 comme ça, mais la vérité doit sortir. Je sens que...
18 comment je me sens maintenant, en tenant cette plume, cette
19 plume d'aigle, c'est ça qui va me faire... qui va permettre
20 aux gens de voir ou de comprendre ce que j'essaie de dire.
21 Parce qu'en tant qu'Autochtone, Dieu nous a donné la force
22 de nous tenir debout sur cette Terre mère.

23 J'espère que mes nièces et mes neveux, vous
24 savez, une fois qu'ils trouveront la paix, vous savez,
25 qu'ils pourront être heureux, voir c'est quoi être heureux.

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 Voir cette lumière, se trouver, qui ils sont vraiment,
2 parce qu'actuellement, ils ne le sont pas. Ils souffrent,
3 ils ont mal, ils ne savent pas vraiment où ils vont, d'où
4 ils viennent. Mais j'espère, vous savez, une fois qu'on va
5 fermer ce livre, que, vous savez, ils vont bien aller.
6 J'espère qu'un jour, aussi, le système de justice va voir
7 les Premières Nations de façon plus positive et qu'ils vont
8 continuer d'essayer de nous aider, les Autochtones.

9 C'est une de mes recommandations, vous
10 savez, que les choses vont s'arranger à mesure que les
11 années, les jours, les semaines passent, qu'on va être en
12 mesure de communiquer tous d'une façon, ensemble, avec
13 optimisme, et qu'on va travailler ensemble. C'est à peu
14 près tout ce que je voudrais dire. J'aimerais remercier
15 tout le monde d'être ici aujourd'hui. Et j'aimerais aussi
16 remercier la Saskatchewan, ou le gouvernement, pour sa
17 participation à ce genre d'enquête. Ça aide vraiment, et
18 merci à tous. *Hay-Hay*.

19 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que ça va si
20 je vous pose quelques questions avant qu'on... je sais...
21 merci, en passant, d'avoir raconté votre histoire, les
22 membres de la famille.

23 Merci, Lance. Et en fait, votre tante vient
24 d'aborder un bon point sur lequel on a eu une brève
25 conversation. Quelques bons points, mais une des choses,

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 vous savez : quand votre tante a parlé du fait qu'étant
2 donné que vous n'aviez plus votre mère, il y a des choses
3 que vous n'avez pas eues. Et Reg a abordé un bon point
4 aussi, à savoir que vos grands-parents ont fait du mieux
5 qu'ils pouvaient compte tenu des circonstances.

6 Mais je crois comprendre que pendant votre
7 enfance, vous avez été bien élevés. Vous habitiez dans une
8 maison. Pouvez-vous nous parler un peu de cette vie? Parce
9 qu'elle était riche, d'une certaine façon. Mais en termes
10 de ce à quoi vous aviez accès ou de ce à quoi vous n'aviez
11 pas accès? Est-ce qu'il y avait des problèmes de pauvreté?
12 Et ce n'était pas... je ne veux pas dire la richesse de,
13 comme, financière, parce qu'il me semble qu'il y avait de
14 la richesse en abondance dans votre famille. Il y avait de
15 la richesse dans la culture et l'amour, et tout ça, mais
16 pouvez-vous nous parler un peu de ce que c'était une fois
17 votre mère partie, les vêtements, les repas, les
18 possibilités?

19 **M. LANCE STONE** : Oui. Le sentiment que
20 j'avais quand ma mère est partie, c'était : qu'est-ce que
21 je vais faire maintenant? Où je vais aller? À qui je vais
22 parler? Comment je vais vivre ça? Mes grands-parents
23 étaient ceux qui essayaient de nous parler du mieux qu'ils
24 pouvaient, de nous faire comprendre le deuil qu'on
25 traversait. Dans ce temps-là, on n'avait pas le droit

1 d'aller à des funérailles; on ne pouvait pas voir le corps.
2 Donc on était limités à bien des choses auxquelles on
3 pouvait accéder.

4 Après qu'on a appris que notre mère était
5 décédée, ça a été une grosse affaire de ne pas savoir où et
6 ce qui allait nous arriver ensuite. L'épreuve de savoir
7 quel serait notre avenir. Est-ce qu'on allait finir
8 l'école? Est-ce qu'on allait avoir de bons emplois? Est-ce
9 qu'on allait avoir des enfants? Est-ce qu'on allait leur
10 raconter notre histoire? Maintenant, c'est là, et on vit ça
11 et on essaie de dire à nos jeunes générations que c'était
12 une vie difficile, grandir comme ça. C'était une vie
13 difficile de ne pas savoir que... Nos grand-mères et nos
14 grands-pères étaient là pour nous, mais l'amour qu'on avait
15 pour notre vraie mère n'était pas là.

16 Savoir qu'elle était partie et que notre
17 père était parti aussi, ça m'a bouleversé, parce que je ne
18 savais pas trop où j'allais me retrouver. J'aurais pu être
19 mort. J'aurais pu finir en prison à vie.

20 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et sur ce point, je
21 pense que c'était peut-être Everett, mais un de vous deux a
22 dit, vous savez, que votre mère s'attirait parfois des
23 ennuis, et vous aussi, un peu, quand vous étiez jeunes.
24 Est-ce que c'était la conséquence d'avoir perdu votre mère
25 et de ne pas avoir de possibilités quand vous étiez jeunes,

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 avant de vous retrouver sur le droit chemin? Pouvez-vous me
2 parler un peu de ces conséquences dans votre vie?

3 **M. LANCE STONE** : Oui. On a grandi avec nos
4 cousins, les fils de ma tante, et ils n'étaient pas les
5 meilleurs modèles pour nous, et on s'est retrouvés dans
6 beaucoup de situations fâcheuses avec eux. Les policiers
7 venaient toujours et nous déposaient chez notre grand-mère.
8 Et immédiatement, elle demandait : « En bien, qu'est-ce qui
9 s'est passé? »

10 Un policier nous ramenait à la maison; un
11 enfant de 11 ans, vous savez, à l'arrière d'une voiture de
12 police, et ma grand-mère disait : « Qu'est-ce qui est
13 arrivé? Qu'est-ce que vous avez fait? » L'affaire, c'est
14 qu'on n'avait pas de soutien. On ne voulait pas l'écouter,
15 on ne voulait pas le voir, à cause de ce qu'on vivait ici,
16 en dedans, le deuil qu'on vivait et ce qu'on ne voyait pas
17 devant nous.

18 Vous savez, maintenant, aujourd'hui, je vois
19 ça avec les enfants plus jeunes aussi, aujourd'hui, ça
20 arrive. Ils entrent dans des gangs, ils prennent beaucoup
21 de drogue et ils portent des fusils. Comme, vous savez, on
22 n'a jamais fait ça. On ne nous a pas enseigné à être comme
23 ça, à porter des fusils, à avoir ce genre de mentalité de
24 se protéger par tous les moyens nécessaires. On se battait
25 à l'ancienne, avec les poings.

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 Vous savez, à ce moment-là, on devait se
2 protéger, parce qu'on n'avait pas de famille qui nous
3 protégeait. On se protégeait les uns les autres.
4 Évidemment, on a eu nos propres chicanes, nos propres
5 petites bagarres, mais c'est ce qu'on appelle l'amour
6 fraternel, entre frères ou sœurs, vous savez. Ce n'est pas
7 tout le monde qui vit ce genre de problèmes dans sa propre
8 famille. Mais dans notre famille, c'était comme ça; c'est
9 comme ça qu'on a grandi.

10 On a dû grandir à la dure. On devait se
11 débrouiller. On a dû apprendre à couper du bois. On a dû
12 apprendre comment faire un feu. On a dû apprendre à se
13 garder propres. On a dû apprendre comment cuisiner pour
14 nous-mêmes. On a dû tout apprendre, seuls.

15 Et à ce jour, on a encore cette lutte devant
16 nous, pour essayer d'apprendre et rester dans le droit
17 chemin. C'est dur, et parfois, certains s'écartent. Et
18 beaucoup d'entre nous ont fait ça dans le passé, et
19 peut-être qu'on a encore nos problèmes. Mais l'affaire,
20 c'est qu'en famille, on est ici et on est qui on est
21 aujourd'hui. On a essayé de comprendre, du mieux qu'on
22 pouvait.

23 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et vous avez dit, à
24 quelques reprises, comme : « Je suis ici aujourd'hui. » Et
25 Everett, si je peux poser une question, je pense que vous

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 avez dit quelque chose du genre : « On a grandi. » Alors
2 vous savez, vous avez eu des problèmes dans votre jeunesse.
3 Vous avez eu de bons moments aussi. Quand avez-vous grandi
4 et qu'est-ce que ça voulait dire, comme, quand vous vous
5 êtes rendu compte que vous deviez marcher sur le droit
6 chemin?

7 **M. EVERETT STONE** : Bien je n'ai pas grandi
8 avant d'avoir 15 ans environ. Ma sœur ici m'a élevé à
9 partir du moment où j'avais environ 14 ans. Après le décès
10 de ma mère, mon grand-père m'a élevé à partir de là. Et il
11 était strict. J'ai été discipliné. J'ai été discipliné,
12 vous savez, à l'ancienne, vous savez?

13 J'étais seul quand j'avais 15 ans, et ma
14 sœur m'a élevé. Elle a pris le relais, a pris soin de moi
15 et j'ai habité avec elle pendant beaucoup d'années. Et dans
16 ce temps-là, je faisais des courses de chevaux. Je faisais
17 de l'équitation, oui, et j'ai grandi comme ça. J'ai grandi
18 sur les pistes de rodéo avec mon grand-père, maintenant
19 décédé. Il voulait que je sois monteur de taureaux, mais je
20 suis allé à l'école de rodéo. Mais ça n'a pas fonctionné.

21 Mais ça m'a touché de nombreuses façons. Mon
22 enfance n'était pas trop mal. Comme je disais, mes frères
23 et sœurs et moi on a été séparés. Donc plus ou moins, je
24 suis parti seul quand j'avais 18 ou 19 ans. J'ai quitté la
25 maison pour l'Alberta et je suis là depuis. J'ai 44 ans

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 maintenant. Je suis un... j'ai été pompier contre les feux
2 de végétation pendant 16 ans en Alberta. Et j'ai sauvé
3 beaucoup de communautés, de maisons, de vies, vous savez.

4 Je viens juste d'interrompre ma retraite il
5 y a cinq ans. J'ai travaillé dans les sables bitumineux. Je
6 suis conducteur de classe 1. Vous savez, j'ai essayé de
7 m'améliorer, d'aller à l'école. Je suis retourné à l'école
8 et j'ai suivi beaucoup de formations et j'ai essayé de
9 m'améliorer. Même si je n'ai pas de parents maintenant,
10 vous savez, j'ai appris à vivre avec ça. Ils sont partis
11 maintenant. J'ai été élevé comme il faut, avec la culture,
12 et aujourd'hui, je la pratique encore.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et vous nous avez
14 parlé de vos neuf enfants. Quelques-uns sont à l'université
15 aussi, oui?

16 **M. EVERETT STONE** : Oui.

17 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et donc...

18 **M. EVERETT STONE** : Mes deux plus vieux,
19 Kenneth et Janessa (transcription phonétique), étudient à
20 l'université à St-Paul, en Alberta, le collège Blue Quills
21 School là-bas. C'est là qu'ils vont à l'école. Ma fille,
22 Janessa, a choisi le travail social. Et mon fils, Kenneth,
23 le plus vieux, a choisi l'ingénierie, ou l'enseignement, je
24 pense. Je ne sais pas ce qu'il va choisir, donc...

25 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et votre plus jeune,

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 ici, la petite Angel?

2 **M. EVERETT STONE** : Oh, ma petite Angel ici,
3 *Okisikosis*, elle a neuf mois. Oui, c'est un vrai... c'est
4 un miracle pour nous, parce qu'on n'était pas censés avoir
5 d'autres bébés. Les médecins nous ont dit, à moi et ma
6 femme, qu'elle ne pouvait plus avoir d'enfants. Donc on
7 leur a prouvé le contraire.

8 Et son nom, juste... son nom, c'est Rayon
9 céleste, c'est ce que veut dire son nom, hein? Elle est
10 venue de là-haut. Donc elle est entrée dans nos vies et...
11 en perdant ma fille, vous savez, j'en ai reçu une, vous
12 savez, mais elle ne remplacera jamais ma plus vieille. Mais
13 là, elle nous apporte beaucoup de bonheur et tout, à ma
14 famille. Ses frères et sœurs l'appellent, avec Face Time,
15 tous les jours. Si elle était ici, elle ferait probablement
16 beaucoup de bruit. Mais je suis content qu'elle dorme en ce
17 moment.

18 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et donc j'ai entendu
19 Lance dire ça, et vous aussi, une partie des répercussions,
20 c'est que vous sentez qu'il vous manque un morceau de
21 l'histoire ou quelque chose que vous pouvez raconter avec
22 vos enfants. Donc qu'est-ce que vous allez faire maintenant
23 qu'ils en savent plus à propos de votre mère, de Sylvia?

24 **M. EVERETT STONE** : Bien je leur ai montré
25 leurs photos quand ils ont été assez vieux pour comprendre.

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 Même chose avec leur grand-père décédé. On a d'autres
2 photos d'eux ensemble, nos parents. Donc oui, je leur parle
3 d'elle. Ils savent... ils savent d'où elle vient et ils
4 savent ce qui lui est arrivé. Donc j'essaie juste de leur
5 parler de sa beauté, de sa gentillesse et... et de mon
6 enfance avec elle; je la connaissais. Donc j'essaie de les
7 renseigner à son sujet, pour qu'on ne l'oublie pas.
8 J'accroche sa photo sur notre mur, par exemple.

9 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que je peux
10 poser la même question à Sonia, en termes de répercussions?
11 Et votre fille est ici aussi et elle a parlé. On vous a
12 entendues parler du fait que pendant 36 ans, vous ne saviez
13 pas exactement ce qui s'était passé. En quoi ça a touché
14 votre vie en tant que parent ou que faites-vous maintenant
15 pour vous assurer que la mémoire de Sylvia est vivante chez
16 vos enfants?

17 **MME SONIA BEAR** : Bien quand ma mère est
18 morte, j'avais, comme, 13 ans et j'étais aux États-Unis en
19 visite chez ma tante. Et je visitais justement mes voisins
20 ce soir-là. Je campais. J'étais la première levée,
21 évidemment, la première à avoir les meilleures céréales et
22 à regarder des dessins animés. Et donc le téléphone a sonné
23 et j'ai répondu, et c'était mon oncle John, John Newman. Et
24 il ne savait pas quoi me dire immédiatement, mais dans sa
25 voix, je pouvais dire que quelque chose n'allait pas.

1 Donc je continuais de lui demander :
2 « Qu'est-ce qu'il y a? Qu'est-ce qu'il y a? » Et j'ai dit :
3 « Est-ce que c'est ma mère? » Par ça, je voulais dire,
4 est-ce que c'est ma grand-mère, parce qu'elle m'a élevée et
5 je l'appelais maman. Et il a dit : « C'est ta vraie mère. »
6 Et j'ai dit : « Quoi? Qu'est-ce qui est arrivé? » Il m'a
7 dit qu'elle avait été assassinée, qu'on l'avait trouvée
8 morte à Edmonton. Il ne pouvait pas joindre ma tante, qui
9 dormait probablement à ce moment-là.

10 Donc j'ai laissé tomber le téléphone et j'ai
11 couru jusqu'à leur maison et j'ai cogné sans arrêter à la
12 porte. Et finalement, ils ont ouvert, et je lui ai dit,
13 debout là, je lui ai dit ce que je venais d'entendre au
14 téléphone. Et la première chose qu'elle a faite, c'est me
15 gifler. Elle m'a giflée très fort. Et à ce moment-là, je ne
16 savais pas pourquoi. Mais je continuais de lui dire la
17 vérité, et elle disait : « Ne mens pas. Tu mens. » J'ai
18 dit : « Pourquoi je mentirais à propos de quelque chose
19 comme ça? » Donc elle m'a prise et je suis allée à
20 l'intérieur, j'ai couru à l'intérieur et me suis enfermée à
21 clé dans la chambre pendant des jours.

22 Et finalement, on s'est rendus au Canada
23 pour la veillée. Et après ça, ça m'a vraiment bouleversée.
24 Quand je suis devenue un peu plus grande, j'ai commencé à
25 quitter la maison de ma grand-mère, à me sauver, à voler le

1 camion de mon oncle, et même à emprunter des chevaux. Et au
2 fil des ans, j'ai commencé à me tourner vers l'alcool. Et
3 la première fois que j'ai essayé ça, la sensation que j'ai
4 eue, je me suis dit : « Hé, c'est un bon moyen de
5 s'évader. »

6 Et, c'est ce que j'ai fait; j'ai commencé à
7 boire, à prendre de la drogue à l'âge de 18 ans. J'ai eu
8 mon premier enfant... mon enfant à l'âge de 18 ans. Je ne
9 savais pas quoi faire ni même comment prendre soin d'un
10 enfant, parce qu'on ne m'avait pas montré à être mère; je
11 n'étais pas du tout préparée à être mère. Ma grand-mère
12 était malade. Quand elle a commencé à prendre soin de moi,
13 elle était très malade. Donc elle ne pouvait pas vraiment
14 en faire beaucoup, comme ce qu'une mère en santé ferait.
15 Donc je me suis toujours tenue, en quelque sorte, en
16 retrait, pour éviter d'être un problème, mais voilà que
17 j'étais déjà un problème pour la société et m'en fichais;
18 je ne comprenais pas bien.

19 Il y eu des agressions dans la famille, pour
20 moi, pendant de nombreuses années. Je n'osais en parler à
21 personne. J'ai bu plus, consommé plus de drogue, des
22 drogues plus dures. J'ai commencé à délaisser mes enfants;
23 m'en fichais. Et pendant ce temps, je souhaitais que ma
24 mère soit... je souhaitais qu'elle soit là pour moi. Et
25 quand j'ai vieilli, j'ai commencé à me rendre compte que

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 peut-être que ce n'était pas ce qu'elle voulait pour moi.
2 Peut-être qu'il était temps de marcher sur le droit chemin
3 et d'essayer de bien faire les choses, d'essayer de faire
4 pour mes enfants quelque chose qu'elle n'a pas pu faire
5 pour moi. Et j'essaie encore; j'ai encore des difficultés.
6 Mais je pense que mes enfants savent maintenant ce que j'ai
7 vécu, ce que je vis encore.

8 Et ce que j'apprends dans cette enquête à
9 propos de ma mère, tout ce que je veux, c'est des réponses.
10 Pourquoi elle nous a été enlevée et personne ne nous a dit
11 pourquoi? Personne n'a jamais été interrogé. Pourquoi vous
12 laissez aller ce monde-là?

13 Donc je prie juste pour qu'on puisse tourner
14 la page et qu'on puisse continuer de guérir, nous-mêmes et
15 nos familles. Merci.

16 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci de nous avoir
17 raconté cela. Et Sonia, j'ai une autre question pour vous
18 et je pense que ça va en fait probablement revenir à Lance.
19 Mais je note qu'on a des documents et les documents
20 viennent expressément du médecin légiste et ils comprennent
21 le rapport d'autopsie complet et il vous est en fait
22 adressé.

23 **MME SONIA BEAR** : Oui.

24 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et donc j'ai quelques
25 questions sur la façon dont vous avez eu ces documents.

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 Mais d'abord, je vais demander une ordonnance à madame la
2 commissaire Audette. Il y aura des documents qu'on va
3 fournir à la Commission; la famille va décrire comment elle
4 les a eus, mais je vais demander une ordonnance pour qu'ils
5 soient mis sous scellé, car ils contiennent des détails
6 assez choquants sur l'examen post-mortem et la scène de
7 crime. Et pour respecter et honorer Sylvia et respecter sa
8 dignité, nous demandons que l'ordonnance soit... qu'une
9 ordonnance soit faite pour les documents du coroner et les
10 documents de la police qu'on va fournir.

11 **LA COMMISSAIRE AUDETTE** : Maître Big Canoe,
12 *merci beaucoup*. J'accorde cette ordonnance.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Et dans le
14 même ordre d'idées, je demande alors qu'avec cette
15 ordonnance, ces documents ne soient pas rendus publics.
16 Cependant, si la famille est... tout ce qu'elle va dire
17 dans l'audience publique fera partie de la transcription.

18 **LA COMMISSAIRE AUDETTE** : *Merci*.

19 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc j'ai en fait
20 posé la question à Sonia, parce que vous allez remarquer
21 que les documents en lien avec le certificat du médecin
22 légiste et le rapport d'autopsie sont adressés à Sonia.
23 Mais je crois en fait que Lance pourrait savoir... pourrait
24 donner plus de détails sur la façon dont la famille a
25 obtenu les documents du bureau du coroner.

1 **M. LANCE STONE** : C'est arrivé l'année
2 passée, quand on a entendu parler de l'enquête. J'étais
3 incarcéré à ce moment-là à Edmonton et je l'ai entendu aux
4 nouvelles, qu'il allait y avoir une enquête. Le numéro de
5 la personne-ressource pour l'enquête et de la ligne d'aide
6 était à la télévision, à l'écran. Donc j'ai écrit le numéro
7 et je l'ai composé et je leur ai dit qu'on voulait avoir
8 plus de réponses sur notre mère décédée.

9 Dans ce temps-là, je ne savais pas comment
10 procéder, donc j'ai parlé à cette dame du nom de
11 Brenda Bear, de l'ULIF de l'Alberta à Edmonton. Elle a
12 organisé tous les accès pour nous. Et c'est elle qui a...
13 c'est elle qui nous a aidés à ouvrir son dossier et à y
14 obtenir accès.

15 Ils ont eu besoin... ils voulaient que je
16 leur donne de l'ADN et ils voulaient des pièces d'identité
17 de ma mère et de mes frères et sœurs. Heureusement, ma sœur
18 avait son certificat de naissance sur elle, l'ancien, le
19 gros certificat de naissance bleu, qui avait le nom de
20 jeune fille de notre mère dessus. Donc c'était une autre
21 pièce de... une autre forme d'identité qui nous liait à
22 notre mère. Et les tests d'ADN qu'ils ont demandés... que
23 j'avais demandés pour qu'ils les utilisent pour obtenir
24 accès à son dossier, je ne suis pas trop sûr s'ils les ont
25 utilisés, mais Brenda a fini par avoir accès à tout ça. Et

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 je lui avais donné l'autorisation d'avoir accès à tout ça
2 et j'ai rempli tous les dossiers et leur ai donné toute
3 l'information que nous, la famille, avions fournie.

4 Je leur ai demandé si, comme, bien, comment
5 je pourrais faire ça, comme, avoir accès à tout pour ma
6 famille? Donc Brenda a dit : « Laisse-moi ça entre les
7 mains. Je vais vous aider. » Et là, probablement un mois
8 plus tard, elle a demandé à Laurie Davies, de l'ULIF
9 d'Alberta, celle qui nous a aidés à organiser ce dossier et
10 l'accès. Elle m'avait demandé pour une autorisation et nous
11 avait aidés avec d'autres formulaires, nous a organisé une
12 réunion à Edmonton. Moi et ma sœur Sonia, on est allés.

13 On a signé tous les dossiers. On a vu le
14 rapport d'autopsie, le rapport de police et on a demandé
15 une rencontre avec le médecin légiste et les services de
16 police d'Edmonton. Mais les services de police d'Edmonton
17 n'ont pas voulu. Ils ont dit qu'ils étaient trop occupés.
18 Donc on a laissé ça comme ça.

19 On a eu accès au rapport de police et on a
20 aussi eu notre rencontre avec les médecins légistes ce
21 jour-là, il y a environ un mois. Il y a environ
22 trois semaines. Donc ma sœur, Sonia, celle qui avait
23 demandé le rapport d'autopsie et tout. En même temps, ils
24 nous ont dit que, bien, d'accord, c'est ce qui va se
25 passer. Ils vont rencontrer les responsables des soins de

1 santé, les personnes-ressources et il va y avoir un avocat.

2 On les a rencontrés, et là en même temps
3 qu'on avait eu accès aux dossiers grâce à l'ULIF de
4 l'Alberta, Laurie Davies nous a présentés à l'équipe de
5 l'ULIF de la Saskatchewan, avec Dorothy Myo et tous les
6 membres de son équipe aussi. Donc ils nous aident avec ce
7 pour quoi on est ici aujourd'hui. Et je suis reconnaissant
8 de leur aide, les deux équipes, de l'Alberta et de la
9 Saskatchewan.

10 Je ne sais pas trop si on est les seuls qui
11 ont fait ça. Vous savez, je ne sais pas trop si on est la
12 seule famille qui a un dossier si peu à jour, 36 ans, et il
13 n'y a pas d'information qui a été remise à notre famille
14 depuis. Mais, je remercie aussi Madame
15 Christina (sic) Big Canoe de nous avoir aidés avec tout le
16 reste, aussi.

17 Vous savez, de nous avoir fait avancer si
18 loin, il n'y avait aucune pression... oui, et nous aider à
19 faire connaître notre histoire dans le cadre de l'Enquête.
20 Sans l'aide de ces personnes que j'ai mentionnées, on ne
21 serait pas ici aujourd'hui pour raconter notre histoire. Et
22 ma mère serait toujours oubliée.

23 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci d'avoir
24 expliqué ça. Et en fait, quand vous expliquiez ce
25 processus, vous parlez de l'ULIF, et je sais que beaucoup

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 de gens dans cette pièce qui suivent ce processus savent
2 peut-être ce que c'est. C'est l'Unité de liaison pour
3 l'information à l'intention des familles. Et vous avez été
4 assez chanceux d'avoir eu l'aide de l'ULIF de non pas une
5 province, mais de deux.

6 **M. LANCE STONE** : Oui.

7 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Mais ça diffère un
8 peu de ce que fait l'Enquête nationale. Donc quand on parle
9 de ces processus, parce que les gens qui regardent... ce
10 sont différents processus, mais vous avez obtenu cette aide
11 et avez pu avoir accès à des documents. Et pour vous,
12 qu'est-ce que ça a signifié, avoir ce type d'aide et avoir
13 plus de réponses grâce aux documents que l'ULIF a pu
14 obtenir?

15 **M. LANCE STONE** : Ça nous donne de l'espoir
16 dans ce sens, dans le sens de trouver des réponses plus
17 tard. On ne sait pas ce qui va arriver d'ici jusqu'à la
18 prochaine fois. On espère, comme mon frère dit, qu'on
19 pourra revenir à l'enquête prochainement, si c'est
20 possible, vous savez.

21 Pour nous, savoir ce qui en est aujourd'hui,
22 où on en est avec ce dossier et l'enquête, ça nous donne
23 beaucoup d'espoir de pouvoir au moins tourner la page. Et
24 je recommande que le système de justice soit revu. Il doit
25 y avoir plus d'information pour les peuples des

1 Premières Nations. Plus d'accès aux programmes et plus de
2 soutien pour les autres femmes et filles autochtones
3 disparues et assassinées.

4 Et il y a aussi le problème que le
5 gouvernement ignore certaines choses que les peuples des
6 Premières Nations essaient d'avoir en général. Il y a
7 beaucoup d'obstacles qu'on a dû surmonter pour nous rendre
8 où on est aujourd'hui. On se sent un peu comme si on nous
9 laissait tomber, vous savez, parce qu'ils mettent d'autres
10 obstacles, puis là, on se dit : « Oh, qu'est-ce qu'on va
11 faire? »

12 Grâce à la prière, vous savez, et à la force
13 et à la persévérance et à l'aide qu'on a eue aujourd'hui,
14 ça remet les pendules à l'heure. Vous savez, recommander
15 plus de soutien communautaire, plus d'information pour la
16 famille pour les enfants traumatisés, vous savez, et même
17 pour les familles perdues des femmes autochtones disparues
18 et assassinées.

19 Vous savez, pour nous, par exemple, on avait
20 nos grands-parents; on avait nos enseignements
21 traditionnels. On nous a enseigné comment nous conduire.
22 Mais les autres enfants? Et les autres familles? Comment
23 les parents sont censés être parents sans avoir appris
24 réellement leur vraie culture et à être forts? Vous savez,
25 on a tous eu à grandir dans un différent cadre de vie,

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 d'une façon ou d'une autre, et je recommanderais fortement
2 qu'il y ait des programmes qui soient créés pour les
3 familles sur, comme, le suicide, la santé mentale. Vous
4 savez, parler de la discrimination qui existe, parce qu'il
5 faut en parler.

6 Vous savez, et j'aimerais marcher la tête
7 haute, et pas baissée, vous savez, parce que ce serait
8 mieux pour moi d'avoir plus de confiance pour prendre la
9 parole ici et me tenir devant 10 000 personnes et leur dire,
10 oui, je m'appelle Lance Stone. Je suis un Autochtone et je
11 suis victime du problème des femmes autochtones disparues
12 et assassinées.

13 Et c'est une grosse affaire pour ma famille,
14 parce que ça nous donne l'occasion de raconter plus de
15 choses, vous savez, et de faire comprendre aux autres
16 nations d'où on vient et comment on a vécu toutes ces
17 années. Et il faut que quelque chose bouge dans le
18 gouvernement. Le gouvernement doit au moins, vous savez,
19 recommander, vous savez, plus de programmes gérés par les
20 Premières Nations, plus d'écoles gérées par les
21 Premières Nations, des centres de désintoxication, vous
22 savez? Qu'est-ce qui est arrivé à tout ce qu'il y avait
23 dans le temps? Vous savez, on ne voit pas ça dans beaucoup
24 de communautés de nos jours.

25 De nos jours, c'est la drogue, l'alcool

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 qu'on voit. Le crime, les gangs. Les enfants qui sont dans
2 ces gangs, ils vont en prison. Un jour, ils finissent dans
3 une cellule de prison. Les membres des gangs vont-ils aider
4 ces jeunes à rester en dehors? Je ne pense pas, parce que
5 j'en ai fait partie. Je sais. Je sais comment ça s'est
6 passé pour moi, parce que j'ai vécu beaucoup de crime et
7 j'ai vécu beaucoup de colère, vous savez, et j'ai perdu le
8 respect que j'avais pour moi-même.

9 Vous savez et c'est... je le vois
10 aujourd'hui avec ces jeunes; ils n'ont pas de respect
11 aujourd'hui. Les parents doivent au moins leur dire, vous
12 savez, qu'il y a des programmes, qu'il y a du monde. Il y a
13 des Aînés. Il y a beaucoup de gens qui sont vraiment
14 empathiques. Et je suis une de ces personnes qui pourraient
15 être un exemple pour les jeunes de nos jours ou même
16 d'autres personnes plus vieilles, non?

17 Bien sûr, j'ai consommé beaucoup de drogue
18 et beaucoup d'alcool dans mon temps, mais aujourd'hui, vous
19 savez, je me rends compte de ce qu'était ma vie toutes ces
20 années. Et en y repensant, quand mes frères et moi, on
21 grandissait, toutes les choses folles qu'on faisait, tout
22 l'alcool qu'on buvait et les batailles qu'on faisait, on se
23 faisait juste mal à nous-mêmes, et on faisait ça parce
24 qu'on était encore en deuil. On avait encore mal à cause de
25 nos parents. On avait vraiment besoin d'aide, mais on ne

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 pouvait pas y avoir accès, parce que personne n'était là
2 pour nous.

3 Je suis heureux d'avoir mon soutien ici, ma
4 femme, ma famille et mes tantes et... je le considère comme
5 un oncle, oncle Reggie. C'est comme ça qu'on l'appelait,
6 hein, parce qu'il était toujours là pour nous. Il nous
7 parle encore aujourd'hui, vous savez, pour nous dire que
8 nos parents étaient des personnes ... qu'ils étaient de
9 bonnes personnes. Mais ils nous ont été enlevés quand on
10 était très jeunes

11 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc Lance, je vais
12 vous poser quelques questions au sujet des documents. Et je
13 vais vous demander, par exemple, seulement les détails que
14 vous vous sentez à l'aise de donner. Mais puisque vous avez
15 eu ces documents et puisque l'ULIF d'Edmonton vous a aidé à
16 fixer un rendez-vous avec le bureau du médecin légiste en
17 chef, qu'avez-vous appris sur le décès de votre mère?

18 **M. LANCE STONE** : Ce qu'on a appris sur le
19 décès de notre mère, c'est que... dans le rapport
20 d'autopsie, ça dit que sa trachée, ou toute la... sa...
21 oui, la paroi de son œsophage et tout, ça s'était rompu,
22 c'était déchiré. C'est ça selon eux qui a causé le décès.
23 Et tous les liquides ont coulé dans son thorax et ses
24 poumons et elle s'est essentiellement noyée.

25 Mais l'autre version, ce sont les

1 déclarations de la police aussi. Dans ça, la version de la
2 police est différente. Même dans le rapport d'autopsie, la
3 conclusion est qu'elle est morte de consommation excessive
4 d'alcool. Ça, juste là, pour moi, c'est douteux, parce que
5 pourquoi elle aurait des ecchymoses partout au visage et
6 sur le corps? Pourquoi est-ce qu'ils ne l'ont pas mentionné
7 dans le rapport d'autopsie si c'est si visible?

8 Vous savez, il y a beaucoup de choses; par
9 exemple, ils disent qu'elle avait des kystes aux ovaires.
10 Elle était déjà malade et elle ne savait pas qu'elle était
11 malade. Et comment on était censés savoir ça, que notre
12 mère allait mourir, même peu importe si elle n'était pas
13 morte de la façon dont elle est morte?

14 Vous savez, le rapport d'autopsie a dit
15 qu'elle avait la cheville cassée. Ça dit que ses ecchymoses
16 étaient anciennes. Et là, dans le rapport de police, ça dit
17 autre chose; ça dit le contraire. Elle avait un œil au
18 beurre noir, noir, bleu, et vert. Et ça dit qu'il semble
19 que l'œil au beurre noir était récent. Mais le rapport
20 d'autopsie dit que ce sont d'anciennes ecchymoses.

21 Ça nous amène à la question : « Pourquoi le
22 bureau du médecin légiste conclurait quelque chose comme ça
23 si c'était autre chose? » Et ils ont demandé à un
24 pathologiste de confirmer tout ça. Même dans le rapport de
25 police, vous savez, ça dit que... d'abord, c'était une mort

1 subite. D'accord, puis là, vous racontez une autre histoire
2 plus tard, quand on la lit et ça dit : « Oh, c'était un
3 homicide, c'était une mort suspecte, à cause des ecchymoses
4 et de toutes les marques et tout et de la façon dont ça
5 s'est passé. » On ne sait rien à propos de ça. C'est ce
6 qu'on lit dans les rapports; c'est ce qu'on sait
7 maintenant.

8 Mais il y a beaucoup de questions sans
9 réponses là pour nous, vous savez, et on aimerait au moins
10 trouver des réponses, passer à autre chose, peut-être même
11 obtenir justice. Vous savez, ça ne dit pas, dans la
12 déclaration, que la personne avec qui elle était... ça n'a
13 jamais été mentionné qu'elle avait déjà des ecchymoses ou
14 d'autres choses. Ça ne dit rien de tel dans le rapport,
15 quand elle a rencontré ce gars.

16 Vous savez, encore aujourd'hui, je me
17 demande encore, vous savez, par exemple, qu'est-ce qui
18 s'est vraiment passé? Qui était cette personne? Il y a
19 beaucoup de passages raturés, vous savez, qu'ils ne veulent
20 pas nous dire. Donc, comme, ça nous faire remettre autre
21 chose en question. Comme pourquoi ma mère aurait eu AINC en
22 tant que plus proche parent pendant les 36 dernières
23 années? Sa mère était encore vivante en 1981. Elle n'est
24 morte qu'en 1986. Donc sa mère aurait été son plus proche
25 parent. Et on a appris ça que tout récemment, quand on a eu

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 le dossier. Et il y a beaucoup de questions sans réponses,
2 beaucoup de signaux d'alarme qu'on aimerait connaître, vous
3 savez, et pour lesquels on aimerait avoir des réponses.

4 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et juste pour le
5 dossier, aussi, cependant, je ne suis pas certaine si vous
6 avez votre exemplaire avec vous. Mais la lettre indique en
7 fait que certains renseignements ont été caviardés et que
8 c'est aux termes des lois, comme la loi *Freedom of*
9 *Information*. Et c'est en partie parce que vous y avez eu
10 accès. Et donc si je comprends bien, c'est l'ULIF qui les
11 a. Ils vous ont aidé en vous expliquant comment y avoir
12 accès et ça veut dire que vous avez eu accès à
13 l'information. Et donc la *Freedom of Information Act*
14 s'applique. Est-ce correct?

15 **M. LANCE STONE** : Oui.

16 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et là, l'autre chose,
17 c'est ceci, et je pense que vous l'avez déjà dit : vous
18 avez beaucoup de nouveaux renseignements, mais vous ne les
19 comprenez pas tous nécessairement. Donc parfois... qu'est-
20 ce qui vous aiderait à mieux comprendre ce qui est devant
21 vous?

22 **M. LANCE STONE** : Juste... quelque chose qui
23 nous aiderait à comprendre ce genre de dossier et, par
24 exemple, même ce genre de rapport d'autopsie et le rapport
25 lui-même seraient, comme, juste avoir accès à autant

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 d'information possible pour le monde. Notre propre dossier
2 ici est... il a été...

3 **MME SONIA BEAR** : Plus de réponses à
4 certaines de nos questions. Par exemple, le rapport de
5 police dit que c'était... ça avait l'air suspect au début,
6 parce qu'il y avait des ecchymoses sur son corps, la pièce
7 était à l'envers, et le témoin qui était avec elle au
8 moment de son décès affirme qu'il était... qu'ils dormaient
9 tous les deux l'après-midi/le soir, qu'il s'est levé et est
10 allé s'asseoir un moment, a essayé de réveiller ma mère et
11 il affirme qu'elle n'a pas réagi, donc il s'est assis et a
12 recommencé à boire et a continué à boire.

13 Puis, il a réessayé de la réveiller, et elle
14 ne réagissait pas. Et là, il a dit : « Je l'ai nettoyée. Je
15 l'ai nettoyée. J'ai mis ses vêtements, ce qu'elle avait, et
16 j'ai appelé la police. » Comme, pourquoi il ferait ça, puis
17 appellerait la police?

18 Et quand la police est arrivée, elle a dit
19 qu'il y avait du sang séché entre les doigts de ma mère et
20 qu'il y avait des taches de sang sur un chandail blanc,
21 qu'on n'a jamais vu, ou ils disent qu'ils ont perdu
22 certaines preuves. Il y a une photo, une photo Polaroid
23 qu'ils ont et qu'on n'a jamais vue et un disque de photos.
24 Et ces preuves-là, ils ont dit... ce sont celles qu'ils ont
25 perdues; ils affirment les avoir égarées ou quelque chose

1 comme ça?

2 Donc je veux des réponses à ces questions
3 et, vous savez, si un interprète peut nous expliquer en
4 anglais, c'est bon. Je ne sais pas de quelle autre façon le
5 dire, désolée. Mais ce sont celles-là que je voudrais
6 connaître, ce genre de questions. Comme, pourquoi ce gars-
7 là l'a nettoyée avant d'appeler la police, vous savez?
8 Est-ce qu'il cachait quelque chose?

9 Et puis il y avait un autre témoin qui l'a
10 vu se battre avec un autre gars dehors avant d'aller en
11 haut avec ma mère. Comme, on se pose ces questions. Comme,
12 pourquoi il s'est battu avec ce gars-là? Est-ce que c'était
13 à cause de ma mère? Les deux se connaissaient-ils avant? Et
14 pourquoi elle avait tant d'ecchymoses? Sa tête, sa
15 poitrine, son pied, ses doigts... comme, ce sont les
16 réponses que je veux avoir et entendre.

17 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Donc je
18 comprends que ça a été décrit comme une mort suspecte. Est-
19 ce que quelqu'un vous a dit si la police d'Edmonton a
20 considéré ça comme une affaire non résolue ou en cours?

21 **M. LANCE STONE** : Non, ils n'ont même pas
22 communiqué avec nous. Je ne sais pas trop...

23 **MME SONIA BEAR** : Vous n'avez jamais parlé
24 à...

25 **M. LANCE STONE** : Non, on n'a pas parlé au

1 service de police d'Edmonton pendant qu'on était ici.

2 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Vous venez juste
3 d'avoir le dossier?

4 **M. LANCE STONE** : Oui.

5 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et le rapport du
6 coroner, la cause de décès est accidentelle?

7 **M. LANCE STONE** : Oui.

8 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc vous avez des
9 questions parmi, disons, les renseignements que vous avez
10 maintenant?

11 **MME SONIA BEAR** : Oui.

12 **M. LANCE STONE** : D'accord. C'est encore une
13 affaire non résolue à ce jour. Ils l'ont fermé en 51 jours,
14 son dossier. Ils... je ne sais pas, dans ce temps-là, il
15 n'y avait pas d'Internet, pas vrai? Il n'y avait que du
16 papier, et tout ce qu'on remplissait, c'était du papier. Et
17 ils ne recueillaient pas l'ADN dans ce temps-là. Il n'y
18 avait aucun test dans le temps. Ils avaient les preuves qui
19 étaient là. Et dans le dossier, ça dit que le chef de
20 police avait... il n'y avait pas... l'espace était limité
21 pour les dossiers dans ce temps-là, c'est ce qu'ils ont
22 écrit dans les rapports. Donc, ils voulaient détruire les
23 preuves.

24 Ça dit, à l'époque, le 3 septembre 1981,
25 qu'ils ont détruit les échantillons de sang, des trucs

1 comme ça. Le chef des services de police d'Edmonton a
2 autorisé ça. Et nous? Pourquoi... on était où dans cette
3 autorisation à fermer son dossier?

4 Oui, ils ont même pensé qu'elle était Métis.
5 Elle n'avait pas de pièce d'identité sur elle; aucun
6 document à Edmonton. Ses empreintes digitales, ils les ont
7 prises et elles ne sont pas sorties à Edmonton, ni même en
8 Alberta. Ils ne connaissaient pas son nom. Même avec...
9 elle était considérée Jeanne Untelle numéro 5, comme je
10 l'ai mentionné plus tôt. Tout ça était douteux.

11 Et quand j'ai appelé AINC et que j'ai
12 demandé : « Vous avez un dossier sur Sylvia Stone? » Ils
13 ont dit : « Non. » Jeanne Untelle est un nom inconnu, une
14 personne inconnue. Et c'est comme ça qu'elle était
15 considérée quand... sur la scène du crime et tout, n'est-ce
16 pas? Et même son deuxième prénom n'était pas correct. Son
17 deuxième prénom, c'est Dorothy, et dans son dossier, ça dit
18 Lynn, Sylvia Lynn.

19 Donc, comme, il y a beaucoup de questions
20 sans réponses qu'on aimerait connaître. Même son adresse
21 n'était pas connue. Qu'est-ce qui est arrivé à toutes les
22 preuves, comme le journal avec la tache de sang dessus? Il
23 a été ramassé au sol au pied du lit. Il y avait un t-shirt
24 jaune ramassé au sol. Qu'est-ce qu'on a fait de ça? Son
25 soutien-gorge a ramassé au même endroit et au même moment,

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 et c'était la pièce numéro 2. Qu'est-ce qui est arrivé à
2 toutes les pièces qui ont été ramassées sur la scène du
3 crime, en plus de son jean, ses sandales, sa pièce
4 d'identité, un chandail vert... qu'est-ce qu'on a fait de
5 toutes ces pièces que les agents ont ramassées?

6 Vous savez, ils ne nous ont jamais avisés de
7 rien dans les 36 dernières années. Et pourquoi ils
8 fermeraient une affaire non résolue comme ça en 51 jours?
9 Ça ne rime tout simplement à rien.

10 Ils ont aussi pris la déclaration de deux
11 autres témoins en même temps, non? Et ces personnes, on ne
12 sait pas si elles sont encore vivantes. On ne sait pas si
13 elles connaissaient notre mère ou ce qui est arrivé. Il y a
14 beaucoup de questions sans réponses ici dans ce dossier
15 qu'on aimerait savoir aujourd'hui. Et personne n'a même été
16 accusé. La personne qu'ils ont interrogée, qui était là
17 avec elle, a dit qu'ils... que lui et un ami étaient dans
18 un bar en train de boire avant de rencontrer ma mère là et
19 de lui demander d'aller chez lui, comme, d'aller dans sa
20 chambre pour boire avec lui. Qui est cette autre personne?

21 Vous savez, on ne sait pas, vraiment, trop
22 de choses. La déclaration n'en dit pas vraiment beaucoup à
23 propos de quoi que ce soit. Même avec la déclaration des
24 témoins, ça n'a vraiment aucun sens. Il dit qu'il a dormi
25 trois heures et qu'il s'est levé et a essayé de réveiller

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 ma mère, et puis, on ne sait rien... ça ne dit pas vraiment
2 grand-chose, à propos de la période qui s'est écoulée, du
3 monde qui était là. Ça ne nous dit rien que ce gars a même
4 mentionné quoi que ce soit comme : « Ouais, elle avait des
5 ecchymoses quand je l'ai rencontrée. » Ça ne dit rien de
6 tout ça dans les rapports.

7 Donc on aimerait demander des réponses, vous
8 savez, même à cet assistant du pathologiste, son assistant
9 dans ce rapport du médecin légiste. Parce qu'on avait parlé
10 au gars pour le rapport du médecin légiste et il n'a jamais
11 vraiment mentionné quoi que ce soit, parce que c'était
12 seulement, comme, une réunion de 27 minutes. Et il l'a un
13 peu faite à la hâte. Donc il ne nous a pas vraiment donné
14 de réponses. C'était, comme, bien, oui... et il semblait
15 comme nerveux de nous voir là, 36 ans plus tard, à poser
16 des questions sur notre mère.

17 Vous savez, c'était sa première année à cet
18 emploi aussi. Donc il a probablement... il est là dans ce
19 bureau du médecin légiste depuis 36 ans. Vous savez,
20 pourquoi il ne pouvait pas nous donner plus d'information?
21 Oui. Et on ne pouvait pas comprendre les termes médicaux
22 qu'il nous donnait, donc on a dû, comme, avoir de l'aide
23 d'autres personnes, vous savez, pour mieux comprendre où on
24 en est aujourd'hui.

25 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc aviez-vous

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 d'autres commentaires que vous vouliez faire sur ces
2 documents avant qu'on passe à quelques dernières questions?

3 **M. EVERETT STONE** : J'ai lu le dossier aussi;
4 je comprends ce qui est dedans. S'il y avait moyen de
5 trouver peut-être ces anciens détectives, peut-être les
6 témoins, si quelqu'un pouvait les joindre d'une façon,
7 s'ils sont encore vivants. Je ne sais pas comment l'Enquête
8 va examiner ça, mais on va laisser ça entre vos mains de
9 trouver toutes ces réponses qu'on cherche ici.

10 Je ne veux pas trop en dire sur le dossier
11 moi-même, mais y'a beaucoup de paperasse là-dedans. Ça n'a
12 juste aucun sens.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc tout d'abord, je
14 sais que vous avez raconté beaucoup de choses et on
15 l'apprécie. C'est à ce moment où je dis : a-t-on oublié
16 quelque chose? Voulez-vous ajouter quelque chose avant que
17 la commissaire Audette ait des questions ou des
18 commentaires pour vous? Quelque chose qu'on a oublié ou que
19 vous voulez dire, un dernier mot?

20 **MME SONIA BEAR** : Je veux juste remercier
21 tout le monde pour l'aide qu'ils nous ont apportée jusqu'à
22 maintenant et votre soutien et vos bras ouverts. Et à la
23 famille et aux amis, j'aimerais dire merci à tous. Merci.

24 **M. EVERETT STONE** : *Hay-Hay*. C'était un
25 honneur de venir vous parler. Merci à tout le monde qui

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 s'est présenté aujourd'hui. Merci à ma famille et à Reggie
2 d'être venus s'asseoir avec nous aujourd'hui. Je vais
3 retourner chez moi ce soir, donc c'était bien de vous avoir
4 tous rencontrés. *Hay-Hay*.

5 **M. LANCE STONE** : J'aimerais en voir plus
6 dans le gouvernement, comme, le gouvernement lui-même,
7 comme, même avec les services de police d'Edmonton, vous
8 savez, le rapport de ce médecin légiste, les bureaux, ils
9 prennent tous des contrats du gouvernement. Ils signent ces
10 contrats avec le gouvernement pour assister, aider et
11 essayer d'aider les autres, les communautés et les
12 établissements du gouvernement avec les peuples des
13 Premières Nations et les autres.

14 On doit les tenir responsables de ce qu'ils
15 font, surtout avec les peuples des Premières Nations, parce
16 que beaucoup d'entre eux, ils prennent des contrats du
17 gouvernement et ne les respectent pas. De cette façon, de
18 ce que je sais, c'est de la fraude contre le gouvernement.
19 Ça mène aussi à de la corruption dans le système de
20 justice. J'ai l'impression que c'est là qu'on en était avec
21 le dossier de notre mère.

22 Vous savez, ils nous ont laissés tomber. Le
23 gouvernement nous a laissés tomber. Les services de police
24 d'Edmonton nous ont laissé tomber. La Ville d'Edmonton nous
25 a laissés tomber en ne restant même pas en contact avec

1 nous pendant 36 ans. Et c'est long pour une famille qui
2 attend des réponses.

3 Vous savez, j'aimerais voir dans le système
4 de justice un genre de programme qui pourrait être créé
5 pour les Premières Nations, au lieu d'avoir toujours des
6 obstacles placés devant vous, pour avoir accès à ce que les
7 peuples des Premières Nations essaient de recevoir
8 aujourd'hui.

9 La pauvreté qui existe, vous savez, les
10 logements dans les réserves, l'eau... vous savez, c'est
11 beaucoup de choses que nous, les Premières Nations dans les
12 réserves, on vit encore comme ça aujourd'hui, comme il y a
13 30, 40 ans, on vit encore comme ça aujourd'hui. On vit
14 encore dans ces vieilles maisons. Les vieilles maisons dans
15 les réserves sont encore utilisées. Le monde, les Aînés
16 deviennent malades à cause de ça.

17 Vous savez, où le gouvernement est-il tenu
18 responsable de ce genre d'affaires dont on a besoin, nous,
19 les Premières Nations? Vous savez, il faut changer
20 certaines politiques au gouvernement pour nos
21 Premières Nations, parce que si on ne le fait pas, on va
22 juste tomber dans ce système. Regardez la population des
23 Premières Nations dans le système correctionnel
24 aujourd'hui; c'est incroyable et renversant, parce que la
25 plupart des gens qui sont en prison sont des

1 Premières Nations.

2 Et il y a eu toutes ces choses qui étaient
3 présentées dans l'Edmonton Sun d'Alberta, dans les journaux
4 et aux nouvelles, qui disent que les Premières Nations et
5 les Noirs ont quatre à cinq fois plus de chances de devoir
6 présenter leur carte d'identité que les non-Autochtones. Et
7 c'est la triste réalité de nos jours partout au Canada et
8 en Amérique du Nord.

9 Donc on a besoin de trouver des réponses, ou
10 on a besoin d'un genre de programme ou de programmes mis en
11 place qui aideraient mieux nos Premières Nations. Et c'est
12 principalement le travail des policiers dans des enquêtes
13 comme celle-ci; 36 ans d'attente pour cette dame ici, pour
14 des réponses, et en tant que famille assise ici
15 aujourd'hui, 36 ans plus tard, on attend encore les
16 réponses. Et on a besoin de meilleurs services policiers.
17 On a besoin de plus d'information pour nos
18 Premières Nations. On a besoin d'avoir accès à plus de
19 financement du gouvernement pour les soins de santé, vous
20 savez, le logement. Ça n'a pas encore été réglé à l'heure
21 actuelle.

22 Et je suis heureux d'être ici aujourd'hui et
23 d'être assis devant l'Enquête, devant vous, vous savez, et
24 devant tout le monde, parce qu'ils ne connaissent pas notre
25 histoire et je suis heureux de l'avoir racontée. Et, je

Lance Stone, Everett Stone et Sonia Bear
(Sylvia Stone)

1 l'espère, il y aura une prolongation à cette enquête, parce
2 qu'il y a... ce sera terminé dans 16 mois, selon ce que
3 j'ai entendu. Donc ce serait une autre chose qu'on
4 recommanderait, la prolongation de cette enquête, pour que
5 d'autres familles puissent raconter leur histoire juste
6 comme on vient de le faire aujourd'hui. Et c'est pas mal
7 tout ce que j'ai à dire. Merci.

8 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Madame la
9 Commissaire Audette, avez-vous des questions ou des
10 commentaires pour la famille?

11 **LA COMMISSAIRE AUDETTE** : Merci beaucoup,
12 Maître Big Canoe. Avant de dire mes commentaires, je dois
13 dire *merci beaucoup*. Merci de nous avoir montré et d'avoir
14 montré au reste du Canada toute votre force, votre courage,
15 votre résilience, mais votre volonté et votre... je ne sais
16 pas comment on le dit en anglais... je veux avoir des
17 réponses.

18 Et il y a peu de temps, on a présenté un
19 rapport provisoire sur le travail de nombreux rapports
20 faits dans les 20 à 30 dernières années, 90 rapports
21 environ. Et quand ils ont créé cette enquête, c'était à
22 cause des femmes, des hommes, qui ont poussé pendant de
23 nombreuses années les familles et les survivantes. Donc
24 *merci beaucoup*.

25 Beaucoup ont dit qu'on veut savoir ce qui

1 est arrivé à notre mère, à notre proche. On veut savoir
2 comment l'enquête s'est passée, ce qui a mal tourné ou ce
3 qui était là. Ils espéraient, aussi, quand on a lu les
4 rapports préenquête et quand on rencontrait les familles,
5 que cette enquête enquêterait de nouveau, rouvrirait les
6 dossiers. Ça a été demandé par une organisation au
7 gouvernement dans l'exercice préalable à l'Enquête. Mais
8 quand ils ont créé cette enquête, ils ne nous ont pas
9 confié ce mandat. Ils ne nous ont pas donné ce pouvoir, la
10 capacité et le « ok », on va rouvrir toutes ces affaires.

11 Donc c'est pour ça qu'on appuie de nouveau
12 une ancienne recommandation. On ne l'a pas inventée. Donc
13 on remet ça sur la table pour dire au gouvernement fédéral
14 et à tous les gouvernements qui nous écoutent que les
15 familles méritent des réponses, qu'elles ont besoin de
16 réponses, pour de nombreuses bonnes raisons, mais aussi
17 pour des raisons qui concernent les droits de la personne.

18 Et je n'ai pas peur de dire aujourd'hui
19 qu'on exhorte le gouvernement fédéral à mettre en place
20 deux choses. S'assurer qu'on puisse vous envoyer, en tant
21 que membres de la famille, ce qu'on demande de créer... je
22 ne sais pas en anglais, c'est dans le rapport, quand vous
23 sentez que votre dossier ou le dossier de votre mère n'a
24 pas été géré correctement, que des experts puissent le
25 revoir et faire cet exercice.

1 Et oui, vous avez mentionné la prolongation,
2 mais je dois dire la deuxième chose. On n'est pas la
3 police. Je ne suis même pas avocate, mais je suis quelqu'un
4 de passionné. On ne peut pas être la police dans cette
5 situation, mais je veux m'assurer que les commissaires
6 ainsi que notre équipe juridique et tout le reste de
7 l'équipe dans cette Enquête, qu'on s'assure de regarder
8 tous les dossiers, qu'on puisse poser les bonnes questions,
9 la bonne question ou la question précise quand on fera
10 cette phase avec les institutions.

11 Donc je vais avoir besoin de votre aide. Les
12 commissaires vont avoir besoin de votre aide au sujet de ce
13 qu'on doit demander. Vous savez, s'assurer d'utiliser cette
14 initiative, cette occasion, d'écrire la bonne question. Et
15 c'est quelque chose de très important selon moi. Ils vous
16 écoutent. Peut-être qu'ils ne sont pas tous dans cette
17 pièce, mais ils vous écoutent. Et ils savent aussi... en
18 français on dit (s'exprime en français). Je ne vais pas le
19 dire en anglais, je vais le dire d'une plus belle façon :
20 j'ai une tête de caribou, très têtue. D'accord? Ou tête
21 d'orignal. Que je vais revenir et m'assurer que mes
22 collègues, les autres commissaires, qu'on doit poser ces
23 questions aux institutions.

24 Et on va avoir de l'aide, évidemment, de
25 Maître Big Canoe, et c'est l'engagement. Est-ce qu'on va

1 avoir des réponses? Qui sait? Mais on va pousser. On va
2 pousser. Et mon engagement envers vous aussi, ou ma
3 question, avez-vous demandé toutes les pièces manquantes
4 dans le dossier de la police? J'ai pu regarder rapidement;
5 où sont-elles? Est-ce qu'on vous a donné une réponse?

6 **M. LANCE STONE** : Ils nous ont dit, quand on
7 a posé la question, ils nous ont dit qu'elles ont disparu.

8 **LA COMMISSAIRE AUDETTE** : Elles ont disparu?

9 **M. LANCE STONE** : Elles ont disparu, oui. Ils
10 ont dit les avoir égarées dans les services de police
11 d'Edmonton. Donc qui sait? Comment des preuves
12 disparaissent comme ça, vous savez?

13 **LA COMMISSAIRE AUDETTE** : Avez-vous rencontré
14 la police? Vous ont-ils donné des explications sur le
15 dossier ou le rapport?

16 **M. LANCE STONE** : Non. Ils n'ont même pas...
17 ils étaient trop occupés pour juste...

18 **LA COMMISSAIRE AUDETTE** : Vous avez fait la
19 demande?

20 **M. LANCE STONE** : Oui, on a fait la demande.

21 **LA COMMISSAIRE AUDETTE** : D'accord.

22 **M. LANCE STONE** : On a même demandé qu'ils
23 s'assoient avec nous pour nous parler de ce dossier.

24 **LA COMMISSAIRE AUDETTE** : D'accord.

25 **M. LANCE STONE** : Ils n'ont même pas réagi.

1 Ils ont trouvé un genre d'excuse.

2 **LA COMMISSAIRE AUDETTE** : D'accord. Je les
3 encourage à s'asseoir avec vous. Fortement. *Merci beaucoup.*
4 *Merci beaucoup*, et pour la famille derrière aussi, ou aux
5 côtés... là maintenant, vous êtes derrière, mais je suis
6 sûre que vous êtes à leurs côtés. Je dis toujours quand ils
7 disent... quand il y a un grand homme, il y a une femme
8 derrière. Non, non, non, elle est à côté. Il y a une grande
9 femme aussi à côté. Et c'est merveilleux que vous ayez
10 amené votre fille, Angel, ou le cadeau spécial. Et c'est
11 pour ça qu'on fait ça, pour nos enfants. *Merci beaucoup,*
12 *beaucoup, beaucoup.* *Merci beaucoup.*

13 **M. LANCE STONE** : Merci.

14 **LA COMMISSAIRE AUDETTE** : Expliquez en
15 anglais; vous êtes meilleure que moi.

16 **ME CHRISTA BIG CANOE** : D'accord. La
17 Commission veut en fait prendre le temps de vous remettre,
18 à vous trois, un cadeau sacré, pour avoir raconté votre
19 histoire sacrée sur votre mère. Et ce cadeau sacré vient
20 des grand-mères, les matriarches de Haida Gwaii. Le conseil
21 a décidé que pour appuyer les familles qui vivent ce
22 processus, elles voulaient recueillir et offrir des plumes
23 d'aigle aux gens qui ont eu le courage de raconter leur
24 histoire et pour leur parcours à venir, que ce soit la
25 guérison ou juste le fait de raconter votre histoire. Et

1 donc elles ont commencé à faire ça.

2 Et là, évidemment, on ne trouve pas tant de
3 plumes d'aigle. Donc elles ont lancé un appel aux autres.
4 Et donc beaucoup maintenant donnent des plumes à la
5 Commission pour qu'elles vous soient remises, comme les
6 matriarches, les grand-mères matriarches de Haida Gwaii
7 l'ont fait.

8 Il y a aussi un autre cadeau, et c'est du
9 thé du Labrador. Et madame la commissaire Audette vient du
10 Labrador, donc pour elle c'est un cadeau spécial... c'est
11 spécial de pouvoir vous le donner.

12 Et, en fait, Reg va juste dire quelque chose
13 ici aussi.

14 **M. REG BUGLER** : J'aimerais juste dire
15 quelques commentaires relatifs à ce processus qui vient de
16 se passer ici ce soir. Très, très redéclencheur pour la
17 famille. Et beaucoup de déclarations ont été faites très
18 courageusement et avec confiance par la famille. On
19 aimerait les remercier pour toutes leurs recherches et leur
20 diligence pour essayer de tourner la page.

21 Ce qui est important ici, c'est que la
22 plupart des familles qui se présentent devant la
23 Commission, elles ont besoin de tourner la page. Et en tant
24 qu'Autochtones de partout au Canada, on a une idéologie
25 spirituelle différente de celle de l'Occident. On a besoin

1 de tourner la page quand on perd quelqu'un qui va dans la
2 prochaine phase de son parcours spirituel.

3 Et dans ce cas-ci, je ne savais même pas et
4 c'est vrai que les jeunes enfants n'avaient pas le droit
5 d'aller aux veillées il y a des années. Même s'ils savaient
6 que leur défunte mère était là, ils n'avaient pas le droit
7 d'y aller dire leurs adieux. Peut-être que Sonia était
8 assez vieille pour y entrer à l'insu, mais les autres n'ont
9 pas eu le droit d'y aller. Donc toutes ces années, ils ont
10 vécu avec ça. Ils ne pouvaient même pas y aller et dire
11 leurs adieux à leur mère couchée dans son cercueil.

12 Beaucoup de familles ici qui comparaissent
13 partout au Canada, elles ne peuvent pas tourner la page
14 sans cérémonie. De droit, le gouvernement fédéral devrait
15 contribuer des fonds monétaires pour qu'elles organisent
16 une cérémonie, comme un banquet, ou peut-être même une
17 danse en rond commémorative, pour pouvoir ramener, vous
18 savez, l'esprit de leur ancêtre dans la cérémonie et
19 envoyer leurs ancêtres dans ce... (mot autochtone), qu'ils
20 disent en cri. Le paradis.

21 Beaucoup de peuples autochtones, c'est leur
22 idéologie de faire ça. Si vous pouviez offrir de l'argent
23 pour ça, ce serait véritablement apprécié. Ça permettrait à
24 ces gens de tourner la page pour de bon; ça leur
25 permettrait enfin d'être en paix. Même si on ne peut pas

1 avoir de réponses des anciens enquêteurs, vous savez, qui
2 ne savaient pas trop ce qu'ils faisaient, ceux qui ont
3 examiné les faits, je pense que ça doit être abordé à un
4 moment donné.

5 Il est très important que vous envisagiez
6 sérieusement à ce que je dis, parce que c'est vrai. Ils ont
7 besoin d'une certaine aide pour pouvoir tourner la page.
8 Tous les autres gestes ne veulent rien dire. Il fallait
9 juste que je dise ça, parce que je ne me rendais pas compte
10 qu'ils n'ont pas pu dire au revoir à leur mère, même
11 lorsqu'elle était couchée dans son cercueil.

12 Oui, une partie du cadeau qu'on m'a donné,
13 j'imagine, sert à ça, mais quand même. Il y a encore
14 d'autres choses qu'ils veulent faire en mémoire de leur
15 magnifique mère. Je me souviens d'elle, vous savez, et
16 maintenant sa petite-fille porte ce nom, Femme Ange. Sylvia
17 était comme ça. Elle était un ange pour beaucoup. Elle
18 était très... elle avait une personnalité très enjouée,
19 vous savez; je ne sais pas. Les gens se sentaient bien avec
20 elle, riaient. Et malheureusement, elle a eu, vous savez,
21 un destin tragique. Je me suis dit que j'aimerais juste...

22 Et je remercie Lance de m'avoir adopté en
23 tant qu'oncle. Je vais le prendre en tant que fils à partir
24 de maintenant. Et même, vous savez, les autres garçons
25 s'ils veulent, et Sonia, si elle veut. Je peux être leur

1 oncle. *Hay-Hay*.

2 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Madame la
3 Commissaire Audette, je crois que ça conclut les audiences
4 pour aujourd'hui ici et je crois que les audiences
5 recommencent demain dans la salle des audiences période des
6 questions n° 1, dans cette pièce, à 9 h. Donc si vous pouvez
7 lever officiellement la séance, ce serait parfait.

8 Merci. Donc on a fini pour la journée.

9 Merci.

10 **--- Pièces (code : P01P06P0103)**

11 **Pièce 1** : Copie numérique de la seule photographie que
12 la famille a de Sylvia, affichée sur les
13 écrans pendant l'audience publique.

14 **Pièce 2** : ****SOUS SCELLÉ**** Lettre de présentation du
15 service de police d'Edmonton.

16 **Pièce 3** : ****SOUS SCELLÉ**** Lettre du ministère de la
17 Justice et du Procureur général de l'Alberta.

18

--- La séance est levée à 18 h 37.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 13 février 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.